

100

PERSONNALITÉS QUI FONT LA SUISSE ROMANDE

FORUM DES 100 *En cette année électorale, qui sont les futurs virtuoses de la politique ? Alors que l'environnement angoisse les Suisses, qui sont les champions du business vert ? Et, quels artistes et scientifiques nourrissent nos rêves pour demain ?*

COORDINATION DU DOSSIER: CHANTAL TAUXE
DESSINS ORIGINAUX: LÉA LUND

Trois ans après la création du Forum des 100, nous pouvons bien l'avouer: découvrant notre première liste de 100 personnalités qui font la Suisse romande, beaucoup ont douté que nous puissions chaque année mettre en évidence autant de nouveaux talents. D'autres ont persiflé: réduire le génie de ce coin de pays à 100 personnes, n'est-ce pas une démarche élitiste, une prime aux notables ? La publication de notre troisième liste démontre l'extraordinaire vitalité de la région qui est la nôtre, et prouve que les sources de talents, aujourd'hui comme hier, ne se tarissent pas: elles ne cessent de se renouveler, de surprendre et de ravir.

Pour mieux faire saisir la démarche du Forum des 100, il nous faut peut-être lever le voile sur quelques secrets de fabrication. Comment la rédaction de L'Hebdo établit-elle son inventaire annuel d'heureuses natures et d'âmes entreprenantes ? D'abord, chaque journaliste plonge dans ses notes, cherche conseil auprès de ses sources, et scanne l'horizon de la nouveauté dans son secteur de spécialisation. Puis, il jette un oeil sur l'actualité, et un autre sur les thèmes de discussion du Forum. Nous parlerons le 31 mai de développement durable et de la place de la Suisse dans le monde, du thème majeur de préoccupation des Suisses ces derniers mois, et d'une priorité essentielle à nos yeux, mais snobée par les partis politiques en cette année électorale. Nous choisissons alors des personnalités qui s'illustrent dans ces deux secteurs. Nous consultons également les lauréats des années précédentes, en leur demandant de parrainer quelques candidats. Ainsi le bocal médiatique ne tourne-t-il pas sur lui-même, mais s'ouvre-t-il à d'autres réseaux.

Au final, nous procédons à de subtils arbitrages, ménageant autant la crédibilité de la démarche que nos enthousiasmes et ceux de nos exceptionnels collaborateurs extérieurs. Le Forum des 100, work in progress toujours perfectible, s'installe ainsi dans l'agenda romand comme une plate-forme d'échanges d'idées et un lieu de rencontres inédites. Le succès est au rendez-vous, puisque ce 31 mai à l'Université de Lausanne, nous attendons plus de 600 invités.



**NATACHA
KOUTCHOUMOV**
Comédienne.

RAYMOND BURKI
Dessinateur de presse.



**ESTHER
MAMARBACHI**
Présentatrice
du 19.30.

**CHRISTOPHE
DARBELLAY**
Président du Parti
démocrate-chrétien.

**SERGIO
MARCHIONNE**
Président de la SGS et
patron du groupe Fiat.



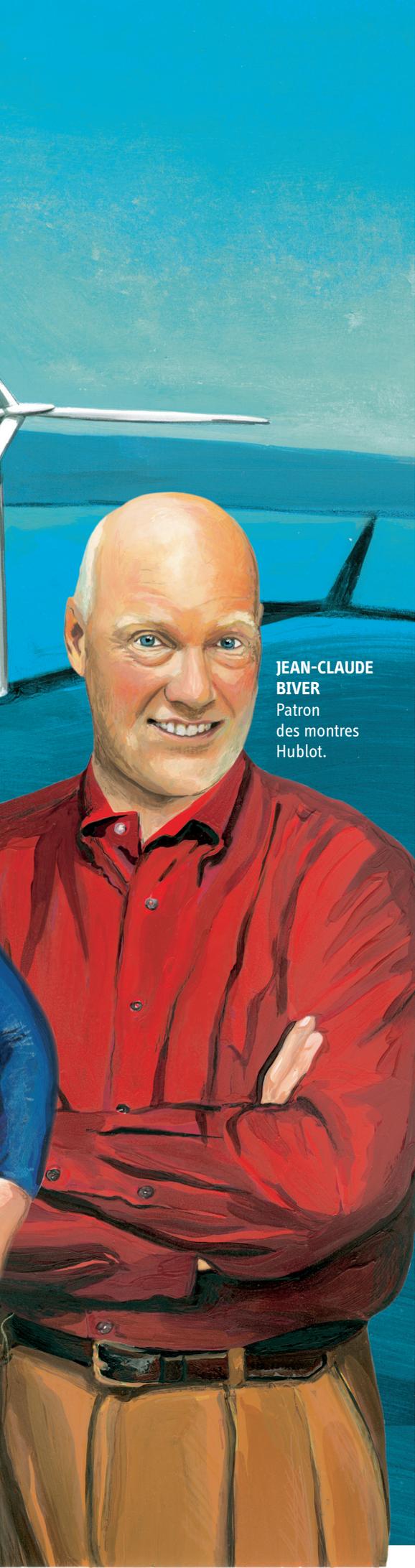
DIDIER CUCHE
Champion du monde
de descente.

**MONIKA
DUSONG**
Présidente de
la Fédération
romande des
consommateurs.

BERNARD NICOD
Promoteur immobilier.



LA LISTE DES ACTEURS 2007



JEAN-CLAUDE BIVER
Patron
des montres
Hublot.

ESPOIRS

Pages 84 à 90

Chevalley Isabelle
Djourou Johan
Domjan Raphaël
Dupont Nicole
Faiss Raphaël
Girardin Vincent
Küng Gugler Anne
Luisier Christelle
Mauch Frédéric et Olivia
Montangero Stéphane
Nantermod Philippe
Ridoré Carl-Alex
Stuedler Barbara

LEADERS

Pages 92 à 109

Arlettaz Dominique
Bazire Louis
Bertani Lorella
Bichsel Stefan
Borle Alain
Brunschwig Nicolas
Captier Christian
Cina Jean-Michel
Corminboeuf Pascal
Coté Jacqueline
Crettenand André
Cuche Didier
Darbellay Christophe
De Luca Guerrino
Dumas Bernard
Dusong Monika
Fluckiger Chris
Fournier Jean-Marie
Grivel Jacques
Grosjean Pierre
Hoesli Eric
Huguenin Marianne
Krähenbühl Francis
Lador Yves
Lingjaerde Sven

Longet René
Lorange Peter
Mamarbachi Esther
Marchionne Sergio
Margelisch Claude-Alain
Meylan Georges-Henri
Michelsoni Claudio
Pfund Roger
Recordon Luc
Rochebin Darius
Sigrist Gabriel
Stöckli Hans
Tschopp Gérard
Tschumi Bernard
Von Känel Walter

BÂTISSEURS

Pages 110 à 121

Bachelard Brigitte
Biver Jean-Claude
Borschberg André
Buchmann Michel
Carroz Blaise
Catsicas Stefan
Darany Tatjana
De La Rochefoucauld Paul
Derder Fathi
Favre Eric
Freymond Dominique
Jaquillard Linda
Kamm Michael
Maire Frédéric
Mock Elmar
Nicod Bernard
Nordmann Roger
Progin Philippe
Reymond Antoine
Ridet Marc
Rochat Jean-Philippe
Salamin Claude-Michel
Stauffer Raymond
Stretti Enzo
Vibourel Guy

ARTISTES et provocateurs

Pages 122 à 131

Armleder John M.
Attinger Gilles
Béhar Yves
Bolli Cristiana et Laurent
Bonnard Geneviève
Burki Raymond
Chollet Alain
Décaillet Pascal
Furrer Grégoire
Gygi Fabrice
Grobéty Anne-Lise
Jendly Roger
Junod François
Koutchoumov Natacha
Martin Denis
Prod'Hom Chantal
Recrosio Frédéric
Woeffray Denis

PENSEURS et scientifiques

Pages 132 à 139

Ballif Christophe
Beniston Martin
Chappuis Christine
Croquette-Krokar Marina
Erkman Suren
Evans Lyn
Graesslé Isabelle
Hertz Ellen
Jaccard Michel
Jenni Peter
Magnenat-Thalmann Nadia
Markram Henry
Reuss-Decrey Elisabeth
Smadja Claude
Tafti Mehdi
Virdee Tejinder
Zwahlen François



LES ACTEURS DES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS 2005 ET 2006

Le magazine «L'Hebdo» choisit chaque année 100 personnalités de tous horizons qui «font» la Suisse romande, les convie à participer au Forum des 100 et les fait connaître aux Romands via un numéro spécial paraissant le jour de la conférence. La liste est renouvelée chaque année; il ne s'agit donc pas d'un classement. Ci-dessous, par ordre alphabétique, la liste des nominés 2005 (publiée le 9 juin 2005) et 2006 (publiée le 18 mai 2006). La fonction indiquée est celle occupée au moment de la publication.

Patrick Aebischer, président EPFL | Tibère Adler, directeur général Groupe Edipresse | Facundo Agudin, chef d'orchestre | Andres Andrekson (Stress), rappeur | Emmanuelle Antille, vidéaste | Metin Arditi, financier et écrivain | Lionel Baier, réalisateur | Thierry Barbier-Muller, président Société privée de gérance | Andrea Bassi, architecte, Bassi Carella | Elisabeth Baume-Schneider, présidente du Gouvernement jurassien | Philippe Becquelin (Mix & Remix), dessinateur | José Bélanger-Simko, fondatrice Toutmorrow | Léonard Bender, avocat, vice-président PRD Suisse | Sami Benhadi, créateur, Körner Union | Marc-André Berclaz, président HES-SO | Alain Berset, conseiller aux Etats, Fribourg | Ernesto Bertarelli, CEO Serono | Nicolas Bideau, chef Centre politique étrangère culturelle DFAE | Dominique F. Biedermann, directeur Ethos | Anne Bisang, directrice Comédie de Genève | Sandra Bise, directrice RH Stryker Spine SA | Beat Bolzhauser, CEO Stadler Stahlguss, Bienne | Stephanie Booth, blogueuse | Daniel Borel, fondateur Logitech | Théo Bouchat, membre Direction générale Edipresse Suisse | Jacques Bourgeois, directeur Union suisse des paysans | Jean-Pierre Bourquard, administrateur Futuris | Pascal Bourquard, administrateur Futuris | Peter Brabeck, CEO Nestlé | Peter Braunwalder, CEO HSBC Private Bank (Suisse) SA | Daniel Brélaz, syndic de Lausanne | Jean-Stéphane Bron, cinéaste | Pascal Broulis, conseiller d'Etat, Vaud | Martine Brunschwigg Graf, conseillère d'Etat, Genève | Didier Burkhalter, conseiller national, Neuchâtel | Marc Bürki, fondateur Swissquote | Philippe Burrin, directeur HEI | Antoine Cahen, designer | Philippe Cahen, designer | Bertrand Cardis, directeur Décision SA | Patrick Chappatte, dessinateur de presse | Isabelle Chassot, conseillère d'Etat, Fribourg | François Cherix, secrétaire général, Conseil de Suisse occidentale | Philippe Chevrier, chef Domaine de Châteauvieux | Christian Chevrolet, rédacteur en chef Bon à Savoir | Oriane Collins, présidente Fondation Little Dreams | Xavier Comtesse, directeur antenne romande Avenir Suisse | Christian Constantin, président FC Sion et promoteur | Julian Cook, fondateur FlyBaboo | Robin Cornelius, fondateur et directeur Switcher | Pascal Couchepin, conseiller fédéral, DFI | Philippe Cramer, designer, Cramer&Cramer | Robert Cramer, conseiller d'Etat, Genève | Fernand Cuche, paysan et conseiller d'Etat, Neuchâtel | Ignacio Dahl Rocha, architecte | Omar Danial, président Manotel | Jean-Pierre Danthine, directeur Swiss Finance Institute, professeur HEC Lausanne | Didier de Courten, chef Hôtel Le Terminus | Jacques de Haller, président FMH | Sophia de Meyer, fondatrice Whitepod | Jacqueline de Quattro, avocate, municipale, La Tour-de-Peilz | Daniel de Roulet, écrivain | Francesco de Rubertis, associé, Index Ventures, Genève | Anne-Marie de Weck, associé-gérant, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie | Bernard Decrauzat, directeur général, Hospices cantonaux, CHUV | Carlos Dias, fondateur Roger Dubuis | Denis Duboule, président section biologie, Université Genève | Arlette-Elsa Emch, membre de la Direction générale Swatch Group | Christof Fallner, chercheur en communication audiovisuelle EPFL | Boris Falquet, skieur extrême | Pierre-Marcel Favre, éditeur, directeur Salon du livre et de la presse | Bettina Ferdman Guerrier, fondatrice Fondation Philias | Sylvie Fleury, plasticienne | Stéphanie Fontugne, directrice générale Transports publics genevois TPG | Nahum Frenck, thérapeute familial | Oskar Freysinger, conseiller national, Valais | Alphonse Garcia, directeur de la création, Agence Rive Gauche | Stéphane Garelli, professeur IMD, directeur Centre pour la compétitivité mondiale | Willy Gehrig, président de la Direction Fenaco | Benoît Genecand, directeur responsable région Genève, UBS | Laurent Geminasca, architecte, Geminasca Delafortrie | Emmanuel Gétaz, directeur des Docks | Paola Ghillani, entrepreneuse, membre CICR | Léonard Gianadda, directeur Fondation Pierre Gianadda | Joseph Gorgoni (Marie-Thérèse Porchet), comédien | Caroline Gruosi-Scheufele, vice-présidente Chopard & Cie | Philippe Guignard, confiseur, président Lausanne-Sport | Patrick Gyger, conservateur Maison d'Ailleurs, Yverdon | André Haemmerli, directeur général Johnson&Johnson, Neuchâtel | Laurent Haug, fondateur et producteur LIFT Conference, Genève | Claude Hauser, président du CA, Fédération des coopératives Migros | Marc-Alexandre Hayek, président Blancpain | Nick Hayek, CEO Swatch Group | Nicolas Hayek, président Conseil Swatch Group | Tarik Hayward, créateur Körner Union | Patrick Heiniger, directeur général Rolex | Alex Herren, fondateur et manager Etudiants.ch | Nouria Hernandez, directrice Centre intégratif de génomique, Université Lausanne | Antonio Hodgers, député au Grand Conseil, Genève | Frédéric Hohl, organisateur d'événements socioculturels | Mike Horn, aventurier | André Hurst, recteur Université Genève | Lori Immi, programmatrice Festival de Montreux | Marisa Jaconi, chercheuse, dép. de pathologie et immunologie, Université Genève |



Yvette **Jaggi**, présidente Pro Helvetia | Jean-Frédéric **Jauslin**, directeur Office fédéral de la culture | Jean-Pierre **Jobin**, directeur général Aéroport international de Genève | Liu **Jun**, correspondant à Genève du Guangming Daily | Gabrielle **Kaufmann-Kohler**, avocate, professeur, Université Genève | Christophe **Keckeis**, chef de l'armée suisse | Jakob **Kellenberger**, président CICR | Laurent **Keller**, directeur Dép. écologie et évolution, Université Lausanne | Pierre **Keller**, directeur Ecal, professeur EPFL | Jérémie **Kisling**, musicien | Charles **Kleiber**, secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche | Pierre **Kohler**, conseiller national, Jura | Andreas **Koopmann**, président du Directoire Bobst Group | André **Kudelski**, président Kudelski SA | Jérôme **Lambert**, directeur général Jaeger-LeCoultre | Stéphane **Lambiel**, champion du monde de patinage artistique | Yann **Lambiel**, imitateur | Carlo **Lamprecht**, conseiller d'Etat, Genève | Inès **Lamunière**, architecte et professeur EPFL | Pierre **Lamunière**, président Groupe Edipresse | Thierry **Lang**, pianiste | Dominique **Lauener**, patron Lauener & Cie SA | Arjen **Lenstra**, professeur en cryptologie, EPFL | Christian **Levrat**, président Syndicat de la communication, conseiller national FR | Serge **Leyvraz**, médecin-chef, Service clinique d'oncologie CHUV | Armand **Lombard**, président Genilem | François **Longchamp**, président Parti radical, Genève | Anne-Catherine **Lyon**, conseillère d'Etat, Vaud | Pierre **Magistretti**, professeur de neurosciences, EPFL et UNIL | Philippe **Maillard**, directeur Loterie romande | Pierre-Yves **Maillard**, conseiller d'Etat, Vaud | Olivier **Maradan**, secrétaire général adjoint CDIP | Gilles **Marchand**, directeur Télévision suisse romande TSR | Blaise **Matthey**, directeur général adjoint Fédération des entreprises romandes | Pierre **Maudet**, conseiller municipal, Ville de Genève | Rolland-Yves **Mauvernay**, président Groupe Debiopharm | Michel **Mayor**, directeur Observatoire de Genève | Guy **Meldem**, créateur Körner Union | Fernand **Melgar**, cinéaste | Mehdi **Messadi**, éducateur de rue | Marie-Hélène **Miauton**, directrice MIS Trend | Pierre **Mirabaud**, président Association suisse des banquiers | Monica **Montesinos** (Water Lilly), musicienne | Geneviève **Morand**, fondatrice Rezonance/FirstTuesday | Jean-Pierre **Morand**, avocat, président du CA de Téléverbier | Michel **Morrissey**, gérant Celgene International | Manuel **Moser**, homme de théâtre de rue | Alain **Nicod**, directeur LeShop.ch, investisseur | Claude **Nicollier**, pilote et astronaute ESA | Claude **Nobs**, fondateur Montreux Jazz Festival | Jean-Luc **Nordmann**, président Nordmann Holding | Nicolas **Nova**, cofondateur LIFT Conference, Genève | Patrick **Nussbaum**, directeur de l'information Radio suisse romande RSR | Patrick **Odier**, associé-gérant, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie | Ludwig **Oechslin**, directeur Musée international d'horlogerie | Isabelle **Ott-Baechler**, présidente du Conseil synodal, Eglise réformée Neuchâtel | Willy **Pasini**, professeur, psychiatre | Christophe **Passer**, rédacteur en chef L'Illustré | Olivia **Pedroli** (Lole), musicienne | Marie-Françoise **Perruchoud-Massy**, resp. Institut économie et tourisme HES | Michel **Pettigrew**, directeur opérationnel Ferring | Andrea **Pfeifer**, PDG, AC Immune | Bertrand **Piccard**, psychiatre, astronaute Solar Impulse | Ivan **Pictet**, associé senior, Pictet & Cie SA | Stéphane **Pictet**, cofondateur, Virtual Network (Romandie.com) | Philippe **Pidoux**, président Publigroupe | Roland **Pierroz**, chef Restaurant Pierroz | Marlyse **Pietri**, fondatrice et directrice Editions Zoé | Jacques **Pilet**, éditorialiste, membre de la Direction Groupe Ringier | Mauro **Poggia**, avocat, fondateur Association pour la défense des patients | Charles **Poncet**, avocat et polémiste | Bernard **Poupon**, PDG Reitzel | Claude-Daniel **Proellocks**, CEO Vacheron Constantin | Gérard **Rabaey**, chef Restaurant Le Pont de Brent | Martine **Rahier**, professeur d'écologie et d'entomologie, Université Neuchâtel | Jean-Marc **Rapp**, recteur Université Lausanne | Bernard **Rappaz**, rédacteur en chef TSR Multimédia | Bernard **Ravet**, chef L'Ermitage | Stefan **Renninger**, cofondateur Virtual Network (Romandie.com) | Ruud **Reuland**, directeur Ecole hôtelière de Lausanne | Pierre-Marcel **Revaz**, président et directeur Groupe Mutuel | Grégoire **Ribordy**, directeur idQuantique | Jacques **Richter**, architecte | Alain **Riedo**, Maxwell Technologies | David **Rimer**, associé, Index Ventures, Genève | Neil **Rimer**, associé, Index Ventures, Genève | Steven **Ritchey**, cofondateur, LIFT Conference, Genève | Philippe **Rochat**, chef Restaurant de l'Hôtel de Ville | Jacques **Rogge**, président Comité olympique international CIO | Sanja **Ronga**, présidente Business & Professional Women Suisse | Daniel **Rossellat**, président Paléo Festival | Peter **Rothenbühler**, rédacteur en chef Le Matin | Nicolas **Rouge**, administrateur-délégué Sources minérales Henniez | Pascal **Rubin**, directeur général Hospices cantonaux CHUV | Klaus **Schwab**, fondateur et président World Economic Forum | Nicole **Schwab**, directrice World Economic Forum | Philippe **Senderos**, footballeur | Francis **Sermet**, directeur DEWS Development Economic Western Switzerland | Bernard **Soguel**, conseiller d'Etat, Neuchâtel | Philippe **Sordet**, chef de service Département de l'économie, Vaud | Anne **Southam**, cofondatrice Hôtels et Patrimoine | John **Stahli**, cofondateur LIFT Conference, Genève | Jean-François **Steiert**, délégué aux Affaires intercantionales, Vaud | Olivier **Steimer**, président Conseil d'administration BCV | Alfred **Strohmeier**, recteur Université Neuchâtel | Jean **Studer**, conseiller d'Etat, Neuchâtel | Eric **Syz**, cofondateur, Banque Syz | Marie-Claire **Tabin**, présidente Syndicat des enseignants romands | Nicola **Thibaudreau**, directrice MPS, Bienne | François **Thiébaud**, patron de Tissot | Jürg **Tschopp**, codirecteur département de biochimie, Université Lausanne | Alan **Voegeli**, directeur Ecole de multimédia et d'art de Fribourg | Christian **Wanner**, directeur LeShop.ch | Kate **Wax**, musicienne | Pierre **Weiss**, chef du Groupe libéral au Grand Conseil genevois | Nelly **Wenger**, directrice générale Nestlé Suisse | Beat **Zaugg**, CEO Scott International | Alexandre **Zeller**, président Direction générale BCV | Jean **Ziegler**, rapporteur spécial ONU pour le droit à l'alimentation | Giuseppe **Zocco**, associé Index Ventures, Genève

Espoirs et éminences grises

Déjà sous les feux de la rampe ou encore en coulisses, ils incarnent l'avenir de la région sans qu'on en ait encore pris conscience. «L'Hebdo» parie qu'ils ne quitteront plus le haut de l'affiche.

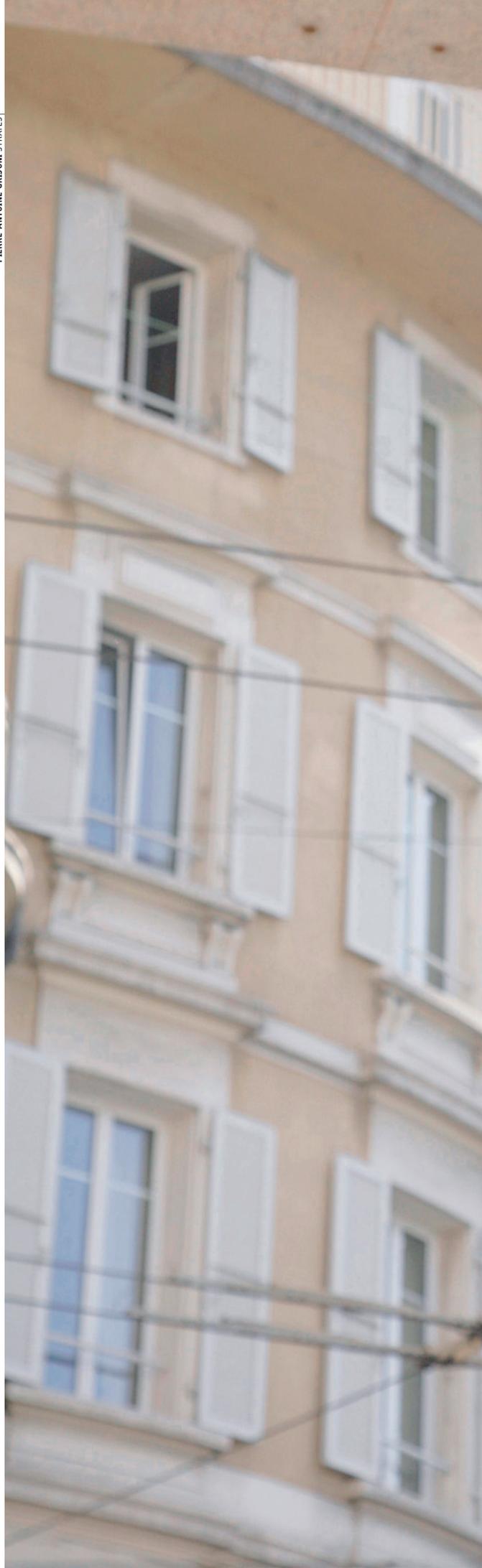
CHRISTELLE LUISIER LA PLUS ROMANDE DES VAUDOISES

PAR PASCAL BROULIS,
CONSEILLER D'ÉTAT VAUDOIS

↑ Payerne a quelque chose de paradoxal: cette ville conjugue une identité locale profonde à une solide ouverture. Avec son hôpital et son gymnase intercantonaux, la capitale de la Broye marque sa volonté de rester à la pointe des collaborations entre régions. Christelle Luisier ressemble à sa commune de Payerne. Malgré un ancrage fort dans son canton, elle regarde plus loin. A 32 ans, elle a déjà un riche passé qui lui permet d'être à l'aise dans tous les milieux comme dans tous les cantons, y compris alémaniques puisqu'elle est bilingue. Cette avocate d'origine valaisanne a épousé un Gruérien avec qui elle a deux jeunes enfants. Elle a passé du statut de juriste attachée à l'Assemblée constituante fribourgeoise à celui de cheffe du groupe radical à la Constituante vaudoise. Deux constitutions cantonales portent donc sa marque. Formée à l'Université de Fribourg, elle est entrée au barreau vaudois. Celle qui a grandi au Café de la Poste à Payerne, tenu par ses parents, travaille auprès de l'auteur de ce texte, à l'état-major du Département des finances dont elle occupe le deuxième rang... Aujourd'hui, ses yeux se tournent vers Berne: elle briguera un siège au Conseil national cet automne. Nul doute que son franc-parler, son expérience de plusieurs mondes, son dynamisme, son centrisme dépourvu de tiédeur comme de dogmatisme feraient merveille sous la coupole. Elle serait de ces conseillers nationaux qui font avancer les dossiers et représentent dignement leur canton.

Un ancrage
fort dans
son canton.

32 ANS,
secrétaire
générale du
Département
vaudois des
finances.





Philippe Nantermod

LE GAMIN QUI IRA LOIN

↑ Il est partout. A Morgins, où sont déposés ses papiers et où il figure comme candidat au Conseil national sur une des listes lancées par les jeunes radicaux; à Lausanne, où il est inscrit comme étudiant en fac de droit; à Zurich, où il a suivi les cours cette dernière année dans le cadre d'un échange interuniversitaire et s'apprête à passer son bachelor en allemand; à Paris, où il rejoint fréquemment son amie et a suivi avec passion la campagne présidentielle française.

Regardez bien ce gamin: à 23 ans, il est à l'origine de la première initiative populaire fédérale radicale qui ait abouti en termes de signatures, pour limiter le droit de recours des associations. C'est lui qui a lancé l'idée, il y a quatre ans, lui qui a contacté les radicaux zurichois au moment de l'affaire du Hard-

turm, lui qui a rédigé le projet final en compagnie de la présidente des radicaux zurichois, Doris Fiala... Ce n'est pas tout: en novembre de l'année dernière, il a lancé une initiative populaire cantonale pour le développement de l'aviation civile à l'aéroport de Sion.

Dans les deux cas, la machine de guerre de Philippe Nantermod repose sur les Jeunes radicaux et les Jeunes libéraux, une structure qu'il a développée de manière fulgurante depuis un an et demi, rassemblant plus de 100 membres dans le seul district de Monthey et inspirant les autres régions du canton. «Don-



LE NOUVELLISTE

23 ANS, étudiant en droit et vice-président des Jeunes radicaux suisses.

ner le goût de la politique et de l'engagement à des jeunes, je trouve cela passionnant!» glisse-t-il avec gourmandise.

Pour la campagne électorale fédérale, il prépare une offensive sur le web et une tournée dans tous les villages valaisans

avec un bus spécialement aménagé. «Il faut retrouver la force militante, le contact avec les gens, aller sur les marchés, se faire insulter, vaincre sa timidité...» Il n'a presque aucune chance d'être élu? «Ce n'est pas grave, il n'y a pas le feu», réplique-t-il. Pas de doute, on n'a pas fini d'en entendre parler de ce gamin-là.

ALAIN REBETEZ

JOHAN DJOUROU

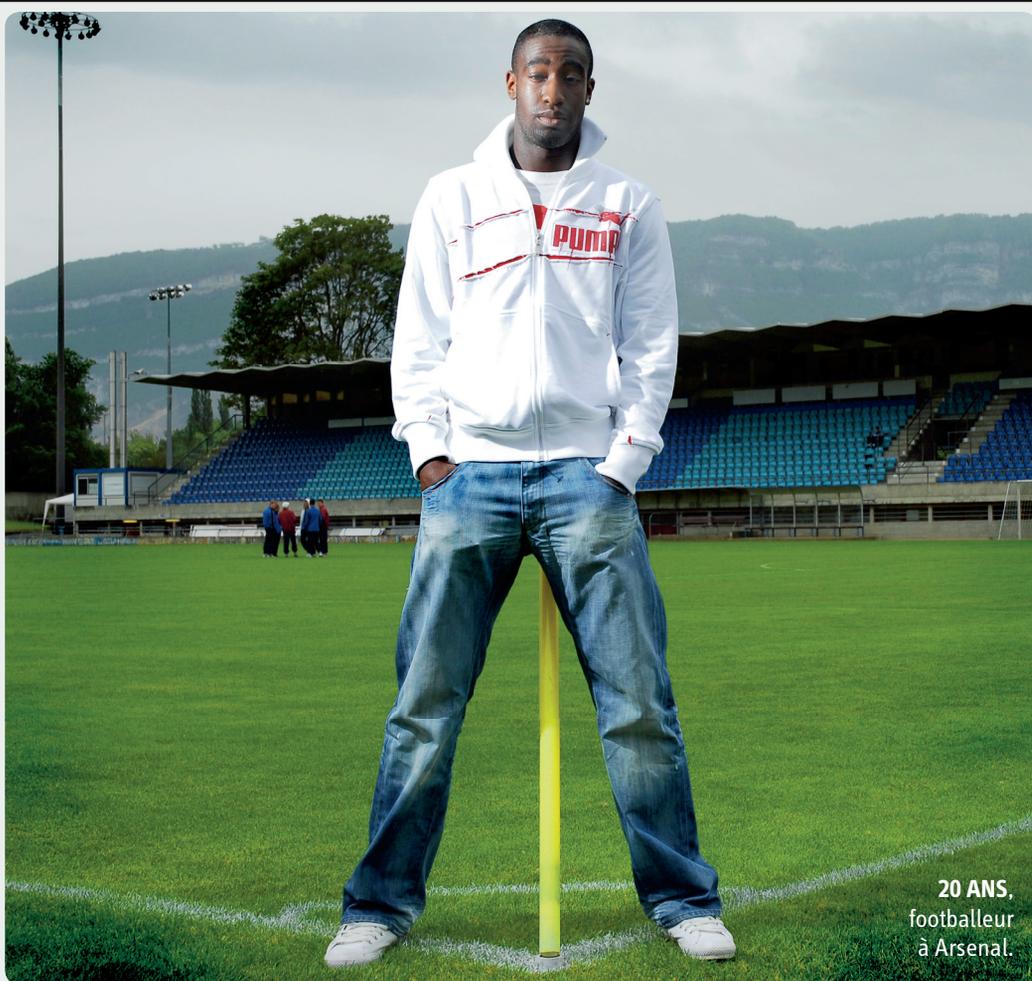
«JE GRANDIS»

↑ En décembre 2006, les milieux du sport l'ont couronné «meilleur espoir de l'année».

Dans l'équipe nationale comme dans son club d'Arsenal, Johan Djourou a explosé. Par son talent, bien sûr, mais aussi et surtout par sa joie de vivre et son immuable sourire.

Cette saison, Djourou a disputé une trentaine de matches avec Arsenal, mais a fait beaucoup de banc ces derniers mois, étant même parfois relégué dans l'équipe réserve. Bien sûr, il s'impatiente un peu, car il veut gagner sur le terrain. «C'est une saison de maturation pour moi, je commence à grandir», dit-il... du haut de ses 191 centimètres. A la veille de l'Euro, ça promet!

MICHEL GUILLAUME



20 ANS,
footballeur
à Arsenal.

JEAN REVILLARD REZO

ISABELLE CHEVALLEY

LA DROITE, AUSSI, AIME LA TERRE

↑ Elle ne défend pas l'environnement. Elle est l'environnement.

En symbiose avec la planète, dont elle ressent le souffle et entend les cris. Docteur en chimie, Isabelle Chevalley croit encore que notre monde peut prendre un nouveau cap. «Je finirai ma vie en Afrique. Mais tant que j'ai l'énergie de me battre, je me battrai ici.» Secrétaire générale de l'association Terre et Faune, notamment, elle est surtout connue en Suisse romande pour avoir fondé Ecologie libérale, en 2003. Ce mouvement transpartis de droite revendique aujourd'hui «plusieurs centaines de cotisants», dont le radical Pierre Maudet, le PDC Pierre Kohler ou l'UDC Martin Chevallaz. Un gentil pied de nez à tous ceux qui pensaient que le vert ne pouvait s'allier qu'au rose, mais jamais au bleu. Candidate au National, il y a quatre ans, elle s'est placée juste après les ténors du Parti libéral. Aux élections du Grand Conseil vaudois, cette année, elle n'a pas réussi à décrocher la timbale. «Il fallait sans doute serrer beaucoup de mains. Je n'ai pas le temps!» Isabelle Chevalley prend en revanche le temps de mener de grandes batailles, comme celle contre le nucléaire. Les mensonges propagés autour du prix prétendu bas de l'atome la font sortir de ses gonds. En octobre 2007, Ecologie libérale présente des listes dans trois cantons romands: Vaud, Neuchâtel et Valais. Le Parti libéral n'a pas apprécié. Isabelle Chevalley n'a plus sa place dans le parti de la liberté d'expression.

PHILIPPE LE BÉ



SABINE PAPILLOU

35 ANS,
présidente
d'Ecologie
libérale.

DR



28 ANS, codirecteur de Vélocité.

RAPHAËL FAISS TOUT ROULE POUR LUI

↑ Assis derrière son bureau en maillot et short de cycliste, l'oreillette vissée et le mollet épilé, Raphaël Faiss, trois fois champion du monde des coureurs à vélo, classe les coupures de presse consacrées à Vélocité, l'entreprise qu'il codirige depuis 2003. A Lausanne, dans le canton de Vaud ou dans tout le pays, grâce aux CFF et au réseau créé avec une quarantaine de petites entreprises comparables dans nombre de villes suisses, 1200 à 1400 lettres et colis sont acheminés chaque mois sous sa férule. Un succès qui impressionne. «On nous confie des transports parce que nous sommes très rapides et très fiables, parce que nous avons une image cool, plus rarement parce que le vélo est un moyen écologique de se déplacer en ville.» Ce Valaisan venu à Lausanne faire un master en sport et management du sport a touché à la compétition VTT et ne s'est jamais déplacé autrement que sur un cycle dans ses jeunes années; pour lui, la voiture en ville est un danger, mais surtout une aberration: «Avec ce que nous respirons comme pollution chaque jour, avec le taux de particules dans l'air à Lausanne, c'est un métier qu'il vaut mieux ne pas faire trop longtemps.» Son vœu: plus de pistes cyclables et un réseau de transports en commun plus dense, «comme à Copenhague ou de nombreuses villes du Nord de l'Europe», pour enfin respirer. **SONIA ARNAL**

THÉRY PAREL



FRÉDÉRIC ET OLIVIA

LA TONG ÉCOLO



↑ Les tongs ont fait une apparition tonitruante sur les pavés des villes ces dernières années. Or, ces sandales en mousse de PVC, qui ont une durée de vie limitée, représentent une source de déchets non négligeable. Partant de ce constat, Frédéric Mauch a décidé de commercialiser une tong biodégradable, composée de matières végétales. Le lancement est prévu d'ici à la fin 2007, mais ce produit a d'ores et déjà été récompensé par le trophée lausannois Eco Conscience. «Je voulais trouver une alternative aux produits à base de pétrole, qui corresponde simultanément aux attentes de la société de consommation», raconte l'entrepreneur de 35 ans, secondé par sa femme Olivia et son associé Pascal Binard au sein de la société BioApply créée début 2006. Le Genevois n'en est pas à son

Nicole Dupont

↑ A 21 ans, la Genevoise Nicole Dupont s'apprêtait à devenir pilote de ligne. La vie en a décidé autrement, et elle ne s'en plaint pas. Avec le même engagement, et après une formation au Gemological Institute of America, en Californie, elle dirige aujourd'hui, dans la zone industrielle genevoise de la Praille,

une petite entreprise de douze personnes qui conçoit et crée des montres et des bijoux pour les plus grandes marques suisses et internationales. Des noms? Confidentialité oblige, elle n'en divulgue pas mais situe la gamme de prix des modèles entre 35 000 et 500 000 francs. Nous travaillons en "backstage", explique-

43 ANS, conceptrice-designer de montres, bijoux et accessoires

35 ANS,
co-fondateur
de BioApply
et Olivia sa
femme
associée



OLIVIA MAUCH

coup d'essai. Il a déjà lancé début 2006 une ligne de sacs biodégradables et compostables qui s'exporte jusqu'en Allemagne et en Autriche. «Nous avons une base de clientèle très diversifiée, allant des grandes marques internationales à de petits artisans comme les boulangers genevois», détaille-t-il. Aujourd'hui, il souhaite aller encore plus loin: «Je veux développer une matière première innovante, composée uniquement de déchets végétaux et industriels.» Le projet, financé par la vente des sacs écolos, débutera en septembre et devrait durer trente mois. Une reconversion intéressante pour cet ancien employé de l'industrie automobile qui avait commencé sa carrière d'entrepreneur en lançant une ligne de produits textiles et de tongs utilisés comme supports publicitaires. **JULIE ZAUGG**

LES COULISSES DE L'HORLOGERIE

t-elle. Tels des caméléons qui s'adaptent à un environnement, nous nous introduisons dans l'ADN d'une marque pour la faire évoluer.» Pas question donc de promouvoir un style ou une ligne. Ce que proposent Nicole Dupont et son équipe, c'est un savoir-faire et une vision qui met l'accent sur l'émotion. S'y

ajoute aujourd'hui la possibilité d'évoluer et de s'ouvrir à d'autres produits comme la maroquinerie ou les stylos. «Une montre représente pas moins d'une quinzaine de contraintes. Si vous maîtrisez ce domaine, toute autre création devient possible», résume-t-elle avec gourmandise.

MIREILLE DESCOMBES

Stéphane Montangero

LE MILITANT

JANINE JOUSSON



36 ANS, député
socialiste au Grand
Conseil vaudois.



Il faudrait le cloner. En cette année d'élections fédérales, Stéphane Montangero représente une rareté

dont tous les partis aimeraient disposer à profusion: il est un militant toujours prêt - comme le scout qu'il a été, toujours disponible pour monter un stand, organiser une action sur le terrain, convaincre le quidam de signer une initiative ou d'accepter un prospectus électoral. Jusqu'au 30 avril dernier, il a été le très efficace secrétaire du Parti socialiste lausannois, victorieux aux communales comme aux cantonales. Le militantisme, il l'a appris dans le combat pro européen, et au Conseil suisse des activités de jeunesse. Il a notamment été le directeur de younet, plate forme des jeunes sur l'internet, à but non lucratif. Mais ce Chablaisien de cœur n'a pas que la politique pour passion, il a aussi présidé la Fondation Mère Sofia, qu'il a redressée financièrement. La compassion pour les laissés-pour-compte n'exclut pas la rigueur. Désormais responsable de la communication pour la Suisse romande chez Bedag, l'entreprise bernoise qui gère entre autres l'informatique du canton de Vaud, il rêve d'avoir le temps d'écrire un essai politique. Mais le militantisme est avare de loisirs. Après avoir conquis un siège de député au Grand Conseil vaudois ce printemps, cet homme multitâches, également membre du comité du WWF Vaud, briguera le Conseil national cet automne, qu'il connaît déjà un peu pour avoir été l'assistant parlementaire du conseiller aux Etats Michel Béguelin et de la conseillère nationale Marlyse Dormond. **CHANTAL TAUXE**

CARL-ALEX RIDORÉ

MÉDIATION D'AVENIR



Un père secrétaire de l'Action de carême et une mère infirmière, pas étonnant que ce Fribourgeois né à Villars-sur-Glâne - de parents haïtiens soit attiré par tout ce qui a trait au respect et à l'attention de l'autre. En 2003, il est collaborateur scientifique à l'Office fédéral de la justice lorsqu'il décide de se lancer dans une formation de médiateur. C'est son épouse qui lui en a donné l'envie, car sur les conseils de son mari, elle s'est lancée dans la médiation.

Chaque fois qu'elle rentre de ses cours, elle déborde d'en-

thousiasme. Il fera partie de la volée suivante. C'est en 2003, avec les autres Fribourgeois de son année, qu'il a l'idée de former la Maison fribourgeoise de médiation, canton qui est alors à la traîne en la matière. Outre son activité d'avocat et de médiateur, ce passionné de chant classique

fait de la politique (Parti socialiste) et devrait être nommé à la présidence du Conseil général (législatif) de Villars-sur-Glâne, fin mai. Son but? «Continuer à m'investir dans tout ce qui est collectif.»

SABINE PIROLT



35 ANS, avocat,
Président de la Mai-
son fribourgeoise
de médiation.

Barbara Steudler et Vincent Girardin

L'ÉCOLOGIE TISSE SA TOILE

↑ «Sans aucune remise en cause de votre bien-être, de votre qualité de vie et presque sans aucun effort, on peut supprimer en Suisse deux centrales atomiques.» Comment cela? En choisissant la référence A (étiquette énergie) lors de tout achat d'appareil ménager; des ampoules économes qui diminuent de cinq fois la consommation d'électricité et en faisant la chasse au stand-by. Voilà le genre de conseils très pratiques que l'on peut lire sur NiceFuture.com, un webmagazine lancé il y a quatre ans par Barbara Steudler et Vincent Girardin. Créé notamment pour les cadres, dirigeants et membres des professions libérales, ce site publie par ailleurs



Barbara Steudler, **34 ANS**, et Vincent Girardin, **38 ANS**, codirecteurs de NiceFuture.

des classements de sociétés ou d'organisations (grands distributeurs, principaux festivals, compagnies pétrolières, etc.), évaluées selon des critères environnementaux. Bénéficiant tous deux d'une formation et d'une expérience en marketing et communication, Barbara Steudler et Vincent Girardin sortent définitivement l'écologie du dogme froid et austère pour la conduire sur les chemins de la réalité chaude et géné-

reuse. A l'image du Festival de la Terre, une manifestation joyeuse et ludique qui fleurit au début de chaque été, au centre de Lausanne. A l'image, encore, de leur attrayant *Guide du shopping éthique*. Gérant également l'agence Bleu-Vert Communication, ces deux éveilleurs de conscience nous donnent l'envie de changer, sans chercher à changer nos envies.

PHILIPPE LE BÉ

ANNE KÜNG GUGLER

MADAME TEMPS FLEXIBLE

↑ Cheffe suppléante au Secrétariat à l'économie, responsable du dossier «Concilier travail et famille», Anne Küng Gugler donne l'exemple: elle travaille à 60%. Les jeudis et vendredis, cette collaboratrice de



42 ANS, cheffe suppléante au Secrétariat à l'économie.

Doris Leuthard poursuit d'autres activités et se consacre à son rôle de mère. Après un doctorat en poche, obtenu en économie politique à l'Université, cette Lucernoise d'origine établie à Fribourg a notamment été engagée dans la mise en place de la nouvelle loi fédérale sur le travail au noir. Mais c'est aujourd'hui la promotion de son manuel à destination des PME qui lui tient à cœur. «Nous avons eu un mal fou à trouver des PME romandes qui ont mis en place des systèmes plus flexibles d'organisation du travail et qui soient prêtes à témoigner», lâche-t-elle. A présent, les PME romandes le savent... **ROLAND ROSSIER**

Raphaël Domjan

AUTOUR DU MONDE GRÂCE AU SOLEIL

↑ Le projet est fou: faire le tour du monde en bateau solaire. Mais Raphaël Domjan, 35 ans, le concrétisera «d'ici à 2009 ou 2010», accompagné du navigateur français Gérard d'Aboville. Le trajet, d'est en ouest, prendra cinq mois au total. Lancée début 2004, l'idée du Planet Solar est entrée dans sa phase de financement. La construction du bateau par le chantier MW-Line d'Yvonand (VD) débutera lorsque 50% au moins du budget – une somme à huit chiffres – aura été réuni. Seule initiative comparable, elle aussi helvétique: le projet de tour du monde en avion solaire de Bertrand Piccard, Solar Impulse. Raphaël Domjan explique cette coïncidence par «la longue histoire solaire de la Suisse». Depuis les années 90, le

pays se trouve à la pointe dans le domaine photovoltaïque, grâce notamment



35 ANS, fondateur de Horus Networks.

à ses hautes écoles. Rien ne prédisposait pourtant le jeune homme à se lancer dans une telle aventure: après un apprentissage de mécanicien, il était devenu ambulancier, avant de lancer la société Horus Networks, qui propose des services informatiques écologiques (hébergement de sites, mails), dont l'énergie est entièrement compensée. «Je me suis d'abord occupé des gens, maintenant je me concentre sur l'environnement», résume-t-il. Aujourd'hui, il espère que le Planet Solar serve de «véhicule de démonstration quant au potentiel de l'énergie solaire». Mais il ne se fait pas d'illusions: si les bateaux commerciaux ou de plaisance utilisés sur le lac Léman pourraient facilement passer au solaire, les navires de fret, en revanche, pourront tout au plus devenir hybrides. **JULIE ZAUGG**



Nespresso. What else ?



NESPRESSO

Le café corps et âme.

Leaders

Chefs d'entreprise, politiciens, banquiers, champions d'ici et d'ailleurs, ils prennent les décisions qui font le quotidien des Romands et forgent ainsi les conditions de la prospérité commune.

SERGIO MARCHIONNE

LE SAUVEUR DE FIAT

 Il y a deux ans, on ne donnait pas cher de la carcasse du groupe Fiat, l'emblème de l'Italie industrielle. La grande maison était exsangue et en panne d'idées. Aujourd'hui, ses résultats font pâlir de rage ses concurrents: au premier trimestre 2007, son chiffre d'affaires a progressé de 8,9% et son résultat opérationnel, passant de 323 à 595 millions d'euros, a bondi de 84%! Cet incroyable retournement de situation est dû à un homme: Sergio Marchionne. Ou plutôt à un sorcier, tant cet Italo-Canadien donne l'impression de transformer en or tout ce qu'il touche. Après avoir réorienté l'entreprise Lonza sur un secteur plus prometteur, celui des sciences de la vie, et redonné des couleurs au groupe genevois SGS, leader mondial de l'inspection, qui traînait ses affaires comme autant de boulets, il a remis sur les rails la Fiat. Une mission qui semblait impossible. Sauf pour Marchionne, qui semble s'être attelé à cette tâche comme d'autres se préparent à un parcours de golf. Le secret de ce businessman ressemblant à un professeur de philo? Bien écouter ses collaborateurs, comprendre rapidement ce qu'ils font, leur demander franchement, les yeux dans les yeux, les erreurs qu'ils ont commises, les prier de fournir des idées. Très rapidement, de préférence. S'il ne sent pas, en face de lui, de la motivation, l'Italo-Canadien préfère se séparer de ses collaborateurs. Pour réussir son pari – redresser le groupe Fiat – il a aussi su former un trio de choc avec Luca Cordero di Montezemolo, président de Ferrari et surtout patron des patrons italiens, et John Elkann, le représentant des Agnelli, la mythique famille qui a dirigé la Fiat pendant des décennies. Voyageant fréquemment, Sergio Marchionne navigue entre Turin – le siège de la Fiat – son chalet des Grisons et son domicile vaudois. Sans oublier ses fonctions de président de la SGS, de l'Association des constructeurs automobiles européens et, depuis quelques semaines, d'administrateur de UBS. Dans les mois qui viennent, son nouveau défi sera le lancement de la nouvelle Cinquecento, remake de la petite auto dans laquelle se sont entassées des familles entières.

ROLAND ROSSIER

Prochain
défi: le
lancement
de la
nouvelle
Cinquecento.

55 ANS, patron du groupe Fiat, président de la SGS, administrateur de UBS.



Georges-Henri Meylan

L'HOMME DE LA VALLÉE PREND LE LARGE

↑ Que de bouleversements en vingt-deux ans! Quand Georges-Henri Meylan entre chez Audemars Piguet, en 1985, après avoir collaboré avec la société anglaise Smith Industrie (instruments aéronautiques), puis avec les horlogers LeCoultre et Cartier, la manufacture du Brassus ne compte qu'une centaine de collaborateurs. Aujourd'hui, Audemars Piguet emploie 800 personnes, dans 25 pays. Aux oubliettes, le temps où le français était la langue officielle de la maison. Désormais, l'anglais domine. «Nous sommes passés d'une société à l'esprit familial à la culture d'une entreprise internationale.» Des regrets, Georges-Henri Meylan n'en a aucun. Hormis, peut-être, le fait que la délégation de pouvoir, exercice devenu indispensable, n'est pas toujours chose aisée. Seul aux commandes, depuis 1997, d'une société qu'il aura dirigée dix ans durant avec Stephen Urquhart, cet amoureux de la vallée de Joux a de quoi pavoiser. En trois ans, le chiffre d'affaires de la maison a doublé pour atteindre plus de 400 millions de francs à la fin de 2006. En misant sur *Alinghi*, que la manufacture sponsorise depuis 2002, Audemars Piguet a réussi une belle opération. L'une des rares entreprises de haute horlogerie encore indépendante s'identifie à la fois avec l'excellence suisse, la haute technologie et l'air du grand large, Georges-Henri Meylan, ingénieur EPFL tombé amoureux de l'île de Ré où il possède une résidence familiale, ne pouvait rêver mieux.

PHILIPPE LE BÉ



62 ANS, administrateur délégué d'Audemars Piguet.

GABRIEL SIGRIST ET PIERRE G



PIERRE GROSJEAN, 43 ANS, GABRIEL SIGRIST, 33 ANS, cofondateurs et copropriétaires de Largeur.com.

FRED MERZ REZO

SVEN LINGJAE

↑ A la tête du Fonds Vision Capital, qu'il a créé en 1996, Sven Lingjaerde en avait assez qu'on l'approche pour recevoir des informations sur les projets en cours de lancement en Suisse. Bien placé pour donner des conseils aux investisseurs, il décide en 1998 de fonder le European Tech Tour, une association à but non lucratif qui organise quatre fois par année des visites de start-up dans un pays donné. «Nous couvrons toute l'Europe de l'Ouest, à l'exception du Portugal, de la Grèce et de l'Autriche.» Une fois par année, un tour de découverte a également lieu dans un pays émergent: Russie, Inde, Israël ou Europe centrale. «Il s'agit de rapprocher les grands groupes d'investissement des start-up à la recherche de capitaux pour réussir leur internationalisation», explique



46 ANS, fondateur du European Tech Tour.

E GROSJEAN LA CLASSE LARGEUR



↑ Largeur.com. Les lecteurs de *L'Hebdo* connaissent bien cette signature, qui clôt enquêtes au long cours et papiers high-tech ou fun. Mais savent-ils que derrière l'adresse de ce site, lancé en 1999 à Genève par deux anciens journalistes de feu *Le Nouveau Quotidien*, se cache une petite entreprise de presse tentaculaire qui ne cesse de se diversifier? La liste des collaborations que Gabriel Sigrist et Pierre Grosjean ont développée signale autant de business de presse innovants: des prestations éditoriales pour des médias mais aussi pour des entreprises et des institutions (CFF, Migros ou le Secrétariat d'Etat à l'économie). Le secteur en plus forte croissance vient des magazines entièrement conçus pour leur mandataire, comme *BabooTime*, le mensuel de la compagnie aérienne Flybaboo, *Trajectoire* (revue lifestyle de luxe) ou *Elite Magazine* (automobile)... Consécration l'an dernier, les deux compères ont décroché la réalisation de *Reflex*, la revue scientifique quadriennale éditée par l'EPFL à près de 20 000 exemplaires, en versions française et anglophone. Car non contents de mettre leurs talents au service de sociétés qui veulent communiquer avec glamour et rentabilité, ils proposent leurs services en anglais, en allemand ou en russe si nécessaire. Résultat: ils emploient une douzaine de journalistes et de graphistes et gèrent un impressionnant réseau de free-lance; surtout, ils sont le leader romand du custom publishing et entendent bien continuer à prouver que journalistes et entrepreneurs ne sont pas des antonymes.

CHANTAL TAUXE

Monika Dusong À L'AISE DANS LE CONTRE-POUVOIR

↑ Après douze ans passés au Conseil d'Etat neuchâtois, où elle a notamment lancé toute la réforme hospitalière, Monika Dusong a d'abord pris une année sabbatique pour se ressourcer. C'est donc en douceur qu'elle est passée du pouvoir au contre-pouvoir. Mais quel retour en force! Depuis qu'elle a repris les rênes de la Fédération romande des consommateurs en été 2006, elle est omniprésente sur la scène médiatique. Elle fait plier Cailler sur ses emballages insuffisamment respectueux de l'environnement, critique le rachat de Denner par Migros, bataille – sans succès cette fois – pour la caisse unique. «La Suisse est un pays

en voie de développement sur le plan de la protection du consommateur, surtout lorsqu'un produit se révèle dangereux», accuse-t-elle. Son credo: mieux le consommateur se sent protégé, plus il consomme, stimulant ainsi la croissance. «Hélas, dans le commerce électronique, les consommateurs sont encore exposés à n'importe quelle arnaque», déplore Monika Dusong. Celle-ci tient aussi à casser la spirale de cette «Suisse, îlot de cherté» en favorisant les importations parallèles et la reprise du principe du Cassis de Dijon. A condition toutefois que les réformes en vue concilient baisse des prix avec éthique de consommation!

MICHEL
GUILLAUME



62 ANS,
présidente
de la Fédération
romande des
consommateurs.

E RDE L'EUROPE DES START-UP

l'homme d'affaires de 46 ans désormais engagé dans la création d'un nouveau fonds. «Nous revenons dans un pays en moyenne tous les quatre ans, soit le temps d'un cycle de *venture capital*.» En identifiant les spécialités de chaque Etat: «Lors du dernier tour en Suisse au mois de mars, nous avons constaté une forte représentation des firmes actives dans le domaine de la sécurité.» Un tiers des projets présentés lors du Tech Tour débouchent sur un contrat ou un partenariat. Sven Lingjaerde a également «verticalisé» son concept. Une fois par année, il regroupe toutes les sociétés d'un secteur dans un lieu symbolique pour un forum thématique. Le prochain aura lieu en 2007 dans la région lémanique autour de l'internet.

JULIE ZAUGG

Jacqueline Coté

LA NOUVELLE REINE DU PARTENARIAT VERT

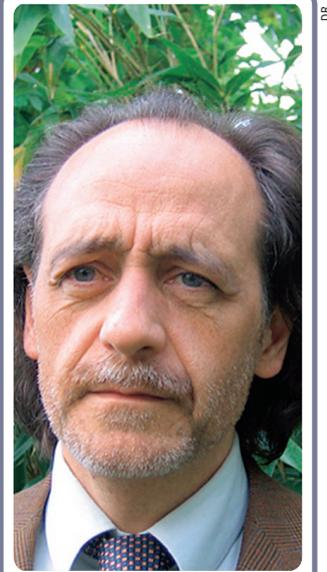
E.T. STUDHALTER



51 ANS,
responsable
au World
Business
Council for
Sustainable
Development.



Depuis qu'elle a rejoint, en 2004, le WBCSD (World Business Council for Sustainable Development), Jacqueline Coté gagne moins d'argent mais reçoit davantage de satisfactions. Cette avocate canadienne débarquée «à 27 ans, avec trois valises» à Genève s'est ancrée dans le canton du bout du lac. Elle s'y plaît. Après avoir ouvert un cabinet d'avocats internationaux, elle a travaillé pour le compte de deux multinationales. Mais, en approchant la cinquantaine, elle a éprouvé l'envie, comme beaucoup de personnes de sa génération, de se lancer dans une activité de sensibilisation à la question du développement durable. Au sein du WBCSD, une organisation née à la suite du Sommet de Rio et regroupant 190 grandes entreprises, elle est notamment chargée des stratégies questions de partenariat. Le WBCSD est notamment investi dans la préparation du Global Compact Leaders Summit, un forum qui ambitionne de réunir, début juillet au Palais des Nations de Genève, mille CEO. Son engagement, elle l'a dans le sang: son arrière-arrière-grand-père, Hector-Louis Langevin, fut l'un des seize pères fondateurs de la Confédération canadienne. **ROLAND ROSSIER**



46 ANS, consultant.

Yves Lador

LE DÉFRICHEUR DES ONG



Ce Genevois partiellement scolarisé à New York est l'un des meilleurs connaisseurs du monde coloré et multiforme des ONG, ces organisations non gouvernementales qui montent en puissance aux quatre coins du monde. Afin que la Suisse puisse soutenir plus efficacement les ONG, il vient de rédiger un rapport permettant de voir plus clair dans cette «jungle». Consultant et représentant permanent auprès de l'ONU à Genève de Earthjustice (fondé en 1971 en Californie), Yves Lador se veut l'avocat des droits de l'homme et de l'environnement, deux domaines qu'il estime intimement liés. Son engagement n'est pas né de la dernière pluie: cela fait vingt ans qu'il est investi – presque corps et âme – dans ces activités. Son credo: le droit, du nord au sud, à un environnement sain et préservé.

ROLAND ROSSIER

Peter Lorange

ARTISAN DE L'EXCELLENCE DE L'IMD



Le *Financial Times* vient, une fois encore, de décerner la première place de son classement annuel des business schools européennes à l'IMD. L'International Institute for Management Development, installé à Lausanne, se classe aussi au troisième rang mondial. Une belle réussite pour Peter Lorange, son président depuis 1993. Ce Norvégien chaleureux, professeur de stratégie, a fait de son école une illustration réussie des meilleures théories de management. Sous sa houlette, le chiffre d'affaires est passé de 35 à 110 millions de francs; gage de satisfaction de clients toujours plus nombreux. Lauréat 2006 du prestigieux prix de l'Académie internationale de management – après Carlos Goshn, le patron de Renault et Nissan, en 2005 – ce décideur affirme apprendre en enseignant. Promoteur de longue date de la diversité culturelle dans les programmes pour cadres dirigeants confirmés, ce visionnaire prédit que plus du tiers des revenus de l'école proviendront bientôt d'Asie. Peter Lorange ne sera plus là pour le vérifier. Il a annoncé son départ en retraite pour début 2008, à l'issue de son troisième mandat de cinq ans. **GENEVIÈVE BRUNET**



64 ANS, président de l'IMD.

ALBAN KARUYVA STRATES

Dominique Arlettaz

CONSTRUIRE LA PLACE SCIENTIFIQUE LAUSANNOISE

↑ De sa carrière de mathématicien, Dominique Arlettaz a gardé le goût de «chercher des solutions» aux problèmes. Devenu recteur de l'Université de Lausanne en septembre 2006, après trois ans passés au vice-rectorat, il a désormais maintes occasions de donner libre cours à son penchant. Derrière un calme apparent et l'attitude chaleureuse d'un humaniste qui «se préoccupe du bien-être et de l'épanouissement des étudiants et des collaborateurs», se dissimule un homme décidé qui ne cache pas avoir de grandes ambitions pour son institution. Il veut placer l'UNIL aux premiers rangs des «universités, en Suisse et dans le monde» et lui donner un «profil de gagnant». L'essai est déjà réussi avec la création annoncée de la «Maison des sciences sociales» qui regroupera, au début 2008, trois institutions auparavant basées à Neuchâtel et à Zurich. Reste, pour Dominique Arlettaz, à mener à bien un autre chantier auquel il tient: la fusion de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et du CHUV; cela aboutira à la création d'une nouvelle Ecole de médecine à laquelle sera associée l'EPFL. Un défi important qui vise à «construire la place scientifique lausannoise», et au-delà, de «changer les cartes», non seulement dans la région, mais dans toute la Suisse. Suivant le style qui est le sien, Dominique Arlettaz souhaite agir sans brusquer quiconque et en laissant une large place au débat; mais gageons qu'il arrivera à ses fins. **ELISABETH GORDON**



FLORIAN CELLA

51 ANS, recteur
de l'Université
de Lausanne.



© 2007 Flybaboo S.A.

faites des fugues avec

baboo

www.flybaboo.com

flybaboo
a breath of swiss air



NOUS DESSERVONS AUSSI FLORENCE LUGANO NAPLES NICE PRAGUE VALENCE VENISE

Walter von Känel

COLONEL, ENTREPRENEUR ET POLITICIEN

↑ Pour présenter sa nouvelle collection sport lors du dernier Salon mondial de l'horlogerie, en avril dernier à Bâle, Longines a choisi le registre du grand show à l'américaine. Des gymnastes talentueux incarnaient les sports équestres, aquatiques et aériens, se fondant aux images vidéo projetées au grand écran. Puissant, précis et très pro. A l'image de l'ex-commandant d'infanterie Walter von Känel, à la tête de la Compagnie des montres Longines Francillon depuis 19 ans, travaillant pour la maison depuis 1969. Sourcils en ordre de bataille, ce disciple du «père Hayek», comme il le nomme volontiers, a vécu les heures sombres de



65 ANS, directeur général de la compagnie des montres Longines.

la crise horlogère avant de hisser la marque parmi les fleurons de Swatch Group. Ancien coprésident de l'Assemblée interjurassienne

(AIJ) pour le compte du canton de Berne, Walter von K. a réalisé, avec ses 24 collègues de l'AIJ, une étude sur l'avenir institutionnel de la région. Elu radical au Conseil du Jura bernois, il est apprécié,

même par ses opposants politiques, pour son parler direct et franc. Et aussi, probablement, pour son poids économique non négligeable dans la région. Stéphane Boillat, maire de Saint-Imier où siège la société, résume tout: «Quand les Longines vont, tout va.» Le colonel von Känel n'est pas encore disposé à remettre son képi.

PHILIPPE LE BÉ

63 ANS,
architecte.



Louis Bazire

PREMIER BANQUIER ÉTRANGER EN SUISSE

↑ Si l'on s'en tient aux activités réalisées en Suisse, BNP Paribas est la première banque étrangère du pays; devant HSBC. Forte de l'absorption de l'UEB, elle a augmenté son bénéfice net avant impôts de 50% en 2006, pour le porter à 600 millions de francs. A la tête du territoire suisse depuis février 2004, Louis Bazire n'entend pas en rester là. Il affiche sereinement son ambition de ne pas se contenter du rôle de leader du financement des matières premières et du shipping. Le deuxième métier du groupe dans notre pays – la gestion de fortune – mobilise aussi son énergie. Avec l'objectif de se classer parmi les dix premières banques privées suisses. Un défi à la portée de



54 ANS, directeur du territoire suisse pour le Groupe BNP Paribas.

EDDY MOTTAZ

ce banquier, fort d'une riche expérience au sein du groupe BNP. Après avoir assumé diverses responsabilités internationales et dirigé la succursale belge de la banque, il a passé dix ans auprès de la Direction générale de la BNP, puis de BNP

Paribas, dans des fonctions d'état-major, en audit et ressources humaines. Dès 1999, il prend en charge la logistique et les systèmes d'information dans le cadre de la fusion pour l'ensemble du pôle Banque de Financement et d'Investissement. De quoi devenir un manager très efficace.

Le patron de BNP Paribas (Suisse) a ainsi été l'instigateur, l'an dernier, d'une vaste simplification des structures pour rapprocher les différentes entités du groupe en Suisse et renforcer la marque BNP Paribas; appelée désormais à déployer tout son potentiel. GENEVIÈVE BRUNET

GUERRINO DE

55 ANS,
président
et CEO de
Logitech.





SHAWN BALDWIN KEYSTONE

Bernard Tschumi

DE LA VILLETTE À RENENS

PAR JEAN-FRÉDÉRIC JAUSLIN,
DIRECTEUR DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE

↑ L'architecte Bernard Tschumi est né à Lausanne en 1944. Il travaille à Paris et à New York. Bernard Tschumi a acquis une notoriété mondiale grâce à ses études architecturales conceptuelles et théoriques. En 1982, il a remporté le concours international du Parc de la Villette, aménagé sur le site des anciens abattoirs au nord-est de Paris. Sur une surface de 35 hectares et pour un montant de 900 millions de dollars, il a réalisé un parc agrémenté de constructions, de promenades, de ponts et de jardins spectaculaires. Actuellement, le nouveau musée de l'Acropole à Athènes, le centre sportif de l'Université de Cincinnati, une salle de concerts de 6000 places à Limoges, un musée dans la région de Dijon et une tour résidentielle à New York City sont construits d'après ses plans. Il est également le concepteur des nouveaux locaux de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, qui sont actuellement en construction sur le terrain de l'ancienne

fabrique IRIL à Renens. De 1988 à 2003 Bernard Tschumi a été le doyen de la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation à la Columbia University de New York. Les œuvres de Bernard Tschumi ont déjà fait l'objet de nombreuses expositions, notamment au Museum of Modern Art de New York, à la Biennale d'architecture de Venise, à l'Institut néerlandais d'architecture de Rotterdam, au Centre Pompidou à Paris et dans différentes galeries à New York. En 2006, Bernard Tschumi a représenté officiellement la Suisse à la 10^e Exposition internationale d'architecture de Venise. Il y a présenté au pavillon suisse un projet réalisé pour une île caribéenne. Dans un paysage modulable composé de jardins, d'un centre d'affaires, d'un hôtel, d'une infrastructure touristique et d'une zone commerciale, l'architecte essaie de concilier les impératifs des écosystèmes locaux et les intérêts des investisseurs en quête de profits.



DELLI HILTPOLD SOLEBI

44 ANS, conseiller d'Etat valaisan.

Jean-Michel Cina

L'EMPÊCHEUR DE TOURNER EN ROND

↑ Après avoir dirigé le groupe parlementaire démocrate-chrétien à Berne, Jean-Michel Cina s'est replié sur son canton, où il a été élu en 2005 conseiller d'Etat, dans le camp des «Noirs», c'est-à-dire les démocrates-chrétiens haut-valaisans. Surnommé «le petit dernier» par ses détracteurs, il ne s'en est pas laissé conter. Il a ouvert des polémiques sur tous les fronts, secoué les habitudes et il en a pris pour son grade. Mais il n'a pas perdu son sang-froid. En tant que chef du Département de l'économie, il a forcé le Conseil d'Etat à mettre un frein à la promotion et la spéculation immobilières dans sept communes en instaurant un moratoire de la vente aux étrangers sur l'année 2007. Il propose maintenant de réviser la loi sur le tourisme et sur la viticulture. Jean-Michel Cina est débordant d'énergie. Peut-être agit-il avec un peu de précipitation, ce qui déstabilise les membres de son propre parti. Mais, si son action heurte certains canaux politiques, son activisme est plutôt bien perçu par les citoyens.

ERIC FELLEY

D E LUCA SOURIS ET COMPAGNIE

↑ «Au niveau industriel, le savoir-faire et la qualité suisse demeurent une très belle carte de visite. En Asie en particulier, notre marque met volontiers en avant ses racines helvétiques, auxquelles le consommateur associe technologie, prestige et qualité.» Depuis 1998, Guerrino De Luca dirige Logitech, l'une des plus belles réussites suisses de l'économie mondialisée. Le groupe fondé en 1981 par le Suisse Daniel Borel s'est imposé comme le numéro un mondial de l'interface homme-machine avec ses souris, bien sûr, mais aussi claviers, webcams, joysticks, écouteurs ou haut-parleurs. Le tout sans fil. Depuis l'an dernier, Logitech développe aussi des télécommandes universelles permettant d'opérer intuitivement l'ensemble des appareils de la maison. Ancien d'Olivetti et ex-directeur d'Apple Europe, l'Italien Guerrino De Luca a mené l'entreprise basée à Romanel-sur-Morges (VD) de 400 millions dollars de revenus annuels à plus de 2 milliards l'an dernier.

Il a identifié très tôt le potentiel des accessoires multimédias, anticipant que les consommateurs cesseraient de changer aveuglément de PC tous les deux ans pour s'intéresser à des périphériques moins coûteux. Sans gros investissement en marketing, Guerrino De Luca a fait de Logitech une marque leader. Le secret? «A cause de la guerre des tarifs des PC, un revendeur ne touche que 20 à 50 francs de marge sur un nouvel ordinateur, a-t-il expliqué à L'Hebdo. Sur un de nos produits, il ramasse 30%. Son avantage est donc de mettre les accessoires Logitech, faciles à vendre, en avant dans son magasin.» Élégant et souriant, Guerrino s'est rendu célèbre pour quelques coups d'éclat. En 2001, il avait parié avec son équipe de vente que, si les objectifs étaient dépassés, il se teindrait les cheveux en rose pendant trois semaines. Quelques mois plus tard, il est apparu dans une conférence bancaire à Zurich avec une magnifique chevelure rose fluorescent...

GABRIEL SIGRIST

André Crettenand, Esther Mamarbachi, Darius Rochebin

LE TRIO GAGNANT DU 19:30

↑ Les sites d'information sur l'internet se multiplient, on peut regarder le téléjournal sur son portable en cent secondes, tout change dans le paysage audiovisuel, mais rien ne change, comme pourrait dire *Le Guépard* s'il vivait à l'heure du numérique: le 19:30 de la TSR, la grand-messe de l'info de ce coin de Suisse occupe 60% de parts de marché et rythme les soirées de près d'un Romand sur deux en âge de s'intéresser à l'actualité. Des chiffres à faire pâlir les grandes chaînes françaises, et qui ne souffrent pas du dynamisme des télévisions locales. Car, après avoir subi une légère érosion en 2003, l'année du *Loft*, le 19:30 est reparti à la conquête de l'audience, dès 2004, avec un trio performant: Darius Rochebin, Esther Mamarbachi, les deux présentateurs-vedettes, et André Crettenand, rédacteur en chef de l'actualité. Ils avouent s'entendre si

bien qu'il n'y a guère de conflit sur le choix des sujets, mais une culture commune forgée au fil des séances de rédaction. Le trio se veut aussi modeste et précise que la grand-messe est une œuvre «collective», une soixantaine de collaborateurs à Genève et les rédactions régionales. Dans les projets, le trio songe à développer le concept de rédacteur invité, comme il l'a testé lors du Salon du livre en faisant réaliser des sujets par plusieurs écrivains. André Crettenand avoue une nostalgie de l'écriture, qu'il comble avec plaisir sur son blog; Esther Mamarbachi prépare le grand rendez-vous politique de l'automne, la journée des élections fédérales du 21 octobre (douze heures d'antenne en continu), puis le marathon de New York, et

Darius Rochebin ne désespère pas de terminer un livre de portraits de ses invités à *Pardonnez-moi*.

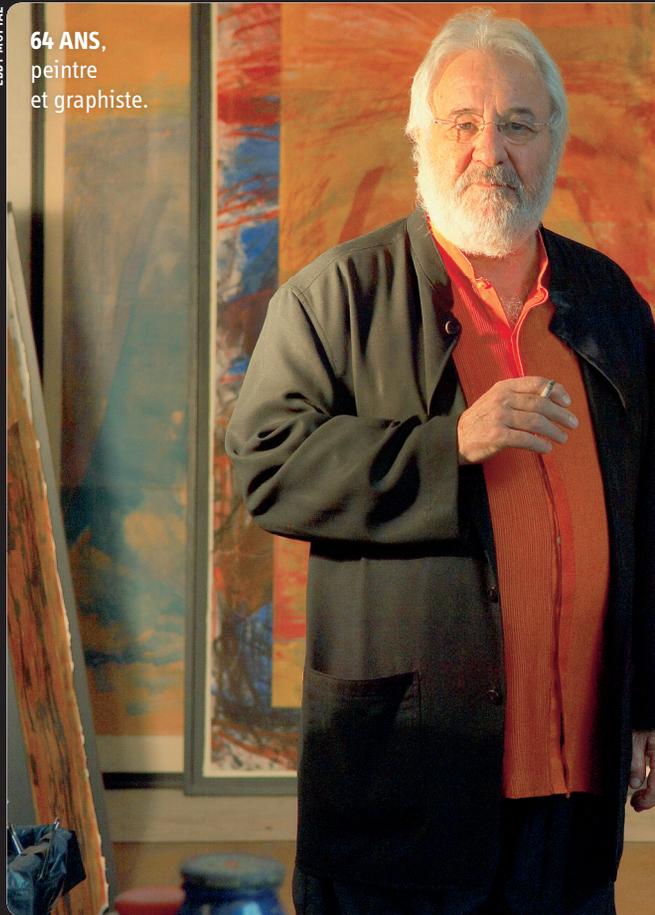
CHANTAL TAUXE



André Crettenand, **49 ANS**, rédacteur en chef de l'actualité
Esther Mamarbachi, **39 ANS**, présentatrice du 19:30, Darius Rochebin, **40 ANS**, présentateur du 19:30.

EDDY MOTTAZ

64 ANS,
peintre
et graphiste.



ROGER PFUND

↑ Graphiste, designer, artiste peintre, consultant ès sécurités monétaires dans le monde entier, patron – avec sa femme Yvette Clerc – de l'Atelier de communication visuelle Roger Pfund, le Genevois d'adoption, né à Berne d'une mère bourguignonne et d'un père montagnard

suisse-alémanique, est un boulimique de travail et de créativité. Avec succès: il est l'un des rares graphistes designers de Suisse romande qui se soit fait un nom sur le plan international, depuis qu'en 1971, jeune graphiste inconnu, il remportait le concours de la Banque nationale suisse. En témoigne

Jean-Marie Fournier

↑ Jean-Marie Fournier est le roi autoproclamé du Valais central. Patron et promoteur de la station de Veyonnaz, il se mêle de tout: des remontées mécaniques, des courses de ski, des combats de reines, des campagnes politiques au sein du PDC, des alliances avec les autres partis et, enfin, de la politique du *Nouvel-Liste* dont il préside le conseil d'administration au sein du



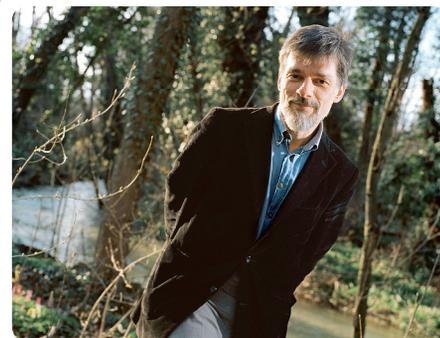
FUND GÉNÉRATEUR D'ÉNERGIE PERPÉTUELLE

Pfund Tome III, paru l'automne dernier, une monographie de 300 pages naviguant des billets de banque de tous pays aux huiles fulgurantes de La Callas ou Rimbaud, en passant par le passeport suisse 2003 ou le livre officiel *Alinghi* en 2003 – parfaitement hors cadre, assumant son grand écart perpétuel entre

le graphiste et l'artiste. «Générateur d'énergie perpétuelle», selon ses termes, épicurien, fin gastronome – fondateur du club d'amateurs de vin La Clé des vignes – musicien de jazz professionnel jusqu'à ses 30 ans, doué d'autant d'imagination que de rigueur, cet artiste chef d'entreprise consacre beaucoup de

son temps à des projets de communication humanitaires – Amnesty, Croix-Rouge, sida ou sclérose en plaques avec son association Comité Alliance SEP. Il travaille actuellement à l'aménagement des usines Fiat de Turin et exposera en 2008 au Musée d'art de... Pékin.

ISABELLE FALCONNIER



THIERRY PAREL

56 ANS, conseiller administratif d'Onex.

RENÉ LONGET COUREUR DE FOND DE L'ÉCOLOGIE

↑ Le secret de la longévité politique? Cela pourrait bien être l'écoute active, préluce incontournable à la décision. En 1982, René Longet est l'un des plus jeunes élus au Conseil national. Le socialiste genevois est alors âgé de 31 ans. Il siégera à Berne durant huit ans, se profilant très tôt dans les thèmes de la défense de l'environnement. Aujourd'hui, le Genevois poursuit son action comme magistrat à Onex (sixième ville du canton avec 17 600 habitants). Il vient d'être réélu sans souci, alors que les libéraux ont mordu la poussière. «Dans cette ville suburbaine, les habitants ont besoin d'être écoutés», explique-t-il. Cette politique de terrain a porté ses fruits. Souffrant d'une pénurie d'emplois en raison de son exigüité ne lui permettant pas de posséder des zones industrielles, Onex fait office de commune laboratoire. En France, la ville pourrait être déclarée «zone sensible». Il faut donc des épaules larges pour y être aux commandes. Parallèlement à son activité d' élu local, René Longet trouve le temps d'écrire des livres sur l'alimentation saine et l'environnement et de présider une ONG spécialisée dans le développement durable (Equiterre). Ces différentes activités permettent à ce militant de la première et de la dernière heures «d'être à l'intersection entre la théorie et la pratique». René Longet en est convaincu: «La législature 2007-2011 doit être celle du développement durable.» ROLAND ROSSIER

LE COSTUME, LA CORNE ET LE JOURNAL

groupe Rhône Média. Pour lui, à l'image des reines qu'il affectionne, la vie est un combat permanent sur tous les fronts. Il n'est pas un jour sans qu'il se lève en préparant une nouvelle bataille contre des concurrents réels ou imaginaires. Habillé comme une gravure de mode, il donne des leçons et en prend. Quand il se mêle de quelque chose, il connaît des fortunes diverses, notamment en 2003 lors

de l'élection réussie de Christophe Darbellay au Conseil national, qu'il avait combattue. Mais l'homme a le goût du succès comme le goût de la défaite. Personnage attachant, dynamique, il est aussi la caricature du Valaisan qui ne «s'en laisse pas conter». Mais qui sait compter ses vaches, ses appartements et les électeurs de son cousin au Conseil d'Etat, Jean-René Fournier. ERIC FELLEY



G.-A. CRETTON

48 ANS,
promoteur
et patron
de presse.



59 ANS, professeur au Swiss Finance Institute et à l'UNIL.

Bernard Dumas

UNE STAR DE LA RECHERCHE AUX HEC DE LAUSANNE

PAR JEAN-PIERRE DANTHINE,
RECTEUR DES HEC DE LAUSANNE

↑ Première retombée concrète des ambitions internationales nouvelles de la faculté des HEC et de son partenariat avec le Swiss Finance Institute, Bernard Dumas a rejoint l'Université de Lausanne en tant que professeur titulaire d'une chaire du Swiss Finance Institute. L'ambition de cet institut et de ses universités partenaires est de constituer le premier centre de recherche en finance d'Europe. A cette fin, il est prévu de créer ou de repourvoir près de 30 chaires professorales dans les prochaines années. L'engagement de Bernard Dumas est le premier pas idéal sur cette voie. Unanimement reconnu comme un des meilleurs chercheurs européens, très présent dans tous les cercles internationaux majeurs (il est codéiteur du *Journal of Finance*, a été codéiteur de la *Review of Financial Studies* et membre du conseil de l'Association américaine de finance), Bernard Dumas a débuté sa carrière aux Etats-Unis (à la prestigieuse Columbia University) avant de rejoindre l'ESSEC (Paris), puis HEC Paris et enfin l'INSEAD tout en gardant des liens forts avec la Duke University et la Wharton School of the University of Pennsylvania. Auteur de contributions majeures en finance internationale et en évaluation d'actifs financiers, il rayonnera dorénavant au bénéfice de notre université tout en s'attellant au processus de construction du Swiss Finance Institute-Leman, lequel comprendra également des chercheurs de l'EPFL et de l'Université de Genève.

Claudio Micheloni

SÉNATEUR DES IMMIGRÉS

↑ On ne dira jamais assez tout ce que la Suisse romande doit à l'immigration: une bonne partie de son dynamisme économique, un esprit d'ouverture et d'écoute, même si tout n'a pas toujours été rose. Dans les années 60, Claudio Micheloni débarque avec sa famille des Abruzzes. A



55 ANS, sénateur italien.

l'époque, la politique d'intégration n'existe pas, on parle d'assimilation et bientôt de surpopulation étrangère. Un petit demi-siècle plus tard, Claudio

Micheloni est devenu sénateur de la République italienne. En 2006, pour la première fois, des millions d'expatriés ont pu voter, donnant la victoire à la gauche italienne. Ce dessinateur en génie civil de Cortaillod, engagé depuis les initiatives Schwarzenbach dans la lutte pour les droits des migrants, passe désormais trois jours par semaine à Rome et avoue ne jamais s'être senti aussi suisse que depuis qu'il siège au Sénat. Il récuse l'idée que les Suisses seraient plus xénophobes que d'autres peuples. On dira que c'est une belle leçon de l'histoire. **CHANTAL TAUXE**

MARIANNE HUGUENIN

↑ Elle est du Locle, et c'est au Locle que Marianne Huguenin est entrée en politique en 1969, à 19 ans. La vie étant pour elle une question d'engagement, elle a rallié le POP. Malgré son père, patron d'une entreprise industrielle. Le Locle et Renens partagent bien des choses, à commencer par une marginalisation urbaine qui déprécie leur réputation. Cette parenté est rehaussée par une autre singularité. Ces deux communes sont les seules de Suisse à être dirigées par des populistes: Denis de la Reusille au Locle et, depuis le printemps 2006, Marianne Huguenin à Renens. Renens est une ville, on l'oublie trop facilement, et même la quatrième du canton de Vaud. Marianne Huguenin est un peu comme sa cité: modeste, travailleuse et promise à un brillant avenir, malgré l'ombre que lui fait Lausanne. Certains assurent que la militante pourrait être aujourd'hui au gouvernement cantonal si l'un de ses camarades lausannois, l'historique Josef Zisyadis, ne s'était trop longtemps imposé en unique candidat éternel du parti. Pour Marianne Huguenin, l'Hôtel de Ville de Renens vaut sans doute mieux que le Château du



57 ANS,
syndique
de Renens et
conseillère
nationale.



Didier Cuche LE SKIEUR DE LA NATION

↑ Sale tronche, gros cœur. Didier Cuche est devenu en une saison de rêve le skieur de la nation, celui qui a redonné ses lettres de noblesse à un sport qui avait passablement perdu de sa superbe auprès du grand public helvétique. Et puis, au-delà du globe de cristal glané dans la discipline reine de la descente, du second rang obtenu en super-G et du 3^e rang du classement général final de la Coupe du monde, Didier Cuche a largement gagné la médaille

32 ANS, champion du monde de descente.

d'or du courage et de la volonté. Donné pour définitivement hors course en janvier 2005, à la suite de sa grave blessure au genou lors des épreuves d'Adelboden, le Neuchâtelois s'est battu contre la douleur, l'abandon du public et les doutes des professionnels. Mû par un amour propre incroyable, mais pas seulement, car rien n'aurait été possible sans son immense talent naturel et son investissement personnel de tous les instants pour revenir au meilleur de sa forme. Une longue traversée du désert qui

lui a été salutaire pour apprendre à contrôler sa force brute et sa rage de vaincre pour en faire des atouts décisifs lorsque tout se joue au centième de seconde. «Je voulais montrer que les skieurs ne sont pas des tire-au flan», c'est ainsi que Didier Cuche explique sa décision de devenir le héros d'un documentaire sur les coulisses du cirque blanc, un film sobrement intitulé *Le doute* et qui dévoile avec sensibilité l'homme d'exception qui se cache derrière l'athlète de haut niveau.

MARIO SESSA

ENIN LA MARIANNE DE RENENS



Conseil d'Etat. C'est tellement plus dynamique. Et cela lui correspond bien davantage. Car pour la popiste, l'important, c'est d'être proche des gens. D'ailleurs, en 2004, elle a souffert de devoir renoncer à la médecine, qu'elle pratiquait depuis vingt-sept ans. Mais elle n'avait plus le choix: entre la Municipalité et le Conseil national, cela faisait trop. Depuis, la syndique s'est consolée. Parce que ce que cela bouge à l'ouest de Lausanne. C'est même là que réside l'avenir de l'agglomération, grâce à des friches immenses. Les mises en chantier sont pour demain: les neuf communes de l'Ouest ont déjà un plan visionnaire, mais pragmatique, pour piloter leur développement. Les neuf communes ont confié la présidence du comité qui guidera cette transfiguration à Marianne Huguenin. La Locloise de Renens en est toute retournée. Car elle est sensible depuis longtemps à l'utopie des villes. Lancée en 2001, la démarche exemplaire de l'Ouest lausannois a été inspirée par une éminence de l'urbanisme suisse. Un architecte établi à Zurich, Pierre Feddersen, qui est aussi le filleul du papa de Marianne Huguenin...

DANIEL AUDÉTAT

WALTER BIERI KEYSTONE

Eric Hoesli DU CAUCASE AU LÉMAN

↑ «Quand les gens lisent 700 pages, vous leur avez pris un bout de leur vie», dit Eric Hoesli pour expliquer le succès de son livre *A la conquête du Caucase*, sorti l'an dernier et qui ne cesse d'attirer de nouveaux lecteurs par le bouche à oreille. Ce gros pavé, érudit parce que nourri par un passionné, jamais ennuyeux parce que l'auteur, journaliste, sait conduire son propos, en est à sa quatrième réédition; 10 000 exemplaires bientôt écoulés, un bonheur rare pour ce type de publication, qui fait écho à l'amour un peu fou qu'il porte à la Russie, depuis qu'il en a appris la langue, encore adolescent. Pour documenter son sujet, cet ancien rédacteur en chef de *L'Hebdo* et du *Temps* a, pendant dix ans, multiplié les voyages dans la région, allant dans tous les endroits qu'il cite, respirer le vent de l'histoire. Déjà, il est sollicité pour traduire l'ouvrage en plusieurs langues, et investiguer avec la même fougue épique la Sibérie. Il se lancerait volontiers, pourquoi pas, dans une histoire du capitalisme en Russie du XIX^e siècle aux oligarques actuels ou dans une histoire du terrorisme en Russie au tournant du XX^e. Le hic pour les lecteurs qui salivent déjà est qu'il est aussi directeur des Publications régionales d'Edipresse, de *24 heures* et de *La Tribune de Genève*, dont il pilote

JANINE JOUSSON



50 ANS, directeur des Publications régionales d'Edipresse.

la réorganisation. Les nouvelles formules de ces deux quotidiens lancées ce printemps, sur papier comme sur le net, il reste à assurer leur développement, à inventer de nouveaux produits et à trouver encore et toujours la faveur de lecteurs et d'annonceurs de plus en plus disputés. Ce défi lémanique fait briller son regard autant que les cimes du Caucase.

CHANTAL TAUXE



ARNOLD BURGHERR

52 ANS, avocat, conseiller national Vert.

Luc Recordon UN VERT BOUTEILLE

↑ Une précision tout d'abord. Non, cet écologiste de 52 ans n'est pas un ascète. Il se dit «plutôt Vert bouteille» que «Vert pomme». Cet avocat aime faire de la vie une fête. «Or, le plaisir de la vie ne consiste pas seulement à brouter de la luzerne». Cette année, Luc Recordon brigue un siège au Conseil des Etats après une législature en demi-teinte au National où il s'est d'abord beaucoup dispersé, mais où il a fini par émerger lors du débat sur le climat notamment. Dans la lutte contre le réchauffement de la planète, il plaide pour une réforme fiscale écologique, «un compromis intéressant entre les vertus du marché et une économie intelligemment orientée.» Le Parlement a accepté sa proposition de taxer les véhicules en fonction de leur consommation d'essence. L'analyse des votes au Parlement place le Vert vaudois, par ailleurs membre du Conseil d'administration de la Banque cantonale vaudoise, à l'extrême gauche de l'échiquier politique (-9,7 sur une échelle qui va jusqu'à -10!). Luc Recordon en sourit. «Les auteurs de l'étude considèrent tous les votes en faveur de l'environnement comme étant de gauche. Cela fausse tout!» Pragmatique, il se dit prêt à tendre la main aux Verts libéraux.

MICHEL GUILLAUME

GÉRARD TSCHOPP L'HOMME DE LA FUSION DES MÉDIAS

↑ En cinquième année au collège de Sion, le jeune Gérard Tschopp devait mémoriser une kyrielle de poèmes car son professeur de français le prenait comme modèle dans le subtil exercice de la récitation. Déjà, à cette époque, le futur homme de radio goûtait à la magie de l'art oratoire. Voilà vingt-huit ans qu'il évolue dans les arcanes de la Radio suisse romande qu'il dirige depuis août 1999. A ce régime, le seul moyen de ne pas se fondre avec les murs, c'est de les bousculer. Encore et encore. Et Dieu sait si Gérard Tschopp continue à faire évoluer un média qui n'a rien à envier à ses cousins francophones. Son dernier objectif en date: entrer sans retenue dans l'univers du multimédia. «Dans moins de trois ans, tous les outils de production auront changé», annonce-t-il, avec une sereine détermination. Comme le produit de la redevance reste bloqué, il n'y a pas d'autre moyen que d'augmenter la productivité. Pour exister, tout simplement. Aux nouveaux «internauteurs» (les auditeurs qui naviguent sur l'internet), la RSR va offrir deux nouvelles chaînes: l'une d'information continue, si possible en activité pour l'Euro 2008, l'autre dédiée aux enfants, fin 2008. Grâce à la technologie du DAB, la radio numérique. Le Valaisan Gérard Tschopp est aussi l'artisan de la renaissance de World Radio Switzerland, radio d'expression anglaise qui rayonnera bientôt sur tout le territoire suisse. PHILIPPE LE BÉ



A.-N. POT KEYSTONE

52 ANS, directeur de la Radio suisse romande.

Jacques Grivel «FINANTHROPE»

↑ Jacques Grivel est un financier imaginaire, fondateur de plusieurs sociétés dont le gérant de fortune Fundo à Morges. Comme d'autres, Grivel veut contribuer à soulager la pauvreté dans le monde, sans donner toutefois dans la philanthropie. «Je veux aider en utilisant des mécanismes financiers», dit-il. «Ce qui m'intéresse, c'est la fin-anthropie». Son plan: convaincre les fonds de pension et d'investissement d'être actifs dans la microfinance. Les fonds ont jusqu'ici regardé le microcrédit avec scepticisme: «gérer des milliards n'encourage pas à prendre

en considération des opportunités d'investissement qui se déclinent en dizaines ou centaines de francs et ont le visage des pauvres», dit Grivel. Pourtant, «ce n'est pas de la charité, c'est du business»: la demande mondiale de microcrédit est évaluée à 200 milliards de dollars. Pour diriger une part des trillions de dollars des fonds institutionnels vers ce marché, Grivel doit leur prouver qu'un retour sur investissement est possible. En juillet, avec ses partenaires il a créé Finethic, une société d'investissement qui joue l'intermédiaire entre les fonds et les institutions de microfinance (banques rurales, par exemple). En neuf mois, Finethic a recueilli près de 20 millions de francs et les a investis dans neuf pays dont le Nicaragua, la Bolivie et le Tadjikistan, avec jusqu'ici un retour moyen de 6%.

43 ANS, fondateur de Finethic.

DR

BRUNO GIUSSANI

CHRISTOPHE DARBELLAY

PRINCE DES PAROLES

↑ Fort en gueule, il l'était déjà lorsqu'il est devenu vice-directeur de l'Office fédéral de l'agriculture en 2000. C'est du reste ce qui avait séduit son patron d'alors, le radical Pascal Couchepin. En 2003, à peine entré au Conseil national, Christophe Darbellay effaçait déjà la plupart de ses collègues. Grâce à son don pour les petites phrases sèches et provocantes, il s'est fait bien vite le meilleur ami des caméras. Mais depuis qu'il a repris la présidence du PDC voici neuf mois, on entend tellement Christophe Darbellay dans les médias qu'il ne se souvient plus toujours lui-même de ce qu'il a dit. Alors, quelques fois, il se contredit. Et on lui reproche de n'être qu'un opportuniste

sans convictions, une girouette de deux mètres de haut, un prince de l'inconstance. Pour le Valaisan, ces accidents sont bien vite balayés. Une esquivé et il passe au sujet suivant.

On aurait tort, toutefois, de s'arrêter à son incontestable talent à saisir les occasions qui se présentent.

Derrière ses airs de grand naïf, Christophe Darbellay sait aussi manœuvrer en finesse. La preuve? Il est pour l'heure incontesté à la tête du PDC, un parti dont les intrigues et les guerres intestines ont usé cinq présidents en dix ans. Seulement, on dit que Christophe Darbellay n'a pas l'intention de jouer le président prodigue longtemps. Il pourrait quitter cette fonction pour se présenter au Conseil d'Etat valaisan en mars 2009. C'est que le jeune surdoué aime agir. Pas seulement parler.

TITUS PLATTNER



36 ANS, conseiller national valaisan, président du PDC.



38 ANS, chef de Mediatonic SA.

Chris Fluckiger

LA LIBERTÉ AVANT TOUT

↑ La communication, Chris Fluckiger est tombé dedans encore tout petit: son père était chef de l'agence McCann-Erickson Suisse puis Europe. A même pas 40 ans, Fluckiger Jr. a passé la moitié de sa vie à exercer dans le secteur, commençant par des stages puis décrochant un poste dans la succursale paternelle. En 1998, toujours pour McCann, il part six mois à New York. Une étape marquante dans sa vie et sa carrière: «C'est là qu'elle a vraiment décollé», explique-t-il. Et il en revient changé. De retour à Genève, il prend le poste de responsable du recrutement et du coaching des employés de McCann. Puis, en 2003, il décide de voler de ses propres ailes: «J'ai toujours voulu avoir mon agence.» L'homme, qui essaye de vivre ses rêves, et pour qui «la liberté de penser et d'agir n'a pas de prix» décide de quitter son poste en or et s'installe en indépendant. Il fonde Mediatonic, une agence média de proximité et émanée des grands groupes. Il l'installe tout d'abord dans sa cuisine, où son ordinateur portable se mêlera aux casseroles pendant six mois. Mais la mayonnaise prend: Mediatonic fait désormais partie des plus importantes agences média de Suisse romande, et elle était inscrite cette année au festival de Cannes dans le domaine des Media Lions.

NATALIE BOUGEARD

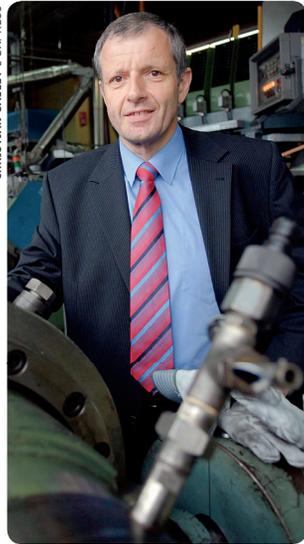
Francis Krähenbühl

IL FONCTIONNE À L'ÉNERGIE PURE

↑ Que vous placiez Francis Krähenbühl sur un terrain de basket, dans un labo de chimie, à la direction d'une entreprise ou en meneur de jeu de la campagne d'un parti politique: pas de problème, s'il accepte, il fera des étincelles! Cet Ajoulot, baigné dès le plus jeune âge dans le chaudron politique, a obtenu un doctorat en chimie-physique à l'Université de Neuchâtel avant de rejoindre les Câbles Cortaillod en 1987. Rachetée par Alcatel et rebaptisée Nexans Suisse en 2000, l'entreprise est finalement sortie de l'impasse économique qui plombait son existence même en développant des produits spéciaux et des services personnalisés à haute valeur ajoutée.

Directeur général depuis 2004, Francis Krähenbühl dirige désormais plus de 600 collaborateurs répartis sur les trois sites du groupe en Suisse (Cortaillod, Cossonay et Breitenbach), lequel a réalisé un chiffre d'affaires de 260 millions de francs, l'an passé. «Plus que de relancer les affaires, nous avons eu beaucoup de difficulté à imposer un nouveau nom et une nouvelle image aux fameux Câbles de Cortaillod, mais, si la population locale a perdu un peu de

CHRISTIAN GALLEY / L'EXPRESS



51 ANS, directeur général de Nexans Suisse.

son attachement à cet ancien fleuron industriel neuchâtelois, nos résultats démontrent que nous avons bel et bien retrouvé notre place sur le marché.» Si tout ce qu'il touche semble prendre rapidement une nouvelle dimension, c'est que Francis Krähenbühl fonctionne à l'énergie pure, «mais aussi à l'envie et au plaisir, sinon je ne crois pas que je pourrais multiplier mes engagements», souligne-t-il, les yeux brillants du nouveau défi professionnel qui lui est d'ores et déjà promis au sein du groupe international cette fois... **MARIO SESSA**

LORELLA BERTANI

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES VICTIMES

↑ Avocate genevoise, Lorella Bertani a choisi, il y a vingt ans, de se consacrer à la défense des enfants et femmes victimes de violences physiques ou sexuelles. «Ces personnes n'ont pas choisi de participer à la procédure pénale, il est donc important de faire entendre leur voix.» Si la cause des femmes a connu des avancées, il reste du chemin à parcourir, selon la Genevoise d'origine italienne. «Au niveau mondial, le viol est toujours plus souvent utilisé comme arme de guerre. En Suisse, on n'a pas encore atteint l'égalité salariale.» Mais Lorella Bertani, 48 ans, s'intéresse aussi aux réussites. Vice-présidente du conseil d'administration de l'aéroport de Genève, elle préside à la destinée de «ce bel instrument de promotion pour l'ensemble du bassin genevois». Principal défi: le transfert des actifs, sur lequel les Genevois se prononceront en juin. «Cela nous permettra de continuer à investir pour améliorer les services de l'aéroport.» Les projets incluent l'agrandissement du terminal principal, ainsi que le plan Wellpax, «874 idées émanant du personnel et destinées à améliorer le confort et la circulation des passagers». Si l'aéroport a subi un passage à vide avec le départ en 1996 d'une partie des vols Swissair, il a aujourd'hui largement renoué avec les profits, notamment en effectuant le pari du low-cost. «La direction a fait preuve d'une forte capacité d'adaptation face à ces nouvelles tendances. Aujourd'hui, ce sont les vols low-cost long-courriers qui sont dans l'air du temps.» Une évolution qui n'est pas passée inaperçue du côté de Cointrin.

JULIE ZAUGG



55 ANS, maire de Bienne.

YOSHIKO KUSANO / KEYSTONE

Hans Stöckli

LE CÉSAR DE BIENNE

↑ «Merci Hans!» Sobre mais massif, l'hommage est digne des Césars triomphants de l'Antiquité. L'effigie du héros et les trois flèches tubulaires de l'arteplage biennois d'Expo.02 sont frappées sur une gigantesque stèle recouverte à la feuille d'or. Un reste du pavillon de l'exposition nationale voué à l'argent. Suspendre dans le bureau du maire cette pièce épaisse, large d'un bon mètre, longue du double au

48 ANS, avocate et vice-présidente du conseil d'administration de l'aéroport de Genève.

ALBONE KAKUYO STRATES



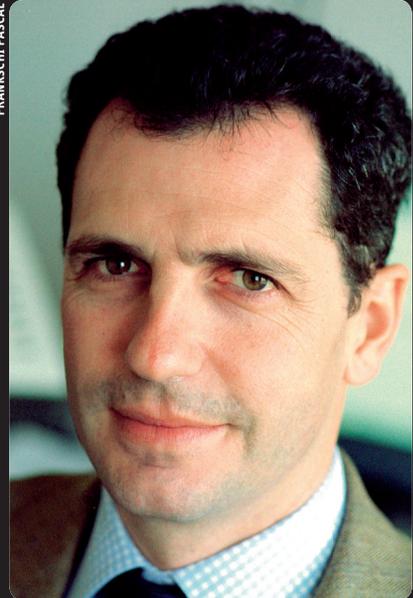
NICOLAS BRUNSCHWIG

DE LA MODE À LA POLITIQUE

PAR BLAISE MATHEY SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE LA FÉDÉRATION DES ENTREPRISES ROMANDES

↑ Au premier abord, Nicolas Brunschwig (47 ans) se distingue par son élégance sobre et raffinée, lui qui, grâce à sa silhouette de sportif et sa haute taille, est le premier ambassadeur des marques prestigieuses du groupe de confection Brunschwig qu'il dirige avec son frère, son cousin et sa cousine. Mais son horizon va bien au-delà de la mode puisqu'il a siégé douze ans au Parlement genevois, réussissant en particulier à faire passer une baisse d'impôt en votation populaire. Il est ainsi de la race de plus en plus rare des entrepreneurs qui ont la capacité d'analyser problèmes économiques et politiques. Redevenu patron à temps plein, il ne pouvait qu'être plébiscité pour reprendre, en 2001, la présidence de la prestigieuse Union des associations patronales genevoises (UAPG). A ce titre, il a toujours tenu à maintenir le dialogue avec les autorités et les syndicats, même lorsque ces derniers se sont lancés dans des actions coups de poing au risque de casser le partenariat social. Réputé pour sa fidélité en amitié, il n'est pas pour autant homme à vouloir conserver éternellement les nombreux mandats qu'il assume. Sont-ce le renouvellement perpétuel des collections de mode et les créateurs qu'il fréquente qui

FRANKSCHI PASCAL



47 ANS, associé de Brunschwig Holding SA.

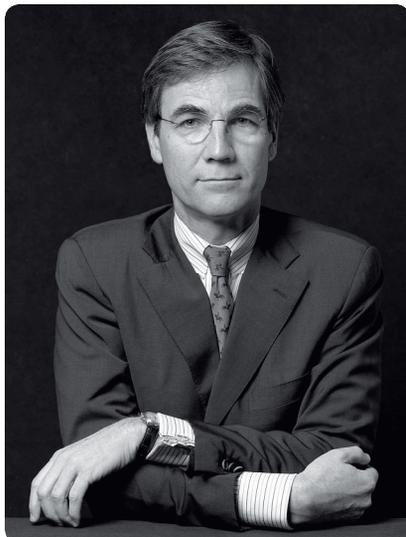
lui font dire que les hommes aussi doivent changer à intervalles réguliers? Sans doute, et comme il n'est pas homme à renier ses principes, il a récemment quitté ses fonctions à l'UAPG. Mais l'on peut parier qu'il continuera à influencer l'économie suisse et la politique genevoise, tant il est sollicité.

moins, a dû être un tour de force. Les tours de force sont la marque de Hans Stöckli. A 55 ans, il rayonne comme un demi-dieu dans la bonne ville de Bienne qu'il préside. L'homme n'est pas Romand. Ni même Biennois d'origine, relève-t-il dans un distinguo subtil, puisqu'il a d'abord grandi à Nidau, banlieue résidentielle où les francophones sont rares. Le français, il s'y est mis après être devenu juge, pour justifier ses verdicts dans la nuance. Le bilinguisme lui est venu ainsi. Et il en a fait la qualité première de sa cité. «Bienne, plus grande ville bilingue de Suisse!» Cela aura été le génie de Stöckli. Peu d'agglomérations se sont autant renouvelées

durant les vingt dernières années. Bienne était sinistrée lorsque ce socialiste a pris sa mairie, il y a 17 ans. Le chômage y était alors à plus de 10%. Tout a été entrepris pour relancer l'horlogerie, emmenée par les Romands. Et Hans Stöckli s'est démené comme un diable pour que Bienne devienne «capitale de la communication». En avril, le taux de chômage était à tout juste 3%. La carte bilingue est devenue un atout. Le développement dans la diversification, économique et culturelle, est une autre formule forte de M. le maire. Sur cette voie, sa ville est la seule qui est parvenue à se servir de la dynamique d'Expo.02. Après la multi-

plication des musées et centres culturels, un ensemble sportif au nord, un forum devant le Palais des congrès, un pôle des communications à côté de la gare sont en projet. La métamorphose de Bienne se prolonge. Mais rien n'est jamais acquis. Alors Hans Stöckli appelle les villes des Trois-Lacs à se rapprocher enfin, et à travailler ensemble pour éviter leur marginalisation. Cette fois, c'est «le réseau» qui est le maître mot. «En partageant nos forces, nous nous distinguerons sur l'échiquier des villes suisses, sans parler de la dimension européenne», prédit le César de Bienne. **DANIEL AUDÉTAT**

DR



52 ANS, associé du Holding Group, membre du Group Management et responsable du département des intermédiaires financiers de Lombard Odier Darier Hentsch; président de l'EFAMA.

Stefan Bichsel FINANCIER À L'ÉCOUTE

↑ Aider les établissements financiers partenaires de Lombard Odier Darier Hentsch à construire des produits adaptés aux besoins de leurs clients: c'est le travail du département des intermédiaires financiers que dirige Stefan Bichsel, membre du Group Management et associé du Holding Group du banquier privé genevois, depuis le 1^{er} janvier 2006. Trouver pour chaque investisseur la solution idéale requiert, de la part de ses collaborateurs, une bonne écoute conjugée à une excellente maîtrise des techniques financières utiles à la construction de produits toujours plus sophistiqués. Et une vision affûtée de la concurrence. Stefan Bichsel a acquis tout cela au cours d'une longue carrière bancaire, notamment en tant que CEO et administrateur délégué du Conseil de Swissca Holding et comme membre de la direction générale du groupe Robeco à Rotterdam. En sus, il préside depuis juin 2005 l'European Fund and Asset Management Association (EFAMA), l'association représentative de l'industrie européenne de la gestion de portefeuilles et de fonds de placement. Il y milite pour la création d'un prospectus unifié pour les fonds de placement dans les différents pays et la suppression des distorsions de concurrence entre produits collectifs de placement et contrats d'assurance vie. **GENEVÈVE BRUNET**

Pascal Corminboeuf LE FRIBOURGEOIS PAR EXCELLENCE

↑ Pascal Corminboeuf, paysan indépendant de son état, est conseiller d'Etat depuis dix ans. Et les Fribourgeois l'adorent, sans doute parce qu'il leur ressemble. Sans parti, il représente la force tranquille, la bonhomie et un engagement public sans ambiguïté, détaché de tout ce qui pourrait entraver l'action politique. Malgré un département chargé – les



63 ANS, conseiller d'Etat à Fribourg.

institutions, les communes, la chasse, la faune, l'agriculture ou l'état civil – il trouve toujours du temps pour tout le monde. Et il peut dire qu'il est le dernier directeur de l'Agriculture à pouvoir parler des sortes de froment, des rendements ou des produits phytosanitaires. Mais c'est sur le plan de la réforme des institutions qu'il est le plus actif. En suivant la politique de ses prédécesseurs, le canton a diminué de 120 le nombre de ses communes. Il prépare également l'introduction de la nouvelle Constitution pour le 1^{er} janvier 2009. Il faut ajouter encore la redéfinition du rôle des préfets. Bref, sous un air tranquille, se cache une formidable force de modernisation de la vie publique fribourgeoise. Et son statut d'indépendant, à égale distance de tous les partis, lui donne une marge de manœuvre appréciable. Il se qualifie lui-même d'«éveilleur.»

ERIC FELLEY

Alain Borle ENTREPRENEUR: UNE PROFESSION DE FOI

PAR ALEXANDRE ZELLER,
CEO DE LA BANQUE
CANTONALE VAUDOISE

↑ Près de 2 mètres et de 100 kilos d'un physique éprouvé dès l'aube par une solide mise en condition, l'homme est un géant âpre à la tâche. Côté jardin, cet autodidacte non-conformiste prend un plaisir chic et malicieux à se faire servir des pâtes au beurre dans les plus beaux palais, mais côté cour, c'est un entrepreneur, responsable et courageux, qui affiche ses ambitions comme une profession de foi. Lorsqu'il reprend l'entreprise familiale, il y a quelques années, il commence par la sauver de la faillite. Spécialisée dans la promotion sur le lieu de vente

REMO NAEGELI



43 ANS, CEO de Pac Team.

(PLV), Pac Team fabrique des présentoirs pour les montres, ces écrins qui contribuent de manière incontournable au luxe affiché et lucratif du fleuron de l'industrie suisse. Alain Borle comprend alors que la mondialisation

est une réalité et qu'il vaut mieux composer avec elle que la contester vainement. Il fait donc adopter le virage du millénaire à Pac Team en ouvrant sa propre usine en Chine. Alain Borle se lance ainsi seul et avec peu de moyens sur les terres mystérieuses et parfois hostiles de la patrie de Mao et il réussit là où d'autres entreprises autrement plus grandes que la sienne échouèrent. Aujourd'hui, ses prix lui permettent de rivaliser avec des concurrents qui l'auraient

avalé tout cru, s'il était resté strictement suisse, voire européen. Mais c'est bien du Mont-sur-Lausanne qu'Alain Borle fait rayonner la qualité éprouvée de ses produits et le dynamisme de son management.

CLAUDE-ALAIN MARGELISCH

AMBASSADEUR DISCRET ET INCONTOURNABLE DE LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE

PAR OLIVIER STEIMER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
BANQUE CANTONALE VAUDOISE

↑ On se demande souvent qui sont ces fameux négociateurs qui réussissent à obtenir des accords parfois à l'arraché et souvent très favorables à notre pays dans les discussions internationales les plus délicates. Ceux que les autres disent nous envier – après les négociations – comme une sorte d'excuse de n'avoir pu obtenir plus... Claude-Alain Margelisch en fait partie. Déterminé comme un colonel EMG et persévérant comme un sportif d'endurance, notre homme cumule des qualités qu'il met toutes au profit de ses talents de négociateur et de ses convictions. Il croit ainsi fermement aux vertus de la démocratie directe et aux valeurs qui fondent la Suisse moderne. A ce titre et en tant que vice-président de l'Association suisse des banquiers, il est un ambassadeur éloquent et efficace de la place financière helvétique dans l'Union européenne, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie. Spécialisé dans les questions de compliance internationale – soit des règles que s'appliquent les institutions financières afin de garantir un fonctionnement irréprochable face aux menaces modernes telles que terrorisme, blanchiment, etc. – il est l'un des artisans du succès des négociations difficiles sur la fiscalité de l'épargne. Son secret? Des arguments fondés et ordonnés comme une partition sur laquelle le pianiste qu'il est peut se reposer, précisément là où ses adversaires se contentent de déclarations de principe. Son sens du compromis, mais pas à n'importe quel prix – il est par exemple très attaché au secret bancaire – fait le reste. Si Claude-Alain Margelisch fait partie des Suisses romands qui comptent, c'est la Suisse toute entière qui lui doit beaucoup.



44 ANS,
vice-président
du Comité
exécutif de
l'Association
suisse des
banquiers
(ASB).



J. REVILLARD REZO

40 ANS, directeur général
de MSF Suisse.

Christian Captier

L'ART DE L'HUMANITAIRE

↑ Juin 2004, Christian Captier atterrit à Genève pour diriger une section suisse de Médecins sans frontières (MSF) qui est alors dans la nasse. Depuis, elle respire mieux et c'est un peu grâce à lui. Les missions difficiles, il connaît. Dès 1992, son parcours dans l'humanitaire avec Action contre la faim (ACF), la cousine de MSF, passe par la Sierra Leone, la Somalie et la Bosnie-Herzégovine. Des missions qui usent et qui imposent la pause de réflexion. Direction Londres, King's College, le temps d'étudier la guerre, à défaut d'être à son contact. De retour chez ACF en 1997, il y dirige les opérations durant cinq ans. Puis, nouveau break. Deux ans pour se reposer, deux ans pour sa famille aussi. Mais la passion de l'humanitaire le rattrape et MSF l'attrape.

YVES STEINER

Bâtisseurs

Au premier coup d'œil, ce sont les jumeaux des leaders. Mais tous les «bâtisseurs» 2007 nommés comme tels par «L'Hebdo» ont en commun d'avoir créé et développé leurs affaires avec un talent, une audace et un succès singuliers.

JEAN-CLAUDE BIVER

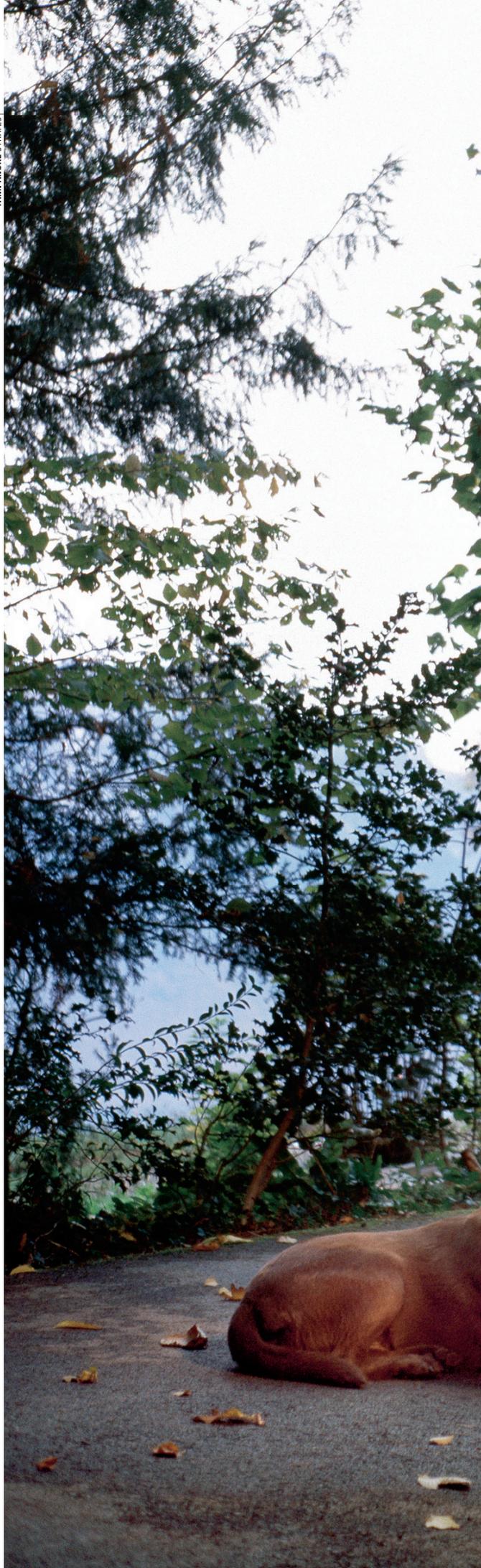
LE LUCKY LUKE DE L'HORLOGERIE

↑ Fin 2003, alors qu'il venait tout juste de se retirer de Swatch Group, Jean-Claude Biver a vécu un bref passage à vide. «Je rêve de cultiver des oliviers dans le sud de la France», nous confiait-il. Il fallait être bien naïf pour croire un seul instant que le fougueux Biver allait ainsi se retirer en Provence, vivant paisiblement de ses rentes. L'homme qui a ressuscité Blancpain, aujourd'hui florissante, et participé au second souffle d'Omega, plus robuste que jamais, n'a pas mis longtemps pour sortir Hublot du clair-obscur. En trois ans, le chiffre d'affaires de la marque a passé de 26 millions à 150 millions. Son secret? «Faire ce que les autres ne font pas.» Comme, par exemple, aller voir les détaillants de la planète et conclure un maximum de contrats avant la Baselworld. Et non après. «Plus vite je prends, moins il en reste pour les autres.» Résultat des courses: 200 millions de commandes quand le salon bâlois ferme ses portes. En devenant par ailleurs sponsor officiel de l'Euro 2008, Hublot est la première marque horlogère de luxe à soutenir le football. Encore une manière de se distinguer de ses confrères! Jean-Claude Biver aime tellement l'horlogerie qu'il n'hésite pas à chanter les louanges de certains de ses concurrents à un interlocuteur asiatique venu lui demander un renseignement. Laisser une trace dans l'histoire de l'horlogerie, tel est son objectif. Conscient qu'un garde-temps ne garde finalement rien du tout, cet amoureux de la vie, et des gens, puise son énergie vitale dans le mouvement perpétuel. Pour lui, ne jamais pouvoir s'arrêter, c'est sans doute cela le grand luxe.

PHILIPPE LE BÉ

«Faire ce que les autres ne font pas»

57 ANS,
administrateur
délégué
de Hublot Genève.





Bernard Nicod LE ROI DE L'IMMOBILIER

PAR PIERRE MIRABAUD, PRÉSIDENT
DE L'ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

↑ Dynamique, innovant, sportif et patriote, Bernard Nicod n'a pas fini d'épater son monde. Le roi de l'immobilier

de Lausanne a les dents longues puisqu'il s'est même aventuré dans le monde très fermé des régies immobilières genevoises.

Son charme légendaire, sa force de travail et ses puissants réseaux de relations font de lui un acteur incontournable de la scène immobilière tout autour du lac Léman et dans le beau canton de Vaud.

Il a su surmonter les crises et établir son nom, avec ses 250 collaborateurs motivés, tant dans la promotion et la location immobilière qu'avec son nouveau bébé, l'entreprise générale de construction et de rénovation.



59 ANS, PDG
de Bernard
Nicod SA.

Enzo Stretti LA VOITURE LOW-COST

↑ Enzo Stretti cumule plusieurs vies: propriétaire d'hôtel, patron d'une agence de location de voitures. Les choses se sont enchaînées naturellement: «Les clients de l'hôtel se plaignaient du coût de la vie en Suisse. J'ai alors décidé de fonder en 2001 Enzolocation, une agence qui propose de petites voitures à bon prix.» Les véhicules se louent 20 francs par jour et 20 centimes par kilomètre. L'entrepreneur, qui se réfère volontiers au modèle low-cost, possède désormais sept agences en Suisse romande, mais un seul employé. «C'est la grande force d'En-

zolocation: nous nous appuyons sur des structures existantes (réceptions d'hôtel, stations d'essence), qui gèrent la location en échange d'une commission.» Autre trait de génie, Enzo Stretti a eu l'idée de louer des voitures bridées à 45 km/h aux conducteurs ayant subi un retrait de permis. Une faille dans la loi que le Conseil fédéral vient de corriger. Qu'à cela tienne: le Lausannois a créé début avril une nouvelle structure, Second Location, qui loue des voitures âgées de plus de deux ans à un prix défiant toute concurren-



48 ANS, fondateur
de Enzolocation.

ce. Il y placera ses véhicules débridés. Jamais à court d'idées, il veut aussi lancer un garage low-cost d'ici à fin 2007. «Les services y coûteront 50 francs de l'heure au lieu des 145 qui sont la norme actuellement.» Lui-même dit économiser 28 000 francs par mois depuis qu'il a engagé son propre mécanicien.

JULIE ZAUGG

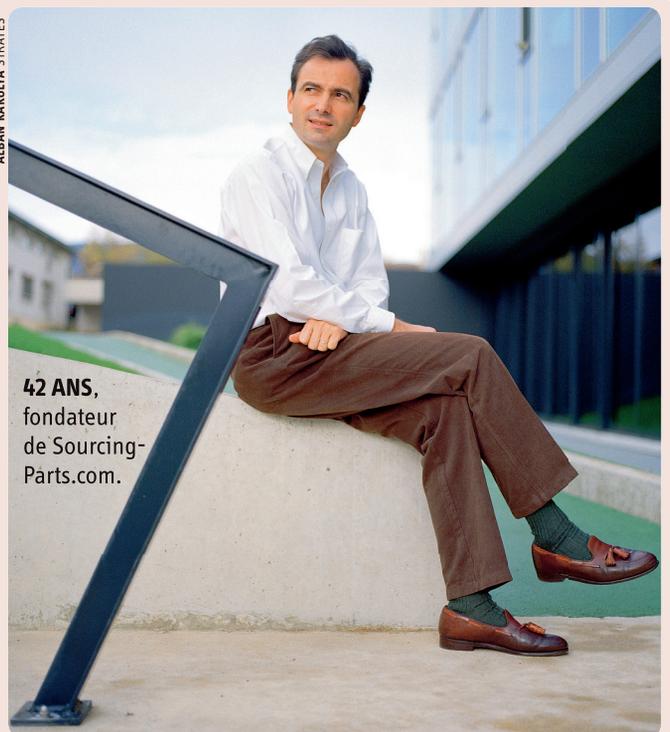
Paul de La Rochefoucauld

LE FONDATEUR DU EBAY DE L'INDUSTRIE

↑ A 42 ans, Paul de La Rochefoucauld a déjà fondé trois entreprises. Mais c'est la dernière qui a véritablement couronné sa réussite dans le monde des affaires. En 2000, cet ancien de l'EPFZ a créé Sourcing-Parts.com, un logiciel qui permet aux industriels de faire leur shopping sur l'internet. Fournisseurs et sous-traitants y échangent boulons ou pièces de fonderie. La plateforme leur permet non seulement d'éliminer les intermédiaires, mais aussi d'élargir leur carnet d'adresses. Très vite, la communauté s'élargit. L'entreprise aussi. Seul aux commandes au

moment de créer l'entreprise, le Français compte aujourd'hui 136 employés sous ses ordres, répartis entre l'Europe, les Etats-Unis et la Chine. En 2006, Sourcing-Parts.com a en outre fusionné avec son équivalent américain, MFG. L'entreprise est désormais numéro un au niveau mondial. Et les projets d'expansion se multiplient. Cette année, la société s'implantera en Inde, comme elle l'a fait en Chine en 2006. Paul de La Rochefoucauld n'a pas pour autant l'intention de se contenter de cette posture confortable. «Lorsque Sourcing-Parts se transformera en gigantesque machine et que la

ALBAN MAULUYA STRATES



42 ANS,
fondateur
de Sourcing-
Parts.com.

bureaucratie prendra le dessus, je m'enfuirai vers de nouvelles aventures entrepreneuriales», sourit-il. Mais pas avant

d'avoir amené sa dernière-née en Bourse. Dans deux ans, vraisemblablement.

MAURINE BOUTIN-MERCIER

MICHEL BUCHMANN

INVENTEUR DES CERCLES DE QUALITÉ

PAR JEAN-FRANÇOIS STEIERT
VICE-PRÉSIDENT
DE LA FÉDÉRATION SUISSE DES
SERVICES AUX PATIENTS.

↑ Un médicament pseudo-innovant qui reprend un principe éprouvé sous une nouvelle étiquette, au triple du prix antérieur? Des prescriptions surfaites qui n'amènent rien aux patients mais coûtent cher à l'assurance? Michel Buchmann, pharmacien à Romont, a fait de la lutte contre le surcoût et le gaspillage de médicaments son combat quotidien, avec de beaux résultats à la clé! Créatif, déterminé, l'œil pétillant, il est en permanence à la recherche de nouvelles idées pour une plus grande efficacité dans l'utilisation des médicaments, quitte à déranger les intérêts de la grande industrie pharmaceutique. Il y a dix ans, il a été le moteur du lancement des cercles de qualité entre médecins et pharma-

ciens dans le canton de Fribourg. L'idée est simple: par des échanges mensuels sur les pathologies les plus courantes entre professionnels de la santé, il s'agit de trouver les traitements les plus efficaces, en évitant les médicaments inutiles et, surtout, en créant un contre-savoir face aux messages insistants et intéressés d'un grand nombre de représentants pharmaceutiques. Munis de ce savoir indépendant, chaque médecin qui a participé à cette démarche a pu réaliser, dès la deuxième année, une économie de 6000 francs sur ses prescriptions. Dans les EMS, une démarche similaire a permis de gagner plusieurs centaines de milliers de francs par année. Avis aux responsables de la santé des autres cantons: le vaccin Buchmann est efficace – et compatible avec une vision sociale de la santé!



NICOLAS REPOND

60 ANS, vice-président de la Fédération internationale des pharmaciens.

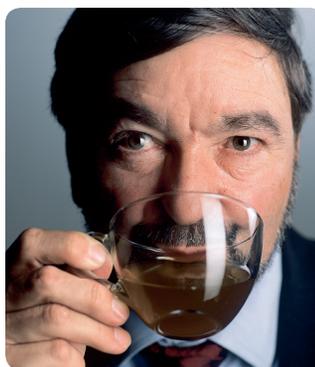
Eric Favre

LE PÈRE DE TOUTES LES CAPSULES

↑ Archimède et Eric Favre ont un point commun: tous deux ont eu une illumination dans leur bain. La comparaison s'arrête là, car le Vaudois de Saint-Barthélemy s'est abstenu de s'élaner nu dans les rues de Rome lorsqu'il a compris qu'il ne fallait pas que l'air s'échappe du café en extraction, pendant les premières secondes. En 1975, il s'était rendu dans la Ville éternelle pour faire le tour des

meilleurs bars à café; bien lui en a pris puisque c'est là-bas qu'est née son invention: la capsule Nespresso. Cet ingénieur en thermodynamique et aérodynamique travaille alors chez Nestlé, qui met dix ans à croire en son invention. La suite, on la connaît: des milliards de capsules vendues et un succès planétaire. En 1990, il crée sa propre entreprise, améliore le produit, en remplaçant l'aluminium par du polypropylène.

GAETAN BALLY KEYSTONE



60 ANS, PDG de Monodor.

Aujourd'hui, Monodor emploie quarante personnes et travaille avec vingt-quatre centres de compétence dans le monde entier. La relève, elle, est assurée: si ses trois filles sont actives au sein du conseil d'administration, l'un d'elles, économiste, travaille dans l'entreprise. Le Vaudois ne se repose pas sur ses lauriers pour autant: dans une année, il prévoit le lancement de Tpresso, machine à thé, sur le marché asiatique. Il faut oser. SABINE PIROLT



36 ANS, rédacteur en chef adjoint au département de l'information de la RSR.

FATHI DERDER

LE SALON MATINAL OÙ L'ON CAUSE

↑ Il fallait oser. Appeler une émission G8 alors que l'événement avait semé une belle pagaille sur les rives lémaniques.

Mais, une année après son lancement, pour toute la Suisse romande le *Grand 8* matinal de La Première est devenu un rendez-vous incontournable, où aucun politicien ne refuse de se rendre (pas question de s'exprimer par portable) et où les profs d'universités appellent pour être invités. La raison de ce succès - 48% de parts de marché? Fathi Derder et ses collègues ont réinventé dans le poste l'art de la conversation de salon. On échange son point de vue sur l'actualité, on ne parle pas vraiment politique comme à *Forums*, ou alors sous l'angle sociétal, on évoque les nouvelles technologies et le formidable dynamisme de la région romande. Rédacteur en chef adjoint au département de l'information de la RSR, responsable des productions (*Journal du matin*, *Grand 8*, *Journal de midi*, *Forums*) et artisan de cette conviviale performance matinale, Fathi Derder n'arrive pas à lâcher son bébé: s'il continue à animer régulièrement la tranche 8 h - 8 h 30, c'est par pur plaisir et cela s'entend. Cela ne l'empêche pas de réfléchir à cette nouvelle frontière du journalisme moderne qu'est l'interactivité avec les auditeurs. Résultat d'ici à quelques mois.

CHANTAL TAUXE

TATJANA DARANY

LOBBYSTE ET COMÉDIENNE

↑ Nous sommes en 1993, en pleine affaire des fonds en déshérence. Alors établie au Canada, la Genevoise Tatjana Darany lit tout ce qui a trait à cette question. Elle s'en émeut: la Suisse est manifestement embourbée. «C'était incroyable! Il me semblait que la Suisse avait beaucoup de peine à s'en sortir alors qu'elle représente si bien les valeurs démocratiques», se rappelle l'actuelle directrice de la Fondation pour Genève. Formée au lobbying dans des écoles américaines après avoir obtenu un diplôme à HEC de Lausanne, suivi des cours de comédienne et décroché un master en management et sciences de la communication à Lugano, elle décide alors de «rentre au pays». Tatjana Darany peut s'enflammer pour des causes qui lui tiennent à cœur. La défense de sa ville natale en fait partie. On la retrouve donc tout naturellement au sein de la Fondation pour Genève, un organis-

me privé chargé de promouvoir la Genève internationale. La fondation qu'elle dirige est en train de devenir un véritable vivier d'où émergent des idées, des publications et des initiatives. Dont la plus spectaculaire: se rendre en Suisse alémanique pour expliquer le nouveau rôle international auquel devrait aspirer Genève. Après Zurich, les responsables de la fondation vont se déplacer prochainement à Berne et, cet automne, à Bâle. **ROLAND ROSSIER**

37 ANS, directrice de la Fondation pour Genève.

Jean-Philippe Rochat

DESTINÉ AUX SOMMETS

↑ Ça, c'est la classe. Pour lui, pas besoin de donner dans la politique pour réussir. Sa place naturelle est au sommet, comme si sa lignée participait de droit divin à l'élite vaudoise. Tel son père Maurice, éminence influente des années glorieuses du Parti radical, et tel François Carrard, figure de l'olympisme lausannois qui a veillé à l'éclosion de sa carrière, Jean-Philippe Rochat est avocat. Avocat d'affaires. Il a pourtant su concilier nécessité et passion, le droit et la montagne. Au cap de la cinquantaine, ses tâches d'administrateur lui prennent de plus en plus de temps, avec une dizaine de conseils à son tableau.

Jean-Philippe Rochat est aussi un exégète du droit sportif. Il a été un artisan de sa reconnaissance dans le cadre du Tribunal arbitral du sport, créé en 1994 à Lausanne et dont il fut le premier secrétaire général, jusqu'en 1999. Dans la foulée, l'avocat a participé, en 2001, à la création de GPS Performance, entreprise prospère de «conseils et services dans les domaines du sport et de la culture». Ce fils de radical absolu ne s'est jamais engagé en politique. Faute, dit-il, de se reconnaître dans un parti. Mais la chose publique est loin de le laisser froid. Alors, en 2003, il n'a pu se défilier longtemps lorsqu'on est venu le chercher pour repourvoir la pré-

sidence de Beaulieu Exploitation SA, la société héritière de la galaxie du Comptoir suisse. Les espaces de foires et expositions du Palais de Beaulieu ont de l'avenir,





dit-il, et même davantage que Palexpo, en catégorie intermédiaire. Les Genevois apprécieront. Cet engagement public même peut-être Jean-Philippe Rochat à un tournant. Il s'enflamme déjà pour le futur Musée des Beaux-Arts que conçoit sa cité. «On parle trop du site, pas assez du contenu.» Si sa

propre collection d'art contemporain reste modes te, il en connaît d'autres qui pourraient soutenir les ambitions lausannoises. Tel est Jean-Philippe Rochat, entre tradition et anticipation. Ses trésors privés ne s'élargissent-ils pas à la peinture des Alpes au travers des âges?

DANIEL AUDÉTAT



50 ANS, avocat à Lausanne.

Blaise Carroz

L'HOMME DES DÉFIS

↑ Un fonceur. Voilà comment définir ce fils d'enseignants valaisans. Si à 3 ans, il rêve de devenir représentant de la marque Hennie, après sa maturité, il se lance dans des études de sciences politiques à l'Université de Neuchâtel. Sa licence en poche, il travaillera sous les ordres de deux patrons: l'un lui apprendra ce qu'il faut faire, l'autre - qui méprisait son personnel et divisait pour régner - ce qu'il ne faut pas faire. Le jeune homme n'a pas envie d'une troisième expérience. En 1996, il a une idée: créer un parc de loisirs aquatiques. Il met dix-huit mois à réunir les 35 millions de francs nécessaires. Dix-huit autres à faire construire le complexe Aquaparc qui remporte un immense succès. Mais se reposer sur ses lauriers, ce n'est pas sa tasse de thé. L'homme a besoin de défis. Le suivant? La Marina au Bouveret, soit 140 logements et autant de places d'amarrage. Entre-temps, des entrepreneurs viennent le chercher pour construire une réplique d'Aquaparc



41 ANS, promoteur immobilier.

en Lettonie. Ces constructions achevées, le Valaisan est passé à autre chose: donner vie au prestigieux hôtel Le National en y construisant 77 appartements de luxe. Les travaux ont commencé il y a deux mois, et presque tout est vendu. Son projet est un succès. Au suivant!

SABINE PIROLT

MICHAEL KAMM

ÉVOLUER, TOUJOURS

↑ Michael Kamm est arrivé chez Trio, la plus vieille agence de publicité de Suisse, en

2001 alors qu'elle connaissait quelques difficultés. L'homme, issu d'une famille très créative, a rapidement trouvé sa place, et pris les rênes de l'entreprise (en 2003). Il lui a insufflé un esprit nouveau, en mettant l'accent sur l'innovation technologique et l'interactivité. Un effort qui a payé: en 2004, la campagne «Catch the Tigr»

pour Opel assoit l'agence Trio dans la fusion des nouvelles technologies et des médias traditionnels. Et en

2006, le projet pour Honda Moto est couronné par le Grand Prix romand de la création. «L'agence la plus

ancienne est ainsi devenue l'une des plus novatrices», explique son propriétaire. Nouveauté, changement, évolution. Trois mots qui résument Michael Kamm. Ce père de cinq enfants adore les défis. Dernier en date: ouvrir une succursale de Trio à Zurich, «pour faire du meilleur travail au niveau national». Le déménagement de la famille Kamm vient

d'avoir lieu. Désormais, une nouvelle aventure commence.

NATALIE BOUGEARD



40 ANS, directeur et propriétaire de l'agence de publicité Trio.

DOMINIQUE FREYMOND

VAUDOIS À ZURICH

↑ Rares sont les Romands qui s'établissent durablement outre-Sarine. La plupart vont à Zurich au début de leur carrière pour enrichir quelques lignes de leur CV et en reviennent au plus vite avec un ouf de soulagement. Radical de cœur, né à Moudon, Dominique Freymond est tout le contraire: il vit à Zurich depuis quatorze ans, y prospère et il aime cela. Cet homme de réseau est la cheville ouvrière du Club des Quatre Saisons, réunissant tous les francophones qui comptent à Zurich. Fort de ses connaissances en administration et en informatique (il a été chancelier de l'Etat de Vaud et aussi directeur chez IBM et Unisys), il a fondé sa société de consultant en 2003. Il conseille si bien les

entreprises que certaines décident de ne plus se passer de lui. Depuis 2002, il siège au conseil d'administration de La Poste Suisse, et depuis l'an dernier à celui d'Allianz. Entre autres. Seul Romand au CA de la Poste avant l'arrivée de Nicola Thibaudeau, cet homme élégant, connu pour son nœud papillon, s'emploie notamment à renforcer les relations entre la Poste et la Suisse romande. Grâce à son engagement, le CA de la Poste devrait, pour la première fois, tenir une séance extra-muros en Romandie. Il compte également beaucoup s'impliquer dans le débat en cours sur la libéralisation du marché postal, la transformation de la Poste SA et le projet de création d'une banque postale.

CHANTAL TAUXE



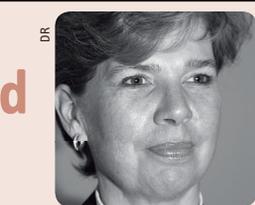
53 ANS, consultant, administrateur de La Poste Suisse et d'Allianz (Suisse).

LAURENT GILLERON KEYSTONE

Linda Jaquillard

BONNE FÉE DES ENTREPRISES

↑ Vous cherchez la perle rare? Un «Senior Accountant», un «Head of Retail Banking» ou un «Web Developer»? La société Finders le trouvera. Fondée en 1990, cette entreprise de chasseurs de têtes, créée en 1990, est dirigée par sa fondatrice, Linda Jaquillard. Son siège se trouve à Lausanne et une succursale a été ouverte à Genève en 1997. Sa société a débuté son activité en recrutement en tant que spécialiste des cadres moyens. Aujourd'hui, cette division est connue



49 ANS, fondatrice de Finders SA.

sous le nom de «Business Team». Puis, en 1994, Finders a lancé un deuxième secteur recouvrant les métiers de l'informatique et des télécommunications. En 2000, elle a continué son expansion en ouvrant un troisième secteur responsable des professions bancaires, et en 2006, elle a développé une quatrième spécialisation pour les professions juridiques. Bref, Linda Jaquillard est la bonne fée des ressources humaines de Suisse romande et d'autres horizons.

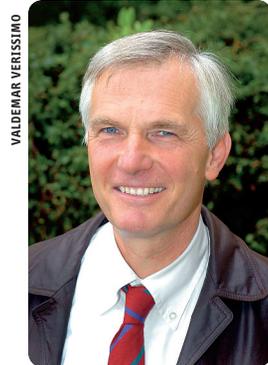
ERIC FELLEY

Antoine Reymond

UN PASTEUR À L'HUMOUR DÉCAPANT

PAR ISABELLE OTT-BAECHLER, PASTEURE

↑ Antoine Reymond est le président de la Conférence des Eglises protestantes de Suisse romande et membre à plein temps du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée vaudoise. Avec sa vision des Eglises protestantes de Suisse fortement engagées dans la société, de leurs liens renouvelés avec l'Etat et de leur force de propositions politiques et spirituelles, le pasteur Antoine Reymond conduit avec élégance et finesse de nombreux dossiers sensibles: par exemple, les nouvelles lois régissant les liens Eglise-Etat dans le canton de Vaud, la place de la théologie protestante en Suisse romande et la formation permanente des pasteurs en Suisse. Dans son canton, il contribue à faire prendre le tournant du XXI^e siècle à son Eglise, en particulier dans son lien à l'Etat. Avec la Conférence des Eglises roman-



VALEMAR VERISSIMO

52 ANS, président de la Conférence des Eglises protestantes de Suisse romande.

des (CER), il poursuit un changement de structure audacieux. Au sein de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), il crée des alliances avec des Eglises de Suisse allemande qui favorisent des avancées significatives! Visionnaire, adepte d'un protestantisme sans complexe autant qu'il est attaché à un œcuménisme intelligent, le pasteur Antoine Reymond n'a pas que des amis. Son humour décapant n'y est sans doute pas étranger!

Raymond Stauffer

L'ESPRIT D'ÉQUIPE

↑ Lorsque Raymond Stauffer a repris en 2002 la direction du fabricant de machines-outils Tornos, à Moutier, personne n'aurait parié 1 franc sur la remise en marche de ce fleuron de l'industrie du Jura bernois qui avait compté jusqu'à 3000 employés avant de se retrouver en crise et avec moins de 700 collaborateurs à la fin de 2001. Aujourd'hui, sous la férule de cet ingénieur formé au Locle et qui a fait étalage de son talent de praticien, puis de cadre supérieur auprès d'Ismeca (La Chaux-de-Fonds), Tornos a retrouvé une forme olympique avec un bénéfice de 13 millions pour un chiffre d'affaires de 250 millions de francs. «Je me défends d'être le sauveur de Tornos, je n'ai fait qu'analyser les forces et les faiblesses

de l'entreprise en écoutant et en dialoguant avec les travailleurs. Ensuite, j'ai repensé l'organisation, la gamme des produits et remis des gens motivés au travail.» Cet esprit d'équipe, Raymond Stauffer le cultive aussi dans ses engagements personnel et professionnel dans divers cercles de réflexion ou de décision de l'arc jurassien.

Écouté pour son bon sens terrien et son style de management participatif, il est largement entendu hors de son sésail professionnel. Président de l'Association industrielle et patronale (AIP) des Montagnes neuchâteloises, il est un interlocuteur incontournable et un relais efficace entre les mondes économique, politique et de la formation dans une région qui doit apprendre, aujourd'hui, à tisser des réseaux plus larges si elle entend rester un acteur industriel prépondérant dans un univers qui ne prête qu'aux riches.

MARIO SESSA

53 ANS,
directeur
général de
Tornos,
à Moutier.



RICHARD LEINENBERGER L'EXPRESS

FRÉDÉRIC MAIRE

LE CINÉPHILE RAYONNANT

↑ Cinéphile, il l'est, indéniablement. Mais ce n'est pas une passion exclusive. Frédéric Maire aime aussi le pesto, la mer, le théâtre, la danse, les gens... Journaliste et réalisateur, il a allumé il y a dix ans la Lanterne magique, le fameux ciné-club pour enfants qui connaît un succès international; depuis l'année dernière, il enflamme les nuits locarnaises.

Dans ce festival qu'il fréquente depuis 1979, le Neuchâtelois d'ascendance italienne par sa mère a investi didactisme humaniste et passion solaire.

Privilégiant les films «libres, curieux, courageux» sans pour autant boudier les plaisirs hollywoodiens, le nouveau directeur artistique a signé une première édition parfaitement réussie en termes de qualité («climat d'euphorie, de joie, de grande confiance en

l'avenir», selon Marco Solari, président du festival) et de quantité (192 000 spectateurs). Frédéric Maire prépare activement le 60^e anniversaire de la manifestation.

La rétrospective *Retour à Locarno* va confronter au public d'aujourd'hui les cinéastes jadis révélés sur la Piazza Grande, comme Chabrol, Ruiz ou Bellochio. Une manière originale de «réinventer le cinéma.»

ANTOINE DUPLAN

46 ANS, directeur artistique
du Festival International du
Film de Locarno, 1961.



DOMINIC BÜTTNER PIXSIL

ROGER GRISIGER



53 ANS,
fondateur de
Creaholic.

Elmar Mock

UN LABORATOIRE À INVENTIONS

↑ «A 26 ans, j'ai participé à la création de la Swatch, dit Elmar Mock. C'était en 1982.» Une invention qui va révolutionner le monde horloger. Mais ce succès commercial ne l'enthousiasme pas. Au contraire, le Biennois, fils d'un horloger de la région, trouve la potion bien amère: «J'avais l'impression de travailler avec des collaborateurs incapables de se projeter dans l'avenir. Cela m'a tellement frustré que j'ai quitté la société.» Après un passage chez Tissot, il tourne très vite le dos à l'horlogerie, pour fonder Creaholic, un institut de recherche privé quifonctionne comme un laboratoire à idées pour les entreprises. «Nous leur proposons des inventions qui impliquent un véritable changement de paradigme, leur permettant de conserver

une longueur d'avance sur leurs concurrents. Lorsqu'on parle d'innovation "révolutive", on ne peut pas se contenter de faire de petits pas», explique Elmar Mock. Parmi ses clients figurent Nestlé, BMW ou TetraPak. La société Creaholic crée aussi ses propres produits, qu'elle fait breveter. L'invention du système autofocus pour téléphones portables ou la montre qui enregistre les ondes radio pour mesurer l'audimat comptent parmi ses inventions. Creaholic a déposé plus de 300 brevets dans le monde. A 53 ans, Elmar Mock s'est découvert une passion pour l'écologie. Sa dernière invention, une douche tout aussi confortable qu'un appareil traditionnel mais qui consomme dix fois moins d'eau.

MAURINE BOUTIN-MERCIER

À CHEVAL SUR LA FRONTIÈRE FRANCO-SUISSE

↑ C'est un Français, Guy Vibourel, qui dirige Migros Genève. Avec 3700 collaborateurs, cette entreprise est le plus important employeur du canton. Un tiers de l'effectif est composé de frontaliers. Guy Vibourel, lui-même frontalier, est donc bien placé pour comprendre les problèmes de ses employés. Avant de remplacer en juillet 2000 Claude Hauser à sa fonction actuelle, il a dirigé - et préside désormais - Migros France dès 1993, réussissant l'implantation des deux hypermarchés entourant Genève, ceux d'Étrembières (Haute-Savoie) et de Thoiry (Ain). Les incursions du géant orange sur terre française ne sont d'ailleurs pas finies: après une implantation malheureuse dans la région d'Annecy, Migros investit plus de 100 millions de francs dans un vaste centre commercial et de loisirs à Neydens, à 15 minutes de Genève. Ce vaste complexe, qui abritera notamment un parc aquatique, sera situé à côté de la future autoroute directe Genève-Annecy. Bien au chaud. Dès l'été 2008, Migros espère y attirer 630 000 visiteurs par an. Membre du Rotary, marié et père de trois filles, Guy Vibourel se dit aussi «amoureux des nourritures terrestres et spirituelles», entendez par là qu'il est fan de littérature et de musique. ROLAND ROSSIER



34 ANS,
conseiller
national
socialiste
vaudois.

Roger Nordmann LE SOCIALISME

↑ Le Vaudois Roger Nordmann et le Bâlois Rudolf Rechsteiner. Président du Parti socialiste suisse, Hans-Jürg Fehr les considère comme les «deux meilleurs spécialistes du groupe parlementaire fédéral» dans le domaine écologique. «Rechsteiner a plus de savoir, plus de bouteille sur le fond, moi, peut-être, une plus grande capacité de dialogue,» dit le conseiller national vaudois. Une volonté de

«constituer des majorités» qui a permis, entre autres exploits, de faire passer un compromis sur la taxe CO² et «pacser» 300 millions de francs pour les énergies renouvelables. Grâce à une alliance avec les démocrates-chrétiens. Enfant prodige de la politique vaudoise, et, déjà de la politique fédérale (il n'a que 34 ans), Roger Nordmann défend ce qu'il appelle un écologisme «philanthrope», par opposition à l'éco-

CHARLY RAPPO ARCHIVE.CH



GUY VIBOUREL

56 ANS,
directeur
de Migros
Genève.

THIERRY PAREL

André Borschberg

LE RÊVE DE VOLER SOLAIRE

PAR BERTRAND CARDIS,
DIRECTEUR DE DÉCISION SA

↑ Le rêve de voler, André Borschberg, avec son look d'Albatros toujours coiffé en arrière, le poursuit depuis le déclic provoqué par la sensation de vol ressentie lors de la projection d'un film 360° survolant la Suisse à l'Exposition nationale suisse à Lausanne en 1964. Ingénieur mécanicien EPFL, il a acquis une solide expérience professionnelle comme consultant chez McKinsey à Zurich, New York et Tokyo, puis en créant plusieurs entreprises. En 2004, il conjugue sa passion et ses qualités professionnelles pour lancer avec Bertrand Piccard un projet immense et novateur: le tour du monde avec un objet volant utilisant des énergies renouvelables. Il prend en main la direction du projet Solar Impulse. L'étude de faisabilité qu'il dirige en collaboration avec l'EPFL arrive aux conclusions qu'un avion propulsé à l'énergie solaire devrait être capable de faire le tour du monde. Mais

quel avion: 80 mètres d'envergure pour un poids de moins de deux tonnes! Autrement dit du jamais fait, du jamais vu, tout est à créer, tout est à innover. Pourtant cet avion existe et vole déjà dans le cerveau d'André. A tel point que son pouvoir de persuasion et la force de sa vision sont perceptibles par tous ses collaborateurs. Il ne doute pas, ne se laisse pas déstabiliser par les nouveaux obstacles qui quotidiennement se dressent sur la route de ce projet fabuleux, mais avec un calme impressionnant s'emploie à les résoudre un à un en gardant au fond de ses yeux, bien ancrée, la vision de ce magnifique avion en l'air. Désigné avec Bertrand Piccard comme pilote et fort des innombrables heures de vol qu'il a passées en l'air aux commandes d'avions de chasse, hélicoptères ou avions d'acrobatie, son rêve devrait devenir réalité en 2008 avec les premiers vols d'essai de Solar Impulse.

VERDOYANT

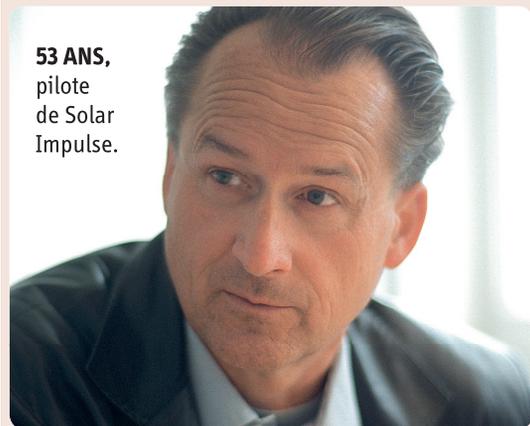
logisme «naturaliste» et parfois «misanthrope» de certaines figures du parti Vert. Le progrès technique ne lui donne pas de boutons, au contraire». Il peut nous permettre de lutter contre le gaspillage». Protéger la nature, très bien». Mais pas au préjudice «des plus démunis».

Pour Roger Nordmann, les élections fédérales 2007 seront l'occasion d'un choix décisif: soit on s'acheminera vers

une réhabilitation de l'action collective d'Etat, avec la constitution d'un centre politique, où l'on pourrait retrouver la gauche, le PDC et certains radicaux éclairés, soit c'est l'aile radicale et blochérienne qui l'emportera, autrement dit «le lobby des intérêts particuliers». Bref, c'est une lutte «terrible» qui se prépare, «qui partagera le paysage politique en deux.»

PIERRE-ANDRÉ STAUFFER

53 ANS,
pilote
de Solar
Impulse.



STEFAN CATSICAS

LES RÉSEAUX DU SAVOIR



48 ANS,
président
de Tilacor
International,
Genève.

YANN MINGARD STRATES

↑ Quand, en 1996, Stefan Catsicas est nommé professeur et directeur de l'institut de biologie cellulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne, parler de transfert du savoir, chercher à valoriser les découvertes académiques, c'est passer pour un hérétique. D'un côté trône le monde de l'académie, de l'autre celui de l'industrie. Entre ces deux tours d'ivoire, l'Etat ne sait trop comment se positionner. Le chercheur qui ose alors s'aventurer dans la création d'une société de biotechnologie a bien du mal à trouver des interlocuteurs vraiment compétents, disponibles et capables de le guider dans sa démarche. C'est dire si Stefan Catsicas, qui s'est auparavant frotté au géant pharmaceutique Glaxo à Genève, fait figure de novateur quand il développe des programmes transdisciplinaires et des parte-

nariats avec l'industrie au sein de l'université puis de l'EPFL, dont il devient vice-président, aux côtés de Patrick Aebischer. En 2007, tout a changé. L'arc lémanique est un «véritable bouillon de culture pour les sciences de la vie». Stefan Catsicas a fait un pas de plus en quittant le monde académique pour fonder un groupe de biotechnologie, composé de sociétés suisses et américaine mises en réseau. Avec la collaboration du médecin et homme d'affaires russe Dmitriy Rybolovlev, il crée avec son équipe les bases d'un développement prometteur de remèdes contre les maladies infectieuses, dégénératives et le cancer. «Que des compétences qui n'ont pas l'habitude de se parler deviennent partenaires!» C'est le fil d'Ariane de ce catalyseur d'alliances, souvent sources des plus grandes découvertes. **PHILIPPE LE BÉ**

Claude-Michel Salamin

UN VALAISAN AU CŒUR DE SILICONE

PAR MARC-ANDRÉ BERCLAZ,
PRÉSIDENT DU COMITÉ DIRECTEUR
DE LA HAUTE ECOLE SPÉCIALISÉE
DE SUISSE OCCIDENTALE

↑ Développer avec succès un groupe informatique au cœur du vignoble valaisan, à Sierre, et l'insérer dans un parc technologique créé pour l'occasion, l'homme a le sens du défi, assurément! Le faire dès 1983 alors que les premiers PC sont à peine annoncés cela tient du culot ou d'un esprit d'entreprise hors du commun. Claude-Michel Salamin dirige aujourd'hui un groupe informatique de 130 personnes réparti à Sierre, Renens, Zoug et Lyon. Entrepreneur avisé, il a compris d'emblée l'enjeu du marché romand, l'intérêt de faire confiance aux gens du cru ainsi que la nécessité de contribuer directement à la formation de professionnels de haut niveau. Il a ainsi participé à la création de l'école d'informatique de Sierre puis de la formation HES en informatique de gestion de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale. Il siège au conseil de la Haute Ecole valaisanne.

Valaisan atypique, il préfère le développement économique à la politique et consacre son énergie à promouvoir l'informatique romande. Rassembleur infatigable, il recherche les collaborations et poursuit aujourd'hui sa passion en

lorgnant bien au-delà des frontières. «Créer des emplois, réunir les compétences et les

renforcer, c'est une nécessité incontournable pour notre pays.»

53 ANS,
cofondateur
et directeur
du groupe TI
Informatique.

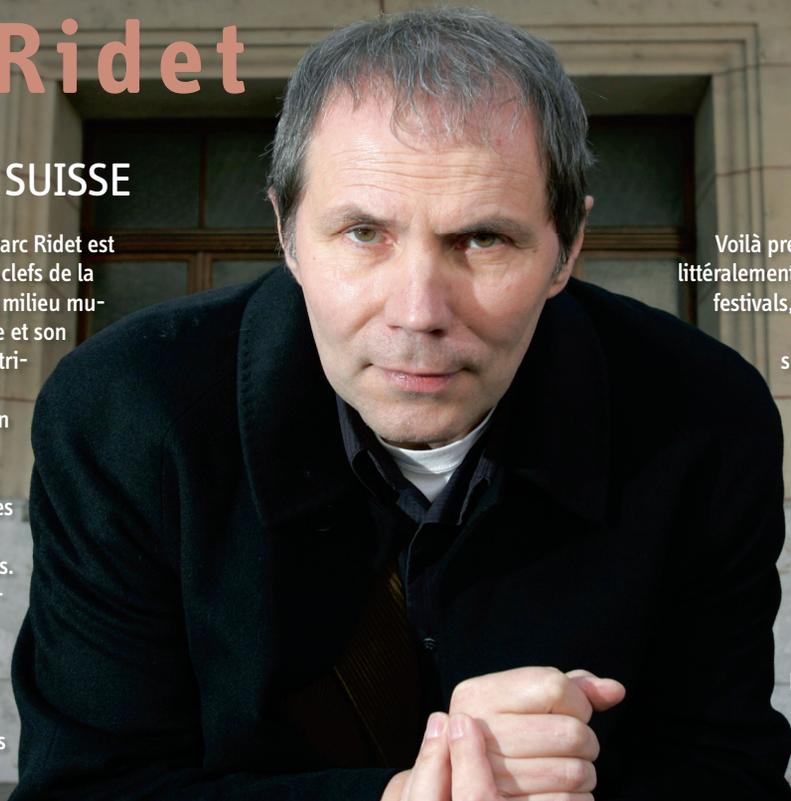


DR

Marc Ridet

AU SERVICE DE LA MUSIQUE SUISSE

↑ Passionné et engagé, Marc Ridet est l'une des personnalités clés de la professionnalisation du milieu musical en Suisse. Par sa présence et son dynamisme, il a largement contribué à la reconnaissance des intérêts d'un secteur culturel en pleine expansion. Depuis 1997, il dirige la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles (FCMA), qui soutient et promeut les artistes romands. Dans la foulée, il s'occupe également de Swiss Music Export, plateforme de promotion pour la musique suisse à l'étranger. Sa silhouette tranquille et attentive est connue de tous les amateurs de musique.



55 ANS,
directeur
de la FCMA
et de Swiss
Music Export.

CHRIS BLASER

Voilà presque trente ans qu'il habite littéralement les salles de concerts et les festivals, en Suisse comme à l'étranger, spectateur attentif mais surtout acteur de cet univers. Programmateur de la Dolce Vita à Lausanne durant les années 80, agent de nombreux artistes internationaux, manager de Polar, ce Parisien de naissance mais Lausannois de cœur est une figure incontournable des musiques actuelles. Mélomane avant tout, Marc Ridet est un bâtisseur culturel d'exception, homme de terrain et de combats.

CHRISTOPHE SCHENK

Brigitte Bachelard

UNE ÉNARQUE AU PAYS DES INGÉNIEURS

↑ Depuis son bureau sis à côté de la gare de Neuchâtel, Brigitte Bachelard a une vue fantastique sur le lac. Cette économiste, diplômée de la prestigieuse Ecole nationale d'administration (ENA), dirige la Haute Ecole ARC depuis fin 2004. Cette institution de formation compte cinq sites dans trois cantons (Berne, Jura et Neuchâtel). Au quotidien, elle se frotte donc aux rouages les plus délicats du fédéralisme. «Mes expériences professionnelles, en France et

en Allemagne, me portent à croire que l'on est plus efficace quand on est proche du terrain.» De sa voix douce, elle ajoute: «La décentralisation a un sens, mais l'harmonisation aussi. Ce n'est pas contradictoire.» L'institution qu'elle dirige se trouve prise entre ces deux mouvements. La Haute Ecole ARC doit se rassembler pour durer, sans pour autant s'éloigner du tissu économique local. Un dilemme.

DAVID SPRING



DAVID MARCHON

47 ANS
directrice
générale
de la Haute
Ecole ARC

Philippe Progin

L'HOMME DE TOUTES LES FAÇADES

↑ Tout le monde ou presque a déjà vu une façade métallique signée Progin: halle 6 de Palexpo, nouvelles salles d'embarquement de l'aéroport de Genève, bâtiment des communications de l'EPFL, nouveau centre administratif Richemont, écoles par-ci ou centre commercial par-là, l'entreprise fribourgeoise équipe d'innombrables bâtiments. Né à Bulle, ce fils de bûcheron a «commencé à zéro». C'est à 26 ans qu'il se met à son compte, un apprentissage de serrurier-constructeur et un brevet fédéral en poche. Une banque lui prête 50 000 francs; il loue un petit bout de local, engage deux



49 ANS, directeur de Progin SA.

personnes, puis quatre, puis six. Aujourd'hui, il peut compter sur cent vingt employés. Lorsqu'il parle de son entreprise, il dit «nous», «parce que sans mes ouvriers, je ne suis rien». L'hiver 05-06, il a construit une nouvelle usine au design particulier au bord de l'autoroute A 12. Une sacrée publicité.

Passionné de vol à voile, le Bullois faisait partie de l'équipe nationale jusqu'à l'année dernière. «Dans ce sport, il faut avoir l'esprit très ouvert et savoir se remettre en question; le pratiquer m'aide à diriger l'entreprise, car tout évolue très vite dans notre profession.»

SABINE PIROLT

Artistes et provocateurs

Ils nourrissent les débats, agacent, ravissent au gré de leurs talents, de leurs créations, de leurs regards. Ils sont l'âme, le rire, le grincement de dents qui font que la Suisse romande se perçoit comme un coin de paradis, un coin seulement, car ouvert au monde et rompu aux interrogations exigeantes, ne se prenant pas trop au sérieux et où l'on crée avec autant de rigueur que de bonheur.

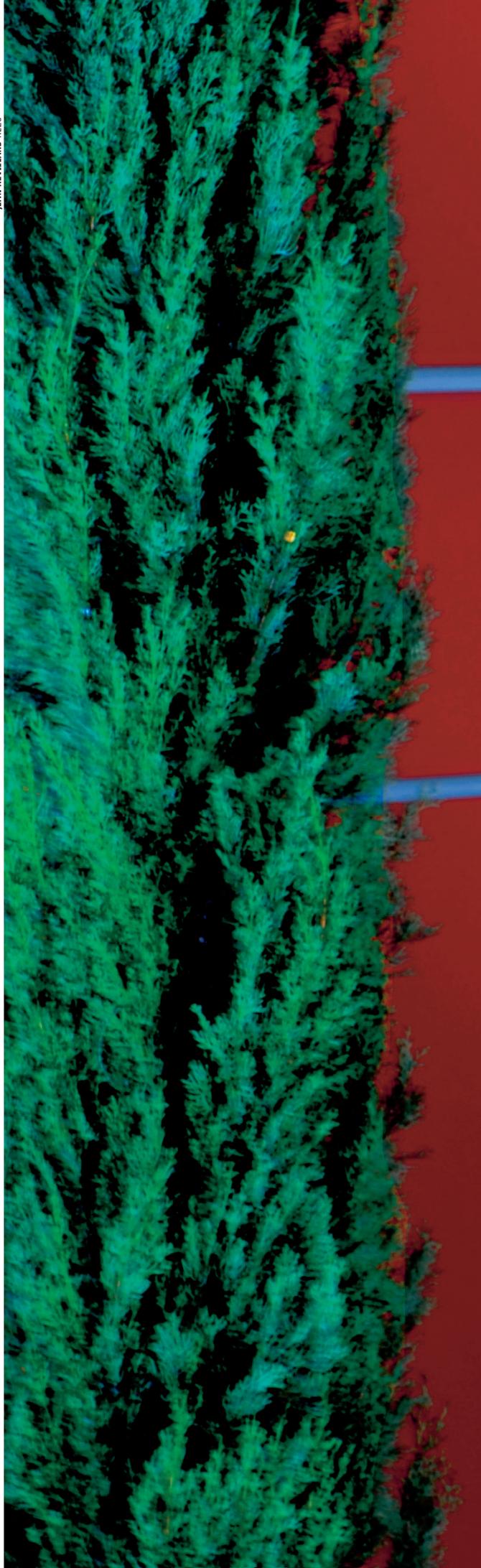
NATACHA KOUTCHOUMOV

UNE DRÔLE DE PASSIONNÉE

↑ Lionel Baier définit sa comédienne fétiche en trois mots et demi: «Cultivée. Intelligente. Très drôle.» Dans *Comme des voleurs*, Natacha Koutchoumov s'avère prodigieuse, d'une intensité, d'une vivacité presque douloureuses. Elle est très touchante dans *Pas de panique*, de Denis Rabaglia, où elle joue une phobique qui lui a valu le prix du Meilleur rôle secondaire à Soleure. Mais comme elle apprécie Louis de Funès autant que John Cassavetes, la comédienne genevoise n'a pas peur de faire le clown. A la télévision, elle est désopilante quand elle s'essaie au slapstick dans *Archives secrètes* et pétulante dans la dernière sitcom de la TSR lorsqu'elle donne vie à *Marilou*, la comportementaliste animalière en imper rouge. La Koutchoumov a du chien, elle a du cœur aussi. Elle se préoccupe de l'état de la planète, des inégalités comme du prix du livre ou des complexes des artistes suisses et, à sa modeste façon, essaie d'améliorer le monde. Cette générosité, cette ouverture à l'autre participent indéniablement de la lumière qu'elle exprime à l'écran. Cet automne, elle jouera dans le premier film d'Amanda Sthers, puis retrouvera pour la troisième fois Lioner Baier. ANTOINE DUPLAN

Une fille
qui n'a
pas peur
de faire
le clown.

32 ANS,
comédienne.





Gilles Attinger

L'IMPRIMEUR DEVENU ÉDITEUR

↑ Héritier de l'imprimerie familiale à Hauterive, Gilles Attinger aurait pu se contenter de rester un industriel plus soucieux de chiffres que de lettres. Mais, par volonté d'entreprendre et par passion surtout, mettant à profit ses vingt-cinq ans d'expérience dans la production livresque et une envie forgée au travers de ses nombreuses rencontres avec des auteurs, il décide en 1979 de devenir éditeur.

Son goût de l'histoire et de l'image va orienter le genre et la forme de ses ouvrages: ils parleront essentiellement d'histoire, avant tout de celle du pays de Neuchâtel, de ses personnalités, de ses familles, de ses lieux, et l'iconographie, très riche et souvent totalement inédite, sera sa carte de visite. Homme de conviction et d'engagement aussi, ce libéral par essence a été président de sa commune et a siégé durant seize ans au Grand Conseil neuchâtelois qu'il a du reste présidé. Un engagement politique milicien dont le prolongement se perçoit à l'évidence dans sa logi-que éditoriale qui a comblé de nombreuses lacunes en matière de défense et d'illustration du canton de Neuchâtel. Reconnu largement par ses pairs, Gilles Attinger «qui passe la main en douceur», a été mandaté pour éditer la version française du fameux *Dictionnaire historique de la Suisse* dont le dernier tome devrait voir le jour en 2014. **MARIO SESSA**



73 ANS, éditeur fêru d'histoire.



48 ANS, Automatier-sculpteur à Sainte-Croix.

GRÉGOIRE FURRER

PRODUCTEUR D'HUMOUR

↑ En authentique entrepreneur culturel, Grégoire Furrer avait à peine 20 ans lorsqu'il lança un festival d'humour dans sa ville natale, Montreux, secouant Autorités communales et sponsors. En 17 éditions, le Festival du Rire de Montreux a fait de la ville de la Riviera une référence en matière d'humour. A la fin des années 90, son label Comedy Festival fait même des petits en Suisse alémanique. Dans une envie de développer les ponts entre les artistes comiques francophones et de professionnaliser le milieu romand, il crée à Paris la société Productions Illimitées, qui s'occupe aujourd'hui d'Armelle, François Roullin, Vincent Roca, Pierre Aucaigne. En avril dernier, il organisait par exemple dans le cadre du festival

«Paris fait sa comédie» une soirée de gala autour d'artistes de la scène francophone, dont les Suisses Lambiel et Recrosio. En Suisse, il s'occupe du management de François Silvant et de Frédéric Recrosio, justement, qu'il a poussé avec succès dans les salles et sur les plateaux télé parisiens. Passionné par la chose politique et citoyenne, municipal radical à Montreux, il fait partie de la commission des finances de sa ville. Il vient de transmettre la direction du festival, dont la 18e édition est annoncée du 4 au 9 décembre 2007, à deux femmes de son équipe. Le président aura ainsi plus de temps à consacrer à ses activités de producteur d'humour.

ISABELLE FALCONNIER

MARIO DEL CURTO STRATES

François Junod

LE SOUFFLE DE LA MACHINE

↑ «Tu as le pignon ici, la came derrière et le levier en bas.» Sur une feuille de papier quadrillé, François Junod esquisse un schéma relatif à sa dernière création, inaugurée sous les applaudissements le 9 mai dernier, en Espagne. Il s'agit de six automates, dont un stupéfiant cheval animé aussi grand que nature. Ces personnages défilent deux fois par jour sur la façade de l'hôtel de ville de Leganés, une banlieue chic située au sud de Madrid. Il a fallu 17 mois de travail pour une quinzaine de personnes, ainsi que la collaboration de Blue Botics, une spin-off de l'EPFL, pour que cette œuvre voie le jour. Après des semaines harassantes, l'automatier-sculpteur reprend aujourd'hui son rythme de croisière. Mais cette trêve n'aura pas le temps de s'installer: François Junod doit terminer un Pouchkine automate. Ce poète métallique composera 1458 poèmes différents de façon aléatoire grâce à sa mémoire mécanique. Le commanditaire, un Californien fortuné actif dans le hi-tech, pousse l'artiste dans ses «limites techniques». L'œuvre demandera encore plusieurs mois de travail à l'artiste.

Natif de Sainte-Croix, où son atelier est installé, François Junod voyage beaucoup. Il peste contre l'image que la Suisse montre d'elle-même à l'étranger: «Heidi, ça me gonfle, coucou et sonnaïlle, ça va un moment!» Et de rêver que notre pays fasse davantage la promotion de ses écrivains, de ses graphistes ou de ses cinéastes: «Osons vendre une autre image: la culture suisse existe! Mettons en avant le photographe Mario del Curto ou la Maison d'Ailleurs, plutôt que le chocolat.»

DAVID SPRING

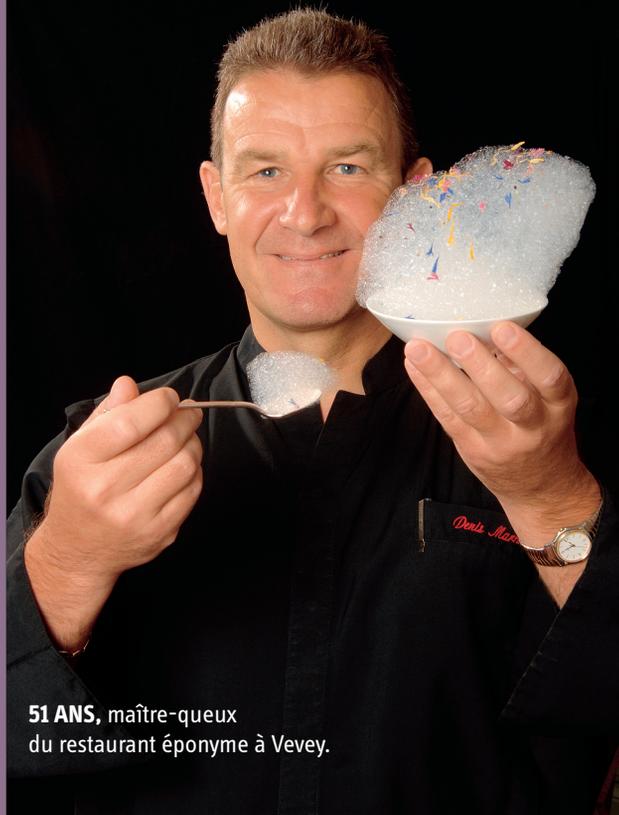


SABINE PAPILLOU

39 ANS, Président-fondateur du Festival du Rire de Montreux.

DENIS MARTIN

LE CHEF ÉTOILÉ DES FÊTES MOLÉCULAIRES



51 ANS, maître-queux du restaurant éponyme à Vevey.

↑ Deux étoiles Michelin, promu Gault&Millau avec 18/20, Denis Martin, 51 ans, est bien le chef romand 2007. Le grand critique espagnol Rafael Garcia Santos voit d'ailleurs en lui le «Girardet du III^e millénaire, à condition qu'il trouve son propre style». Pour nous, c'est chose faite. Avec un sens de la fête «moléculaire» digne de Ferran Adrià, il multiplie les voyages gourmands, les recherches de goûts, de textures, dont on retrouve les croquis tracés à même les catelles blanches de sa cuisine. Avec cette énergie, cette vision qui n'appartient qu'à lui et qui illuminent son restaurant éponyme, dans l'antre du Château de Vevey. «Ma philosophie? sourit le chef. Toujours regarder devant soi, avec la même exigence. Je serai là en 2008! En 2018! Et pour 2028, comme le chantait Jean Gabin: «Je sais qu'on ne sait jamais!» «Homme et cuisinier du futur» (cf. son émission TV, à découvrir sur www.denismartin.ch), il se dit persuadé que la cuisine actuelle génère moins de pollution qu'il y a trente ans, un meilleur tri des déchets, une plus grande prise de conscience de tous, moins de boîtes de conserve métalliques, etc. Il espère aussi que l'induction dans les cuisines consommera moins d'énergie qu'auparavant. Une approche positive qu'on retrouve lorsqu'il évoque l'image de son pays: «Je suis fier et heureux d'être Suisse; de par mon métier, je suis souvent à l'étranger et je peux vous dire que nous habitons un pays idyllique à tout niveau, il ne faut pas croire que l'herbe est plus verte ailleurs.»

JEAN-FRANÇOIS FOURNIER

PHILIPPE DUTOIT L'ILLUSTRE

Frédéric Recrosio

LE GRAND CHAUVE À PARIS

↑ L'anxiété nourrit l'humour et Frédéric Recrosio est très drôle. «Préoccupé par nature», le Valaisan, sociologue de formation, est forcément sensible à l'état de la planète. Mais avec la politesse du désespoir. Allergique aux indignations bien-pensantes de la gauche mais refusant de cautionner l'individualisme de la droite, il préfère adopter une posture romantique. Jeune Werther frotté de San-Antonio, cet «ingénieur de la syntaxe» a conquis Paris



avec *Rêver, grandir et coincer des malheureuses*. Plus de 440 représentations de ce one man show dans lequel Recrosio met du poil aux mystères de l'éternel féminin et 80 000 spectateurs épatés lui valent une belle reconnaissance médiatique. Pour cet ancien de *La soupe est pleine*, elle se concrétise déjà par un poste de chroniqueur au *Foudu roi* de Stéphane Bern. Il prépare un nouveau spectacle dans lequel, pour changer, il parlera des sentiments.

ANTOINE
DUPLAN

Chantal Prod'Hom

LA PASSION DES POSSIBLES

↑ Enfant, elle rêvait de devenir cosmonaute. Elle dirige aujourd'hui avec brio - et depuis sept ans - un musée spécialisé dans le design et les arts appliqués, l'un des lieux les plus dynamiques de la vie culturelle lausannoise.

Et cela après s'être passionnée pour l'archéologie, l'art contemporain et la communication (à la fameuse Fabrika de Benetton). Rien à voir pensez-vous? Si, justement. Curieuse de tout, Chantal Prod'Hom possède une rare aptitude à transformer les hasards en destin. Une qualité indispensable quand on s'occupe d'un univers aussi rapide et mouvant que le design. Ses dernières découvertes se conjuguent donc au passé proche ou au futur imparfait. Toujours curieuse d'interdisciplinarité, elle prépare, pour 2009 et parallèlement à Lausanne Jardins, une grande exposition sur «la nature dans l'espace de l'habitat urbain». D'ici là, bien sûr, beaucoup d'autres rendez-vous. Une précision encore, mais est-ce bien utile? Contrairement à beaucoup de gens actifs dans le monde du design, Chantal Prod'Hom ne s'habille ni en noir, ni en gris.

MIREILLE DESCOMBES

49 ANS, directrice du Mudac, Musée de design et d'arts appliqués contemporains de Lausanne.

WILLY SPILLER REDB I SI

JOHN M. ARMLEDER

LE GRAND SUPERMARCHÉ DE L'ART

↑ Confirmation pour les uns, révélation pour d'autres qui n'avaient pas suivi toutes les étapes de sa carrière internationale, la grande rétrospective de John M Armleder à Genève, l'automne dernier, fut un événement à tous points de vue. S'emparant du Mamco tout entier, l'artiste genevois - et citoyen du monde - multipliait les interventions dans tous les registres et à toutes les échelles. Des papiers peints, des meubles, des néons, des plantes, des clins d'œil à l'histoire de l'art et pas de véritable chronologie, la description des œuvres à elle seule pouvait remplir pages et chroniques. Toujours frondeur et conséquent, faisant avec gourmandise ses courses au grand supermarché des possibles, l'artiste rappelait ainsi son refus des styles, des définitions et des méthodes. Il n'a pas fini de nous surprendre et de tenir en haleine le monde de l'art.

MIREILLE DESCOMBES



FRED MERZ REZO



42 ANS, artiste et enseignant à la Haute Ecole d'art et de design, à Genève.

42 ANS,
plasticien

Fabrice Gygi

L'ART CONTRE L'AUTORITÉ

↑ Une fort tête, c'est ce que tout le monde dit. Né en 1965, formé à l'Ecole des arts décoratifs de Genève, puis à l'Ecole supérieure d'art visuel, Fabrice Gygi affiche une âpreté de tempérament que l'on retrouve dans son travail

d'artiste: utilisation de matériaux bruts, durs comme l'acier, froids comme l'aluminium, souvent d'origine industrielle (poutrelles, bâches, grillages...), qui s'inscrivent dans une œuvre tendue par la hantise du contrôle social. L'autorité, la sur-

veillance, la neutralisation des déviances... En déchiffrant la grammaire du pouvoir, Fabrice Gygi s'est imposé comme l'un des artistes suisses parmi les mieux cotés et les plus reconnus sur la scène internationale.

MICHEL AUDÉTAT

Cristiana et Laurent Bolli

LA CRÉATIVITÉ SELON BOLLI ET BOLLI

↑ Initiales BB pour Bread and Butter: l'agence de communication et de design créée en 1998 par Cristiana et Laurent Bolli porte un nom revigorant comme un petit déjeuner. Elle est née au Brésil; il est né en Suisse. Ils se sont rencontrés en 1992, ont suivi l'un et l'autre les cours de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, après quoi ils ont lancé Bread and Butter comme une entreprise à géométrie variable, s'appuyant sur un large réseau de collaborateurs. Leur méthode: faire fructifier la créativité par une mise en réseau des talents et des compétences. Formule heureuse puisque leurs activités de designer et de consultant sont parvenues à séduire Nestlé, Novartis, l'ONU, l'EPFL, la CGN, UBS, ou encore le Musée olympique. MICHEL AUDÉTAT

36 ET 35 ANS, dirigeant l'agence de communication et de design Bread and Butter.



DAVID GAGNEBIN ET BENOIT POINTE



57 ANS, écrivain.

Anne-Lise Grobéty

L'ÉCRITURE PASSION

↑ Son premier roman, *Pour mourir en février*, révélé par le Prix Georges-Nicole 1969, racontait la passion d'une adolescente pour une femme et faisait sensation en Suisse romande – elle n'avait que 19 ans. Presque quarante ans plus tard, l'écrivain neuchâtelois (né à la Chaux-de-Fond) vient de nous livrer un roman superbe: l'ample, vibrant, mélodieux *La corde de mi*, finaliste du prix des Auteurs, lauréat du prix Bibliomedia Suisse. Depuis son précédent roman *Infiniment plus* en 1989, elle nous avait fait languir. Entre deux, les proses courtes d'*Amour mode majeur*, les nouvelles de *Belle dame qui mord* ou *La fiancée d'hiver*, les récits pour la jeunesse comme *Le temps des mots à voix basse* – un best-seller en francophonie – le prix Rambert, deux prix Schiller, le grand prix C. F. Ramuz en 2000. Et la vie: le journalisme, la traduction, le Grand Conseil neuchâtelois où elle siège durant dix ans en tant que députée socialiste, la conservation des manuscrits à la Bibliothèque universitaire neuchâteloise, ses filles. Figure importante, des plus attachantes et aventureuses de la littérature suisse, elle explore la création, la filiation ou l'identité féminine avec la même passion de la langue. ISABELLE FALCONNIER

ALAIN CHOLLET

GARDIEN DU PARADIS

PAR ARJEN LENSTRA, PROFESSEUR DE CRYPTOLOGIE, EPFL

↑ Dans un monde toujours plus rapide et complexe, certains d'entre nous veillent à préserver un mode de vie que beaucoup considèrent comme révolu mais qui en réalité donne à notre région sa richesse. Alain Chollet est l'un de ces acharnés qui garantissent qu'une petite fenêtre de paradis persiste en notre sein. Ce vigneron traditionnel exerce son art tel qu'il l'a été depuis des temps immémoriaux dans ses vignobles de Villette d'où le spectacle du lac nous laisse pantois.

Voyez ces petites capites disséminées dans les vignes, chacun peut y entrer à sa guise pour un pique-nique ou un petit verre: pas besoin de mot de passe, d'authentification ou d'identité digitale, aucun système de reconnaissance vocale et, grâce au ciel, pas de connexion internet! Se retrouver chez Alain nous rappelle ce qui est important dans la vie et ce qui est illusoire. Nous rendons ici hommage à ceux qui, comme lui, protègent notre patrimoine et notre âme, pour nous et les générations futures.

44 ANS,
artisan
de la vigne
et du vin
au Daley,
Villette.



RAYMOND BURKI

MIEUX QU'UN LONG ARTICLE

PAR DANIEL ROSSELLAT FONDATEUR ET PRÉSIDENT DU PALÉO FESTIVAL DE NYON

↑ Grand consommateur de médias et d'actualité, je ne manque pour rien au monde le rendez-vous quotidien avec la caricature de Raymond Burki dans *24 Heures*. J'ai toujours voué une grande admiration à sa manière simple et mordante de traiter l'information, qu'elle soit locale, suisse ou internationale. Particulièrement redoutable lorsqu'il s'agit de caricaturer des personnalités attachées à l'argent, Burki vulgarise par un dessin ce qu'un long article ne saurait expliquer. Depuis plus de vingt ans il nous fait profiter de son art avec une perspicacité qui ne s'émousse pas. Personnage attachant, à la fois timide et émotif, il a indéniablement participé au rayonnement de certaines personnalités romandes, comme Nelly Wenger, Micheline Calmy-Rey ou Daniel Brélaz. Et il est des personnages qu'il affectionne spécialement, comme les nantis, les militaires, les banquiers et bien entendu les hommes et femmes politiques de tout bord qui endurent régulièrement la sagacité de son coup de crayon acéré. A 58 ans, avec un sourire malicieux et une bonne dose d'imperitence, Raymond Burki persiste à nous offrir un éclairage pertinent sur le monde. Aucun doute, *24 Heures* peut être fier de compter le talentueux dessinateur à la casquette parmi ses fidèles signatures.





BERTRAND COTTET STRATES

YVES BÉHAR

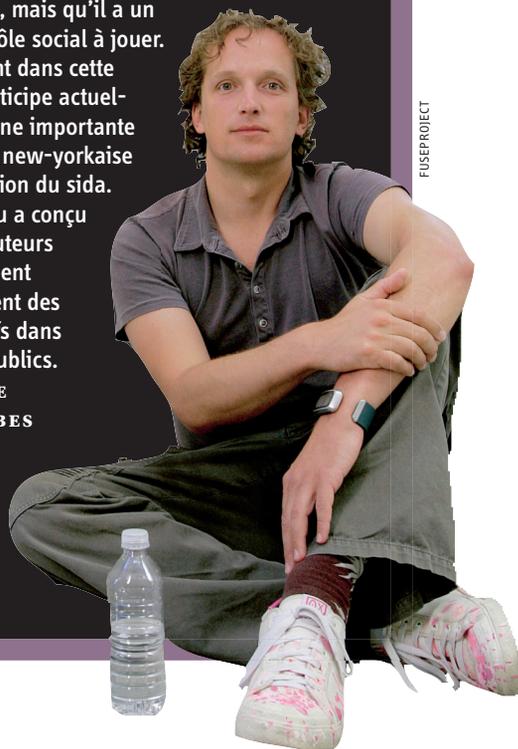
MARIER LA TECHNOLOGIE ET L'HUMAIN

↑ Le Lausannois Yves Béhar est l'un des rares designers suisses à faire carrière à l'étranger. Depuis son bureau Fuseproject de San Francisco, ce quadragénaire aux boucles blondes et rebelles travaille de fait pour le monde entier. Mandaté par Nicholas Negroponte, fondateur du MIT Media Lab et promoteur de l'opération «One Laptop per Child» (OLPC), il est l'un des pères du fameux ordinateur à 100 dollars dont la production proprement dite commencera cet été. Pour les enfants des pays en voie de développement, Yves Béhar a imaginé un petit objet vert et blanc qui, sous ses dehors sympathiques, représente un véritable exploit sur les plans économique et technologique. Son écran, notamment, restera parfaitement lisible en plein soleil. Le designer suisse n'est toutefois pas qu'un spécialiste de l'informatique. Packaging, vêtements, luminaires, il est actif sur tous les fronts, relookant les Birkenstock, créant un flacon de parfum minimal ou un lustre interactif pour Swarovski. Ce qui le passionne et l'anime? Marier la technologie et l'humain, concevoir des objets qui expriment des idées et racontent des histoires, à l'image de sa lampe Leaf qui nous engage à «toucher la lumière». Avec l'ordinateur à 100 dollars, Yves Béhar nous rappelle que le design n'est pas qu'un luxe destiné à une élite, mais qu'il a un véritable rôle social à jouer.

Poursuivant dans cette voie, il participe actuellement à une importante campagne new-yorkaise de prévention du sida. Son bureau a conçu les distributeurs qui proposent gratuitement des préservatifs dans les lieux publics.

MIREILLE
DESCOMBES

40 ANS,
designer
à San
Francisco.



FUSEPROJECT

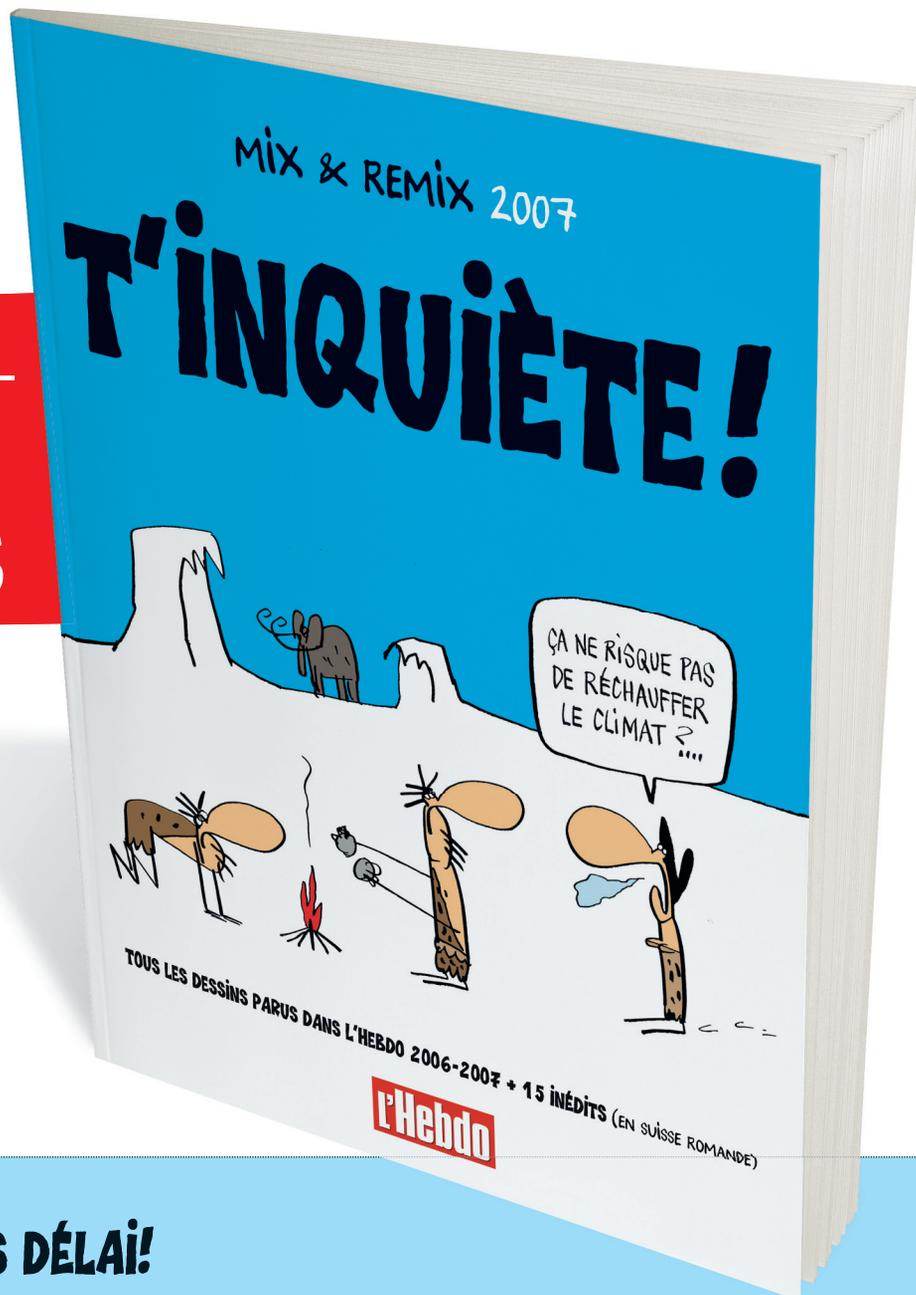


58 ANS,
dessinateur
à 24 Heures.



NOUVEL ALBUM!

PRIX SPÉCIAL
Fr. 20.-
Au lieu de Fr. 25.-
ABONNÉS



À COMMANDER SANS DÉLAI!

Oui, je commande ___ exemplaire(s)
de l'album *Mix & Remix 2007*,
au prix unitaire de:

Fr. 20.- prix spécial
abonnés à L'Hebdo

Fr. 25.- prix public

Madame Monsieur

772057

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/localité _____

N° d'abonné(e) à L'Hebdo* _____ Tél. _____ / _____

E-mail _____

Date _____ Signature _____

Coupon à retourner à:
Boutique de L'Hebdo,
CP 7289, 1002 Lausanne ou
par fax au 0848 48 48 10
Prix indiqués TVA incluse,
participation aux frais d'envoi en sus.

* Où trouver votre n° d'abonné-e?
1. Sur l'emballage du magazine
2. Sur votre dernière facture
3. En téléphonant au 0848 48 48 02



69 ANS,
comédien

BRIGITE ENGERAND

ROGER JENDLY

«SÉRIEUX COMME UN ENFANT QUI JOUE»

PAR JEAN-LUC NORDMANN, PRÉSIDENT NORDMANN HOLDING SA

↑ Fribourg n'a produit qu'un seul acteur de cette dimension, je serais tenté de dire qu'avant lui le canton n'avait pas eu de comédiens. Et, s'il a construit sa carrière au-dehors, il a gardé de ses origines une modestie et une bonhomie bien fribourgeoises. Pas gâté par la réussite, Roger Jendly! Les marques de reconnaissance qu'il a tout récemment reçues: Anneau Hans-Reinhart, Prix cantonal de

la culture, il ne les a tout de même pas volées. A la manière dont l'évolution de l'individu résume celle de l'espèce et reflète celle du milieu, on pourrait feuilleter l'album de Roger, sur un bon demi-siècle, comme l'histoire du spectacle vivant en Suisse romande - en remontant aux débuts quasiment apostoliques du TPR (Brecht est tout grand, Charles Joris est son prophète...) et en passant par les cinéastes issus de la télé,

Tanner, Goretta et compagnie, attraction et consécration parisiennes en prime. L'homme ayant moins de goût pour les rétrospectives que pour les projets, saluons plutôt son exceptionnelle capacité de renouvellement, sa faculté de vivre chaque prise de rôle comme une découverte. Il en a livré le secret dans une formule qui sonne comme une devise. «J'apporte à mon travail tout le sérieux d'un enfant qui joue.»

Geneviève Bonnard et Denis Woeffray

L'ARCHITECTURE COMME D'HABITUDE

↑ Pour Geneviève Bonnard et Denis Woeffray, l'architecture est une expérience qui sollicite tous les sens. Et peu importe qu'il s'agisse d'une école, de logements collectifs, de la rénovation d'un chalet, d'une nurserie ou d'un EMS. Sobres dans leurs formes et leur géométrie, leurs audacieuses réalisations accordent une grande place à la couleur, aux matériaux inhabituels et peuvent même avoir un son. Prenez leur bureau-logement de Monthey: il craque, il vibre, il respire. Des palpitations, une vie propre dues à l'aluminium employé en façade. Rien de systématique

toutefois. Plus que d'un style, Geneviève Bonnard et Denis Woeffray se revendiquent d'une attitude et de la volonté, à chaque projet, «de se permettre de tout remettre en question». Avec un mot d'ordre toutefois: un minimum de moyens pour un maximum d'effets. Par ailleurs, ce couple au look branché s'intéresse avec passion à tout ce qui est contemporain, mode incluse. «Nous nous occupons de l'emballage des bâtiments. Tout naturellement, celui des êtres humains nous concerne aussi.»

MIREILLE DESCOMBES

Geneviève Bonnard, 45 ANS, et Denis Woeffray, 47 ANS, architectes.



FRANÇOIS WAIVRE REZO

49 ANS, journaliste, éditorialiste, producteur de *Genève à chaud*.

Pascal Décaillet

MONSIEUR DÉBAT

↑ On se rencontre pour parler du Forum des 100. Son portable sonne. Il s'excuse: «C'est Sarkozy». On sourit l'air entendu. En fait, ce vendredi de mai, à deux jours du sacre, ce n'est pas le candidat UMP à la présidentielle qui appelle Pascal Décaillet, mais Marina Wutholen, sa fidèle collaboratrice. Alors, oui, elle a parlé à Sarkozy en pèlerinage sur le plateau des Glières, non, il ne sera pas en direct dans l'émission *Genève à chaud*, mais elle a pu échanger quelques propos avec lui. Léman Bleu, télévision régionale genevoise, peut ainsi se targuer d'avoir eu les deux candidats à l'Elysée en exclusivité. Ségolène Royal? Elle a fini par appeler en direct, pendant l'émission, répondant aux sollicitations par SMS de Pascal Décaillet, l'homme qui a révolutionné le débat politique en Suisse romande, d'abord dans l'émission *Forum de La Première*, ensuite sur Léman Bleu. Qui dit mieux? En moins d'une année de *Genève à chaud*, il a reçu 24 fois des conseillers fédéraux. Les conseillers d'Etat ou les conseillers administratifs viennent y débattre, eux, un jour sur deux. Patron de la chaîne, Michel Chevrolet confirme l'engouement de 60 000 téléspectateurs quotidiens. Le succès est tel pour ce Valaisan de Genève que toute la République le sollicite pour animer des débats. Il songe à déléguer tout en assurant le label Décaillet: vivacité et compétence, une façon incomparable d'interpeller et de respecter ses interlocuteurs, tout en tenant en haleine les auditeurs ou téléspectateurs, quels que soient le sujet, la dernière péripétie politique ou une thèse historique.

CHANTAL TAUXE

Penseurs et scientifiques

La Suisse occidentale est un vivier de chercheurs souvent méconnus du grand public. «L'Hebdo» rend hommage à ces savants, qui assurent à la place scientifique romande un rayonnement international.

HENRY MARKRAM

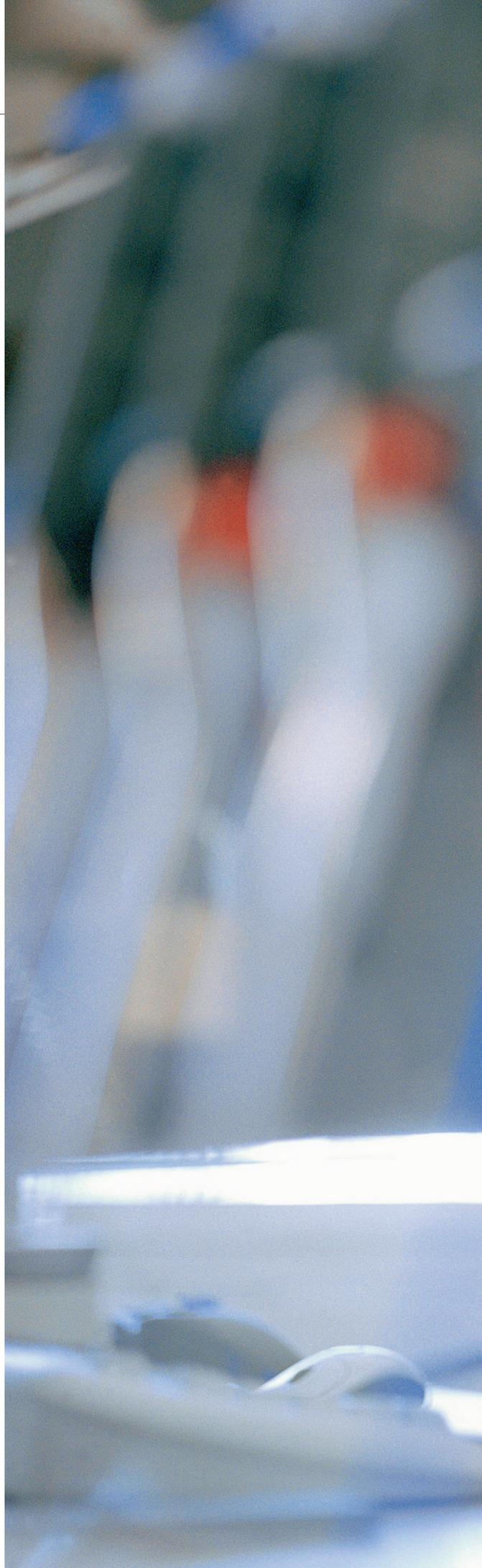
LE CERVEAU CONNECTÉ

PAR PATRICK AEBISCHER, PRÉSIDENT DE L'EPFL

↑ Imaginons un cerveau virtuel, simulé entièrement par ordinateur, sur lequel on puisse réaliser une infinité d'expériences scientifiques: valider de nouvelles théories sur le fonctionnement du cerveau, observer les mécanismes à l'origine de dysfonctionnements, et peut-être même développer des stratégies thérapeutiques. Il s'agit pour l'instant d'un rêve. Et, pourtant, il existe un scientifique qui a décidé de relever ce défi. Son nom: Henry Markram. Son parcours scientifique débute par des études à l'Université de Cape Town, en Afrique du Sud, où il obtient son bachelors. Puis il développe ses travaux dans quelques-uns des meilleurs laboratoires du monde, notamment en Israël, aux Etats-Unis et en Allemagne où il travaille avec le Prix Nobel Bert Sakmann. En 2002, alors qu'il s'apprête à rejoindre une célèbre institution américaine, il visite l'EPFL et modifie ses plans. Il décide de s'installer à Lausanne pour concrétiser ses ambitions scientifiques. La nouvelle faculté des sciences de la vie répond à ses visions transdisciplinaires, à l'interface entre biologie, ingénierie et sciences fondamentales. Chercheur sans limite, Henry Markram lance alors un projet ambitieux, attaquant tous les fronts stratégiques pour atteindre ses objectifs: collections à large échelle de données moléculaires, mesures électrophysiologiques et surtout simulation par ordinateur. Il réussit ainsi à attirer en 2005 IBM comme nouveau partenaire de l'EPFL avec, pour corollaire, l'accès à la phénoménale puissance d'un superordinateur *Blue Gene*. Le projet prend alors le nom de *Blue Brain*. Pour Henry Markram et son équipe, c'est la chance de lancer les premières simulations d'une structure fondamentale du cerveau. Actuellement, son groupe travaille sur la simulation du fonctionnement d'une colonne du cortex cérébral composée de plus de 10 000 cellules nerveuses, sorte de CPU (Central Processing Unit d'un ordinateur) du cerveau. Afin de visualiser les résultats complexes de ses simulations, il va jusqu'à impliquer le laboratoire du professeur en architecture Georges Abou Jaoudé. Prochaine étape: la simulation de plusieurs colonnes corticales. Il fait partie sans nul doute des scientifiques les plus audacieux de sa génération. De ceux qui conjuguent risque, audace et pertinence pour tenter d'ouvrir radicalement les perspectives de nos connaissances.

Un
chercheur
sans
limite.

45 ANS,
professeur
à l'EPFL,
directeur du
projet *Blue
Brain*.





François Zwahlen

L'AVENTURIER DES EAUX PERDUES

PAR MARTINE RAHIER, PROFESSEUR D'ÉCOLOGIE ET D'ENTOMOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

↑ Directeur du Centre d'hydrogéologie de Neuchâtel (CHYN) depuis 1985, François Zwahlen, 58 ans, professeur à l'Université de Neuchâtel, est un sourcier à sa façon. Demandez-lui de dénicher une goutte d'eau dans un désert, cet infatigable voyageur le fera. Spécialiste des régions semi-arides et des sols karstiques, ses compétences sont reconnues de l'Afrique à l'Asie centrale, en passant par le Moyen-Orient. Le CHYN qu'il dirige est le seul institut en Suisse à offrir une formation d'hydrogéologie. Modeste par la taille, mais immense

par le rayonnement, le CHYN organise par ailleurs régulièrement des cours de gestion d'eau à l'intention des représentants de pays en développement, dans des situations de crise et d'urgence humanitaire. Après avoir travaillé durant deux ans pour le Ministère des eaux en Algérie, François Zwahlen a obtenu son doctorat en 1981 à l'Université de Lausanne. Il a poursuivi de 1981 à 1985 des activités d'enseignement.



58 ANS, directeur du Centre d'hydrogéologie de Neuchâtel.

Martin Beniston

LE GOÛT DES CLIMATS

↑ De son enfance itinérante, entre un père britannique actif dans la diplomatie et une mère française enseignante, Martin Beniston a gardé le goût des climats, si différents d'un pays à l'autre. Ce sont les températures extrêmes qui l'ont d'abord attiré, puisqu'il a grandi au Moyen-Orient et à Chypre. Devenu Suisse par mariage, il est titulaire de la chaire de climatologie de l'Université de Genève. Cet homme modeste est un expert reconnu internationalement, notamment pour ce qui concerne le réchauffement climatique – il est l'un des coauteurs du rapport du GIEC (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat) publié en avril. Mais il se refuse à dramatiser et garde, quel que soit le sujet, toute la nuance et la mesure du scientifique: «La population peut très bien gérer l'incertitude: il n'y a pas besoin de crier à la catastrophe pour lui faire prendre conscience du sérieux de la situation.» S'il est ravi de voir que les consciences ont bien évolué, il ne se fait guère d'illusions sur le passage à l'acte: «Le refus de la 3^e voie CFF Lausanne-Genève est vraiment une décision absurde.» Son regret: on pourrait économiser 50% de facture énergétique actuelle si on utilisait simplement les moyens technologiques déjà connus. SONIA ARNAL



54 ANS, climatologue.

Michel Jaccard

LE DROIT D'AUTEUR SUR INTERNET

PAR LAURENT HAUG, COFONDATEUR DE LIFT

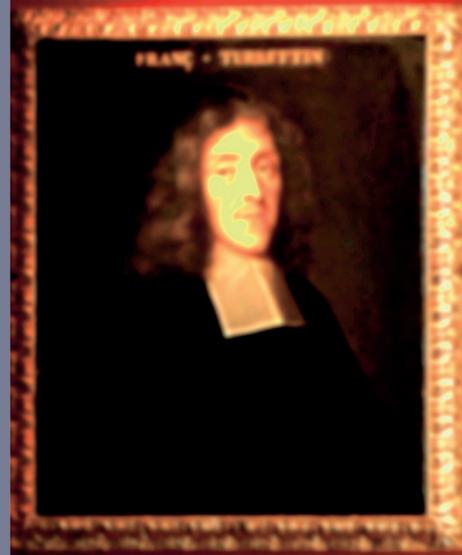
↑ Comme beaucoup de praticiens des nouvelles technologies, Michel Jaccard a d'abord dû s'expatrier pour exercer son art. Dès 1996, en avance sur un marché suisse peu préoccupé par les défis juridiques d'internet, il fait ses armes aux Etats-Unis, se confrontant bien avant les autres à des problèmes devenus quotidiens dans notre tissu économique. Inscription au barreau de New York en poche, il rentre en Suisse où il pratique, enseigne et publie dans le domaine. Aujourd'hui associé au sein d'une étude présente à Lausanne et à Genève, il offre aux entreprises romandes sa capacité particulière à comprendre,

puis à intégrer les enjeux techniques dans une réflexion juridique. Des contrats informatiques aux investissements en capital-risque, de la sphère privée à la contrefaçon et à la distribution de logiciels, Michel Jaccard est devenu un acteur incontournable du monde des nouvelles technologies, et le conseil de choix de nombreuses sociétés high-tech. Désormais reconnu au-delà de nos frontières, il participe à plusieurs projets internationaux consacrés à l'avenir d'internet (protection des logiciels libres, creative commons).



37 ANS, avocat au barreau de Genève.

ISABEL



LA RÉFORME À LA PORTÉE D

↑ C'est un musée à l'image de sa charismatique directrice qui vient de recevoir à Strasbourg le Prix du musée 2007 du Conseil de l'Europe: un musée vivant, ouvert, lieu de réflexion aussi ancré à Genève, lieu fondateur de la Réforme calviniste, qu'ouvert sur l'Europe. Ce prix permet à sa directrice de «réunir les deux parties de son existence»: la ville de Strasbourg – où elle a passé les vingt premières années de sa vie, et celle de Genève – où elle est arrivée comme théologienne pour y faire tout son parcours professionnel: pasteure, directrice du Centre protestant d'études, chargée de cours

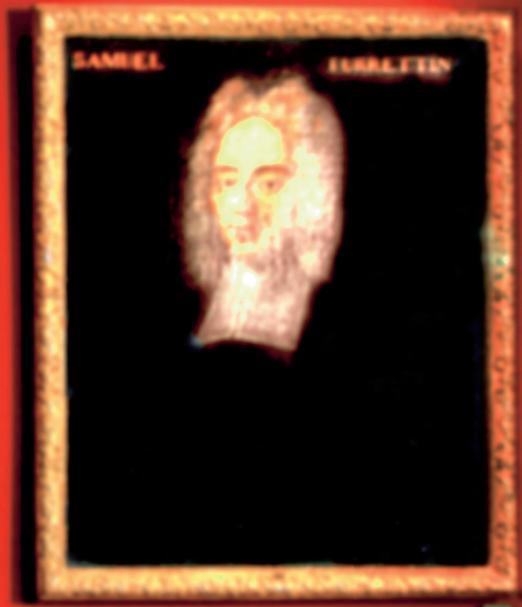
Christine Chappuis

UNE PASSION POUR L'UNIVERSITÉ

PAR METIN ARDITI, FINANCIER ET ÉCRIVAIN

↑ Il faut se méfier de Christine Chappuis. Tout chez elle semble raisonnable, mesuré, prévisible. Le cadre, d'abord: famille nombreuse (quatre grands enfants), mari avocat brillant (Benoît Chappuis, ancien bâtonnier), chalet à la montagne, etc. Les

LE GRAESSLÉ



ÉE DE TOUS

47 ANS, directrice du Musée de la Réforme à Genève.



aux Universités de Lausanne et de Genève, première femme à exercer la fonction de modératrice de la Compagnie des pasteurs, membre du Conseil de l'Université depuis 2003, conférencière. Mariée à Jacques de Haller, médecin genevois et président de la FMH, elle dirige le Musée de la Réforme lancé par Olivier Fatjo depuis son ouverture début 2005. Elle voit son musée – entière-

ment privé – comme une plateforme, un lieu de culture autour du religieux et du spirituel. En plus du rôle de restauration du patrimoine et de transmission de l'histoire, les cycles de conférences qu'elle met sur pied visent à donner «des clés de réponses à un public désorienté face aux phénomènes religieux en cours. C'est le propre de la tradition réformée, ce qui fait sa force: se remettre en question, penser les débats théologiques et les évolutions spirituelles.» Le tout avec «rigueur, sérieux et humour» et 3,5 employés. Le musée a déjà accueilli 75 000 visiteurs en deux ans. **ISABELLE FALCONNIER**

manières, ensuite: Christine Chappuis est pondérée, presque en retrait, toujours à l'écoute. Pourtant, derrière un style que les Américains appelleraient *unassuming*, Christine Chappuis abat un travail considérable pour l'Université de Genève, s'engage, prend des risques et, lorsqu'il le faut, se fait entendre à sa façon, laissant peu de place à l'incertitude quant à ses positions, confortée sans doute par l'affection d'une famille forte et unie. Dans le cadre de la Commission pour une nouvelle loi sur l'Université, à laquelle elle a participé de manière très engagée de septembre à mars dernier, la crainte de se faire contrer ne l'a jamais freinée dans l'affirmation tranchante de ses convictions. Professeur ordinaire à la Faculté de droit, pré-

sidente de la section de droit privé, Christine Chappuis est également présidente du Sénat de l'Université. Dès l'automne prochain, elle succédera au professeur Bernard Fulpius en tant que secrétaire générale de l'AGFA (Association genevoise des fondations académiques), qui regroupe une quinzaine de fondations parmi les plus actives de l'arc lémanique.

49 ANS, professeur à la Faculté de droit de Genève.



FLORIAN CELLA



37 ANS directeur du laboratoire de photovoltaïque de l'Institut de microtechnique de l'Université de Neuchâtel.

MEHDI TAFTI

UN CHERCHEUR QUI NE S'ENDORT PAS

PAR ARMAND LOMBARD,
COFONDATEUR DE GENILEM ET BISANGE

↑ A quoi sert le sommeil? Cette question reste un défi majeur pour la science et passionne depuis déjà un quart de siècle Mehdi Tafti. Après un doctorat à l'Université de Montpellier, ce biochimiste de formation a poursuivi ses recherches à la prestigieuse Université de Stanford aux Etats-Unis. Il décide alors de se consacrer à la génétique du sommeil et de ses maladies, et c'est en Suisse, au département de psychiatrie des HUG de Genève, qu'il ouvre en 1995 le premier laboratoire spécialisé dans ce domaine jusqu'alors inexploré. Ses travaux, notamment sur les bases génétiques du somnambulisme et l'implication de la vitamine A pour la qualité du sommeil profond, lui valent une reconnaissance mondiale parmi les scientifiques et ont également reçu un large écho médiatique. En septembre 2004, Mehdi Tafti est nommé professeur associé au nouveau Centre intégratif de génomique de l'Université de Lausanne. Il est également l'instigateur et le codirecteur du Centre d'investigation et de recherche sur le sommeil (CIRS), inauguré en janvier 2007 au CHUV à Lausanne. En réunissant les compétences fondamentales des chercheurs et les compétences cliniques des pneumologues, neurologues et psychiatres, ce centre unique en son genre permet d'assurer une prise en charge optimale des patients souffrant de troubles du sommeil et constitue un nouvel atout important dans le domaine biomédical en Suisse romande.

Ellen Hertz

LA CURIOSITÉ COMME GUIDE

↑ «Je ferai la synthèse de mon parcours à 80 ans.» L'appétit d'Ellen Hertz pour la découverte donne le vertige: à 20 ans, elle mène des études de chinois et de linguistique à Yale (USA), s'engageant en même temps pour le féminisme et la constitution des études «genre». Après trois ans passés en Chine populaire, elle poursuit avec le droit à Berkeley, car cette discipline constitue «un véritable lieu d'investissement politique» pour la défense des minorités et la lutte contre les discriminations, deux causes qui passionnent la directrice de l'Institut d'ethnologie. Enfin, à 26 ans, l'Américano-Suisse entreprend un doctorat en anthropologie sociale et culturelle, une science qui remplit encore ses semaines. Sa prise de conscience sur le réchauffement climatique est née à la suite d'une conférence de Hans Joachim Schnellhuber, fondateur du Potsdam Institute for Climate Impact Research. Les conclusions de ce physicien allemand sont «terrifiantes, il ne peut plus être question de business as usual».



46 ANS, directrice de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

Aujourd'hui, dans ce débat, «les sciences sociales sont appelées à jouer un rôle central, en concertation avec les sciences naturelles»: il s'agit, entre autres, d'étudier les manières réalistes d'influer sur les comportements des consommateurs. Ainsi, afin d'établir des ponts entre les disciplines, l'Université de Neuchâtel propose déjà un bachelor interdisciplinaire, qui mêle biologie et sciences sociales. Cette formation a été mise sur pied «à la demande des étudiants, souvent plus clairvoyants que les professeurs», sourit Ellen Hertz.

DAVID SPRING

Claude Smadja

OBSERVER LA MONDIALISATION

↑ Claude Smadja a passé sa vie à observer les changements du monde, d'abord comme journaliste, puis comme directeur général du World Economic Forum (WEF). En 2001, il décide de créer son propre cabinet de conseils stratégiques (Smadja & Associates). Il permet à ses clients – sociétés internationales et organismes gouvernementaux – de tirer profit de la mondialisation. Pour ce faire, il organise des conférences ou conseille les entreprises qui préparent leur implantation dans de nouveaux pays. Bref, Claude Smadja vend à ses clients sa vision du monde, rendue précieuse par son expérience des relations internationales.



62 ANS, fondateur de Smadja & Associates.

«Les grands patrons sont tellement submergés par la résolution de problèmes immédiats qu'ils risquent de ne pas anticiper les événements qui leur pendent au nez.» Smadja & Associates a déjà mis sur pied plusieurs conférences internationales, telles que le Mexico Business Summit, le Women's Forum ou Asia Innovation Initiative. La firme travaille aujourd'hui à la mise sur pied d'un rendez-vous trimestriel aux Etats-Unis consacré au triptyque «risque-opportunité-défi». MAURINE BOUTIN-MERCIER



numéro 10

LES ESSENTIELS DE LA PETITE ARVINE

Le grand vin blanc du 21^e siècle



LES VINS DU VALAIS. LES GOÛTER, C'EST LES AIMER.

www.lesvinsduvalais.ch

VALAIS
EXCELLENCE

Marina Croquette-Krokar

COMBATTRE LES ADDICTIONS

PAR NOURIA HERNANDEZ, DIRECTRICE DU CENTRE INTÉGRATIF DE GÉNOMIQUE À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

↑ Organisation à but non lucratif, pionnière dans les traitements de substitution destinés aux toxicomanes, la Fondation a élargi l'éventail de ses services et s'est spécialisée sous sa nouvelle direction dans la prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes souffrant d'addictions de tous genres.

A la tête de 45 personnes, Mme Croquette-Krokar dirige une équipe répartie en 5 centres d'accueil et de traitement à Genève. Sa vocation la tourne vers la prise en charge des adolescents et des jeunes adultes souffrant de problèmes d'addiction dans les thérapies cognitivo-comportementales. A la base médecin généraliste en Croatie, la doctoresse arrive à Genève en 1986. Elle a obtenu son titre de FMH en psychiatrie et psychothérapie en 1997 et fait toute sa carrière au département de psychiatrie des HUG. En avril 2000, médecin chef a.i. du Service d'abus de substances sous la direction du professeur François Ferrero, elle rejoint bientôt la fondation Phoenix où elle seconde le Dr Déglon. Mme Croquette-Krokar est membre de la commission des addictions (Commission consultative en matière des addictions auprès du Conseil d'Etat de Genève) ainsi que membre du COROMA (Collège romand de médecine de l'addiction) et membre de MedRoTox (médecins romands en toxicomanie).



46 ANS, directrice de la Fondation Phénix à Genève.

Elisabeth Reusse-Decrey

AMBASSADRICE DE LA GENÈVE INTERNATIONALE

↑ Elle n'a pas froid aux yeux. Elisabeth Reusse-Decrey est capable de se rendre au bout de la planète pour négocier avec des rebelles armés jusqu'aux dents. Fondatrice et présidente de l'Appel de Genève, une ONG regroupant 20 personnes, la Carougeoise tente alors de les convaincre d'interdire les mines antipersonnel, de détruire leurs stocks, de déminer les territoires qu'ils contrôlent. Elle est engagée depuis vingt ans dans la défense des droits humains. Pour tenter de peser sur le cours des choses, elle rejoint le Parti socialiste, est élue députée à Genève et préside le Parlement cantonal en 2000-2001. «Nous allons désormais nous

attaquer au problème des enfants-soldats.» Un scandale qui concerne, en Asie ou en Afrique, des jeunes âgés d'à peine 9 ou 10 ans. Elisabeth Reusse-Decrey, mère de six enfants – et même grand-mère – ne peut rester indifférente à cela. Il y a deux ans, elle a été nommée pour la Suisse dans le cadre du projet «1000 femmes pour le prix Nobel de la paix 2005». Membre du Geneva Network, une association de promotion de la Genève internationale, Elisabeth Reusse-Decrey est désormais citée pour succéder à Laurent Walpen au poste de «Monsieur (Madame, en l'occurrence) Genève internationale».

ROLAND ROSSIER



Tejinder Virdee, 55 ANS
Peter Jenni, 59 ANS
Lyn Evans, 61 ANS physiciens.

CHRISTOPHE BALLIF MOUSQUETAIRE DU ROI SOLEIL



37 ANS, directeur du laboratoire de photovoltaïque de l'Institut de microtechnique de l'Université de Neuchâtel.

↑ Disposées sur des plaques de verre ou en rouleaux, à haut rendement ou très bon marché, les cellules solaires photovoltaïques occupent l'équipe de Christophe Ballif, professeur à l'Institut de microtechnique, à Neuchâtel. Ce scientifique n'a pas sa langue dans sa poche. «Je deviens fou quand je vois les lotissements en construction: pas un capteur thermique, pas un module solaire, rien!» Toute nouvelle habitation devrait répondre au standard Minergie: «Pour un léger surcoût initial, vous économisez de l'énergie et vous augmentez votre confort, puisque

l'air est de meilleure qualité dans ces maisons», ajoute ce père de famille. Si la Suisse a été pionnière, elle voit son avance dévorée par le Japon, l'Allemagne ou Taiwan, dont les gouvernements soutiennent massivement la recherche dans le solaire. Christophe Ballif craint que, par conformisme et par scepticisme, notre pays ne manque le «formidable essor des technologies photovoltaïques». Il assène: «Je peux vous prouver mathématiquement que d'ici à 2030, avec une politique volontariste, nous pourrions produire ainsi 10% de notre électricité!» DAVID SPRING



53 ANS, fondatrice et présidente de l'Appel de Genève.

SUREN ERKMAN

ÉCOLOGUE INDUSTRIEL

↑ Depuis ses bureaux à l'Université de Lausanne, où il est professeur et cofondateur du nouvel Institut de politiques territoriales et d'environnement humain, et à l'institut Icast de Genève, Suren Erkman projette avec succès ses idées vers l'Inde, la Chine, la France, les USA - et la Suisse. Ancien journaliste scientifique, il a été parmi les premiers chercheurs à populariser la notion d'écologie industrielle, qui est actuellement au centre des réflexions sur la réponse à apporter aux

changements climatiques. Cette démarche a pour objectif de faire évoluer le système économique dans son ensemble pour le rendre viable à long terme et compatible avec le fonctionnement normal des écosystèmes naturels. «En substance, il s'agit d'innover pour découpler la croissance économique de la consommation de ressources matérielles et énergétiques», dit Erkman. La première application romande a été l'étude du «métabolisme économique» du canton de Genève, réalisée en 2001-2002 avec l'Etat



52 ANS, professeur à l'UNIL.

de Genève, qui a permis d'estimer les quantités des principales ressources matérielles utilisées par l'ensemble de l'économie et des ménages. Genève est depuis l'une des premières régions au monde à mettre en pratique les principes de l'écologie industrielle.

BRUNO GIUSSANI



Lyn Evans, Peter Jenni, Tejinder Virdee

BIG BANG

↑ Les particules subatomiques telles que les électrons et les protons sont très petites, mais les instruments utilisés pour les étudier sont plutôt grands. ATLAS, par exemple: il mesure 45 mètres de long, 25 mètres de haut et pèse 7000 tonnes. Atlas est l'un des principaux détecteurs de particules installés le long du Large Hadron Collider (LHC), le nouvel accélérateur du CERN à Genève en construction dans un tunnel circulaire souterrain de 27 km de circonférence entre la Suisse et la France. Dès la fin de l'année, ces détecteurs observeront et mesureront les collisions de faisceaux de protons voyageant presque à la vitesse de la lumière. Il s'agit de l'une des expériences scientifiques les plus complexes et ambitieuses (et coûteuses: 10 milliards de francs)

jamais conçues. Le LHC, construit sous la direction du physicien anglais Lyn Evans, va recréer les conditions d'une fraction de seconde après le big-bang; quelque 6000 scientifiques, répartis autour de quatre détecteurs (ATLAS, CMS, ALICE et LHCb), vont essayer d'identifier une particule hypothétique et essentielle: le boson de Higgs, dont l'existence est censée expliquer pourquoi il y a de la masse dans l'univers. Le physicien suisse Peter Jenni est le «porte-parole» (chef) du projet ATLAS; Tejinder «Jim» Virdee, d'origine indienne, celui du CMS. Avec Evans, ils représentent la formidable communauté multinationale et multiculturelle des physiciens qui contribuent du monde entier au projet LHC et à la science en Suisse romande.

BRUNO GIUSSANI

Nadia Magnenat-Thalmann

FEMME VIRTUELLE

↑ Cette Lausannoise d'origine, qui a longtemps vécu au Canada avant de s'installer à Genève, a manifesté, dès sa formation, une personnalité hors du commun. Diplômée en psychologie, en biologie, en chimie et en informatique, elle a finalement soutenu une thèse en physique quantique! Un parcours qu'elle explique par son aspiration à «aller du général au détail» - de l'humain à la matière. Son désir de visualiser les molécules et les équations sur lesquelles elle travaillait l'a tout naturellement amenée à se plonger dans la réalité virtuelle. En 1989, elle a fondé le MIRALab à l'Université de Genève. Interdiscipli-

naire, participant ou pilotant de nombreuses recherches internationales, le MIRALab travaille sur tous les fronts. Du multimédia, avec Intermedia et son iVeste communicante à la réalité virtuelle avec le nouveau projet 3D Anatomical Human, qui vise à développer un logiciel permettant au médecin de visualiser les articulations de ses patients. Sans oublier l'art: Nadia Magnenat-Thalmann a réussi le tour de force d'animer les célèbres soldats de terre cuite du site archéologie de Xian en Chine. Un film qu'elle espère pouvoir projeter à Pékin, lors des prochains JO.

ELISABETH GORDON



DIRECTRICE du MIRALab, Université de Genève.